


Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l'erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre, afin que l'homme de Dieu soit parfaitement préparé et équipé pour faire toute action bonne.

*2 Timothée 3.16-17
Bible en français courant*



L'Évangile du dimanche

lectio divina

Année A : Matthieu

© 2026 Société biblique canadienne

Texte biblique tiré de la Bible en français courant © 1997 Société biblique française

Remerciements : Nous remercions la Société biblique américaine de nous avoir autorisés à adapter le matériel de *Encuentro Con La Biblia / Encounter With the Bible* et à l'utiliser dans l'introduction.

www.biblesociety.ca
www.biblecanada.com



Société biblique canadienne

INTRODUCTION

Les présents canevas hebdomadaires combinent l'Évangile du dimanche de la liturgie avec l'approche de la *lectio divina*.

Méthode de lecture de l'Écriture Sainte dynamique et centrée sur la vie, la *lectio divina* est encouragée aussi bien par le pape Jean-Paul II que par le pape Benoît XVI. Elle propose une structure pour une lecture fidèle et respectueuse de la Bible dans une démarche sincère et authentique.

La *lectio divina* est une bénédiction pour l'Église dans son ensemble, car elle permet à tout chrétien d'accéder aux richesses que recèle la Bible. Elle conduit les croyants à lire, comprendre et aimer toujours plus profondément les Écritures, et à puiser l'orientation pour leur vie dans l'enseignement du Seigneur Jésus.

Le véritable but est de rencontrer le Seigneur dans la lecture de sa Parole, et de lui permettre de transformer notre vie par l'action de l'Esprit Saint afin que nous lui ressemblions davantage.

Ce livret contient de précieux conseils pour permettre une rencontre avec la Parole de Dieu qui soit riche de sens. Les canevas proposés peuvent être utilisés seuls ou en groupe.

Les pages qui suivent présentent les quatre moments de la *lectio divina* et donnent quelques conseils supplémentaires pour l'utilisation de ces canevas en groupe.

À PROPOS DE LA LECTIO DIVINA

Histoire

La *lectio divina* remonte aux premiers pères de l'Église, aux alentours de l'an 300 de notre ère. Les quatre moments apparaissent pour la première fois sous la plume d'un moine, Guigo Cartujo, en 1173. Ces moments Lectio (lecture), Meditatio (méditation), Oratio (prière) et Contemplatio (contemplation) restent essentiels aujourd'hui, bien que les méthodes varient.

Résumé

Par nature, la *lectio divina* est une manière simple de rencontrer le Seigneur par la réflexion et la prière basées sur l'Écriture Sainte. Ce n'est pas une méthode d'étude de la Bible. Une certaine culture biblique peut être utile, mais elle n'est pas indispensable.

Toute utilisation en groupe nécessite une structure claire, tandis que dans le cadre d'une pratique personnelle, les étapes n'ont pas forcément besoin d'être suivies de manière rigoureuse. Notre but est de rencontrer Dieu, et non pas simplement d'accomplir les étapes pour elles-mêmes. Quand donc le Seigneur nous fait comprendre quelque chose, nous devons marquer un temps d'arrêt et attendre. Nous pourrons toujours reprendre les étapes à un autre moment. Il serait dommage de passer à côté de ce que Dieu est en train de nous dire.



LECTIO – LECTURE

Le fait de lire le passage de l’Écriture avec humilité et dans un esprit de prière est la base de tout ce qui se produira par la suite, mais qui ne se commande pas. Prenez donc soin de commencer par une prière invitant l’Esprit Saint à « vous conduire dans toute la vérité » (Jean 16.13).

Lisez le passage lentement et attentivement. Pour l’instant, évitez de vous laisser tenter par la lecture des commentaires donnés sous Lectio, ou d’anticiper sur un autre moment.

Ayez un carnet de notes et un crayon à portée de main. Soulignez ou notez les mots ou phrases qui vous frappent. Mettez par écrit toutes les questions qui vous viennent à l’esprit. Lisez le passage plusieurs fois, et lisez-le à haute voix. Prenez le temps de comprendre et de savourer ce qui est dit.

Lisez ensuite les commentaires donnés sous Lectio et réfléchissez où ils rejoignent vos premières pensées et où ils en diffèrent.



MEDITATIO – MÉDITATION

La méditation approfondit notre compréhension du passage et nous aide à en explorer toutes les richesses. D’après 2 Timothée 3.16, « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner la vérité, réfuter l’erreur, corriger les fautes et former à une juste manière de vivre ». Abordez donc l’Écriture avec foi et dans l’attente que Dieu vous parle. Il vous révélera peut-être un aspect de sa personne. Il mettra peut-être le doigt sur une attitude ou sur un comportement que vous devez changer. Il attirera peut-être votre attention sur une promesse pour vous encourager et vous fortifier.

Voici quelques suggestions qui pourraient vous être utiles :

Faites travailler votre imagination. Représentez-vous le passage. Entrez dans la scène et intégrez-vous dans l’histoire. Voyez les choses avec les yeux des autres personnages, écoutez ce qu’ils disent, observez leurs réactions, imaginez ce qu’ils ressentent. Revenez sans cesse à Jésus. Apprenez à le connaître, faites de lui vos délices, laissez-vous attirer par sa personne, ses paroles, ses actes, sa manière de répondre – par tout ce qu’il est et fait.

Posez des questions. A l’aide de vos propres questions et de celles proposées par le canevas, approfondissez votre réflexion sur le passage et sur ce que Dieu veut vous faire dire. Demandez à Jésus pourquoi il a agi et parlé comme il l’a fait. Essayez de cerner ses raisons et ses intentions. Prenez le temps de faire silence, de tendre l’oreille et d’écouter sa réponse.

Laissez la Parole devenir un miroir pour vous. En lisant la Bible nous découvrons toujours plus sur ce qu’est la vie chrétienne et prenons conscience des changements qui sont nécessaires dans la nôtre. Nous voyons comment la Parole de Dieu s’applique à notre vie quotidienne personnelle, communautaire et sociale. Nous y trouverons des promesses et des encouragements, des défis et des exigences. Si nous le laissons agir, Dieu nous fera du bien à tous égards et nous rendra libres d’être plus pleinement humains et pleinement vivants.



ORATIO – PRIÈRE

La prière engage une conversation entre Dieu et nous. Dans les Psaumes, nous voyons les auteurs répandre leurs sentiments devant Dieu, mélangeant souvent espérances et craintes. Dieu accorde du prix à notre sincérité. Il est de toute manière impossible de lui cacher quoi que ce soit. Parfois, il nous semblera utile de faire nôtres les paroles du Psaume du répons, mais nous pouvons également trouver nos propres mots pour une conversation à cœur ouvert avec un ami si particulier.

Dans la prière, nous répondons à la lumière que la Parole de Dieu a projetée sur notre manière de vivre. C’est le moment de déposer devant Dieu ce qui se passe dans notre vie personnelle ou dans celle de notre communauté. Nous parlons et nous écoutons, nous écoutons et nous réfléchissons – c’est une conversation avec Dieu.



CONTEMPLATIO – CONTEMPLATION

Pour nous aider dans l’interprétation de la lecture d’Évangile, la liturgie propose deux autres lectures bibliques. La réflexion sur ces textes complémentaires peut à la fois enrichir notre compréhension du texte et cristalliser une réponse que nous devons donner au Seigneur.

La contemplation est pour nous l’occasion de passer un moment dans la communion intime avec Dieu. Faites silence devant Dieu et invitez-le. Peu de paroles sont nécessaires, voire aucune. Savourez sa présence. Soyez avec lui et laissez-le vous aimer. Laissez-le rafraîchir votre être intérieur.

Selecture

A l’issue de votre temps de lecture, de méditation, de prière et de contemplation, vous éprouverez peut-être le besoin de noter dans un carnet les expériences ou les pensées qui vous ont particulièrement marqué. Il peut être intéressant d’y revenir plus tard.



POUR UTILISER CES CANEVAS EN GROUPE

La pratique de la *lectio divina* en groupe nécessite une certaine préparation.

1 LECTIO

Il existe plusieurs façons de lire le passage. Essayez-les et trouvez celle qui fonctionne le mieux pour votre groupe.

Lecture personnelle. Pour commencer, donnez à chacun le temps de lire le passage en silence.

Proclamation de la Parole. Une personne lit (proclame) la Parole. C'est le mode de lecture traditionnel dans la célébration liturgique.

Deux lecteurs. Deux personnes lisent le texte à haute voix en alternance.

Chaque personne lit un verset. Cette méthode permet à chaque participant de contribuer en lisant dans sa propre Bible. La lecture n'en devient que plus attentive et dynamique.

Version audio. Si vous disposez d'un enregistrement du texte, vous pouvez le faire écouter. Soyez attentif aux mises en valeur.

Avec différents personnages. Certains textes se prêtent à une approche dramatisée. Une personne peut se charger de la partie du narrateur / lecteur, une autre de celle de Jésus, et une troisième de celle d'un autre personnage. Cette méthode peut se révéler la plus dynamique et la plus stimulante, et faciliter la compréhension des rôles des différents personnages dans le passage.

2 MEDITATIO

Dans le cadre d'une démarche de groupe, il est important que chacun puisse avoir l'occasion de participer, de faire part de ce que le Seigneur lui a dit. Le Seigneur parle par sa Parole, mais il nous parle également par nos frères et sœurs. En écoutant les autres, nous devons donc ouvrir notre cœur pour entendre la voix du Seigneur à travers la leur.

Il est important que chaque participant du groupe comprenne que ce partage a pour but la construction mutuelle et l'enrichissement de notre expérience. Il n'est pas nécessaire que tous soient d'accord avec tout ce qui est dit. Veillez soigneusement à ce que le partage ne se transforme pas en discussion voire en dispute. Puisque le Seigneur connaît chacun de nous en particulier, il nous parlera de façon tout à fait personnelle à chaque moment précis de notre vie.

- Vous pouvez commencer avec une question simple comme « Qu'est-ce qui vous frappe dans ce passage ? » et vous servir des questions proposées dans le canevas. Le but est d'aider chacun à être suffisamment à l'aise pour s'exprimer et parler de ce que le texte lui a apporté. Efforcez-vous avec douceur de maintenir le groupe concentré sur le texte et sur ce que Dieu dit.

3 ORATIO

Nous vous conseillons de laisser aux gens le temps de se tenir devant Dieu, dans la prière personnelle silencieuse. Vous pouvez ensuite donner à ceux qui le souhaitent l'occasion de prier à haute voix avec leurs propres mots, ou en utilisant des versets du Psaume du répons. Le but est d'aider chacun à donner une réponse personnelle au Seigneur pendant ce temps.

4 CONTEMPLATIO

De par sa nature, la contemplation est un exercice personnel, qui nécessite le silence. Si le cadre le permet, il peut être utile de proposer aux participants de chercher chacun leur « espace personnel » pour s'isoler.



*Les références bibliques pour les Psaumes suivent la numérotation hébraïque dans de nombreuses Bibles récentes, notamment la Bible de Jérusalem, mais certaines Bibles utilisent une numérotation différente. Si le Psaume sur Le Bon Berger est numéroté Psaume 22 et non pas Psaume 23 dans votre Bible, reportez-vous alors au lectionnaire de votre Eglise afin d'avoir toutes les références correctes pour les Psaumes pour votre Bible.

TENEZ-VOUS PRÊTS

Matthieu 24.37-44

³⁷ « Ce qui s'est passé du temps de Noé se passera de la même façon quand viendra le Fils de l'homme. ³⁸ En effet, à cette époque, avant la grande inondation, les gens mangeaient et buvaient, se mariaient ou donnaient leurs filles en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; ³⁹ ils ne se rendirent compte de rien jusqu'au moment où la grande inondation vint et les emporta tous. Ainsi en sera-t-il quand viendra le Fils de l'homme. ⁴⁰ Alors, deux hommes seront aux champs : l'un sera emmené et l'autre laissé. ⁴¹ Deux femmes moudront du grain au moulin : l'une sera emmenée et l'autre laissée. »

⁴² « Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. ⁴³ Comprenez bien ceci : si le maître de la maison savait à quel moment de la nuit le voleur doit venir, il resterait éveillé et ne le laisserait pas pénétrer dans sa maison. ⁴⁴ C'est pourquoi, tenez-vous prêts, vous aussi, car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas. »

Autres lectures : *Ésaïe 2.1-5* ; **Psaume 122.1-2, 4-9* ; *Romains 13.11-14*



LECTIO

Le premier dimanche de l'Avent marque non seulement le début de la préparation à Noël et à la naissance de Jésus, mais aussi celui de l'année liturgique. Et l'Eglise choisit d'ouvrir l'année sur un vigoureux appel au réveil : soyez prêts, ne laissez pas le monde vous distraire de votre véritable but.

Matthieu – dont nous suivrons l'Evangile pendant une bonne partie de l'année qui est devant nous – brosse le tableau des événements de la fin des temps au moyen d'un langage pittoresque et d'images frappantes.

L'enseignement apocalyptique – et le texte du jour relève de ce genre – est généralement prodigué en des temps rudes, lorsque les gens souffrent. Chacun des auteurs des trois Évangiles synoptiques, Matthieu, Marc et Luc, donne un enseignement de ce type. Il se retrouve en outre, de manière beaucoup plus développée, dans l'unique et difficile livre de prophétie concernant les temps de la fin, à savoir l'Apocalypse.

Le texte de ce jour montre Jésus en train de prêcher et de répéter un avertissement déjà donné à plusieurs reprises, alors qu'il se prépare à retourner à Jérusalem pour sa Passion. De nouveau il utilise des images impressionnantes pour illustrer le caractère inattendu des temps de la fin.

*Voir la note à la fin de l'Introduction page précédente.

Trois images différentes indiquent à quel point l'arrivée de la fin sera surprenante. La fin arrivera à un moment où les gens ne s'y attendront pas, sans le moindre avertissement, telle une inondation emportant tout le monde à l'exception d'un petit nombre.

Mais ici, Jésus mentionne aussi le rassemblement des fidèles par le « Fils de l'homme » – un titre utilisé d'abord dans le livre de Daniel, dans l'Ancien Testament, puis repris et adopté par Jésus, le Messie.



MEDITATIO

- Comment réagissez-vous à l'enseignement de Jésus concernant la possibilité de son retour à tout moment ?
- Réfléchissez à la phrase « ils ne se rendirent compte de rien ». Pourquoi ? En est-il de même pour certains aujourd'hui ? Que faire alors ?
- Pensez à la comparaison avec l'inondation qui s'est produite à l'époque de Noé. Quelle leçon en tirer pour nous-mêmes ?
- Dieu fait le choix final d'emmener une personne et de laisser l'autre – même si, vues de l'extérieur, rien ne semble les distinguer. Quelles pourraient être les différences ?
- Qu'apprenons-nous de l'enseignement de Paul en Romains 13.11-14 ?



ORATIO

Dans un esprit de prière, examinez votre relation avec le Seigneur. Dans quelle mesure êtes-vous prêt pour le retour de Jésus ? Demandez au Seigneur de vous montrer ce qui a besoin d'être changé.

Priez le Seigneur de se révéler à ceux qui ne le connaissent pas encore.



CONTEMPLATIO

Lisez le texte prophétique d'Ésaïe 2.1-5. Prenez le temps de méditer les phrases suivantes :

- « Il nous enseignera ce qu'il attend de nous, et nous suivrons le chemin qu'il nous trace. »
- « Marchons ensemble dans la lumière du Seigneur ! »

Réfléchissez à ces paroles tirées de 1 Thessaloniciens 5.23-24 :

- « Que Dieu, source de paix, fasse que vous soyez totalement à lui ; qu'il garde votre être entier, l'esprit, l'âme et le corps, irréprochable pour le jour où viendra notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui vous appelle accomplira cela, car il est fidèle. »

VENIR À JÉSUS

Matthieu 3.1-12

¹En ce temps-là, Jean-Baptiste parut dans le désert de Judée et se mit à prêcher : ²« Changez de comportement, disait-il, car le Royaume des cieux s'est approché ! » ³Jean est celui dont le prophète Ésaïe a parlé lorsqu'il a dit :

« Un homme crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur,
faites-lui des sentiers bien droits ! »

⁴Le vêtement de Jean était fait de poils de chameau et il portait une ceinture de cuir autour de la taille ; il mangeait des sauterelles et du miel sauvage. ⁵Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de toute la région voisine de la rivière, le Jourdain, allaient à lui. ⁶Ils confessait publiquement leurs péchés et Jean les baptisait dans le Jourdain.

⁷Jean vit que beaucoup de Pharisiens et de Sadducéens venaient à lui pour être baptisés ; il leur dit alors : « Bande de serpents ! Qui vous a enseigné à vouloir échapper au jugement de Dieu, qui est proche ? ⁸Montrez par des actes que vous avez changé de mentalité ⁹et ne pensez pas qu'il suffit de dire en vous-mêmes : "Abraham est notre ancêtre." Car je vous déclare que Dieu peut utiliser les pierres que voici pour en faire des descendants d'Abraham ! ¹⁰La hache est déjà prête à couper les arbres à la racine : tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu. ¹¹Moi, je vous baptise avec de l'eau pour montrer que vous changez de comportement ; mais celui qui vient après moi vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu. Il est plus puissant que moi : je ne suis pas même digne d'enlever ses chaussures. ¹²Il tient en sa main la pelle à vanner et séparera le grain de la paille. Il amassera son grain dans le grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais. »

Autres lectures : Ésaïe 11.1-10 ; Psaume 72.1-2, 7-8, 12-13, 17 ; Romains 15.4-9



1 LECTIO

Tout l'objet de l'Avent se trouve exposé dans le deuxième verset de l'Évangile de ce jour : changer de comportement, se détourner de ses péchés, à cause du Royaume des cieux (selon l'expression désignant habituellement le Royaume de Dieu chez Matthieu). Le message de Jean répète l'avertissement de Jésus lui dans l'Évangile de la semaine passée : faites en sorte d'être prêts pour le retour du Roi.

Matthieu utilise des images fortes – un chemin, de l'eau, une hache et le feu – pour nous rappeler que si le Royaume de Dieu offre le salut et la délivrance, il apporte aussi le jugement et la division.

C'est là que Matthieu présente Jean-Baptiste à ses lecteurs, et il fait immédiatement ressortir son importance. Tout d'abord, il l'identifie comme la personne envoyée pour préparer la voie pour le Messie tant attendu (Ésaïe 40.3). Ensuite, par la description de l'habillement de Jean, il esquisse un parallèle avec Élie, un des plus grands prophètes d'Israël (2 Rois 1.8). De même, la signification du fait de baptiser les gens dans les eaux du Jourdain ne pouvait échapper à personne ; quelque mille ans plus tôt, Josué avait miraculeusement fait traverser le Jourdain à leurs ancêtres pour accéder au pays promis.

Le message de Jean touchait le point sensible. Les gens affluaient en foule et se repentaient. Les reproches sévères adressés par Jean aux Pharisiens et aux Sadducéens montrent clairement qu'il n'était nullement intéressé par une démonstration extérieure de repentance. Dieu cherche la repentance authentique qui conduit au changement de comportement, de vie – elle seule est digne du Roi. La confiance dans leur pedigree spirituel des descendants d'Abraham n'était pas suffisante.

Et Jean a indiqué sans ambiguïté, depuis le départ, où son ministère s'arrêtait et où le Messie prenait la main.



MEDITATIO

- Comment expliqueriez-vous la différence entre le ministère de Jean et celui de Jésus ?
- Quels aspects de votre vie la grâce de Dieu couvre-t-elle ?
- Quel est le « bon fruit » auquel on peut s'attendre dans nos vies de chrétiens ?



ORATIO

Jean appelait à la repentance et à se tourner vers Dieu. Qu'est-ce que Dieu vous dit en cet instant ?



CONTEMPLATIO

Jean préparait la voie pour Jésus et orientait les gens vers lui. Nous sommes appelés à agir de même – Jésus a fait de nous des pêcheurs d'hommes. Que pouvez-vous faire en pratique pendant l'Avent pour vous préparer, avec d'autres, au règne du Messie ?

LA FOI EN JÉSUS

Matthieu 11.2-11

²Jean-Baptiste, dans sa prison, entendit parler des œuvres du Christ. Alors il envoya quelques-uns de ses disciples ³demander à Jésus : « Es-tu le Messie qui doit venir ou devons-nous attendre quelqu'un d'autre ? »

⁴Jésus leur répondit : « Allez raconter à Jean ce que vous entendez et voyez : ⁵les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts reviennent à la vie et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. ⁶Heureux celui qui n'abandonnera pas la foi en moi ! »

⁷Quand les disciples de Jean partirent, Jésus se mit à parler de Jean à la foule en disant : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ? Non ? ⁸Alors qu'êtes-vous allés voir ? un homme vêtu d'habits magnifiques ? Mais ceux qui portent des habits magnifiques se trouvent dans les palais des rois. ⁹Qu'êtes-vous donc allés voir ? un prophète ? Oui, vous dis-je, et même bien plus qu'un prophète. ¹⁰Car Jean est celui dont l'Écriture déclare : "Je vais envoyer mon messager devant toi, dit Dieu, pour t'ouvrir le chemin." ¹¹Je vous le déclare, c'est la vérité : parmi les humains, il n'a jamais existé personne de plus grand que Jean-Baptiste ; pourtant, celui qui est le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui. »

Autres lectures : Ésaïe 35.1-6, 10 ; Psaume 146.6-10 ; Jacques 5.7-10



LECTIO

La lecture de ce jour se focalise de nouveau sur Jean-Baptiste, non pas cette fois-ci sur son rôle dans la préparation d'une voie pour le Messie mais plutôt sur sa fonction de témoin du ministère messianique de Jésus.

Jean-Baptiste est en prison, mais il a appris ce que Jésus fait. Il est étonné. Les actes de Jésus semblent ne pas être en harmonie avec la hache, le feu et le jugement dont Jean avait dit que le Messie les apporterait (voir le texte de la semaine dernière en Matthieu 3.7-12). S'était-il trompé ? Quelqu'un d'autre était-il « celui qui doit venir » ? Il envoie donc quelques-uns de ses disciples pour poser la question à Jésus directement.

Jésus ne donne pas de réponse directe, mais il demande aux disciples de Jean de lui rapporter le témoignage manifeste – les malades sont guéris, les morts reviennent à la vie et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Il veut que Jean comprenne qu'il est effectivement le Messie et qu'il fait advenir le Royaume des cieux comme les prophètes de l'Ancien Testament l'ont annoncé (voir Ésaïe 35.5-6 ; 61.1).

Nous ignorons la réaction de Jean, mais Jésus fait l'éloge de son intégrité et confirme que Jean est réellement le « messager » envoyé pour préparer le chemin du Messie, comme Malachie l'a annoncé (Malachie 3.1).

Le rôle prophétique de Jean consistait à dénoncer le péché et à appeler à la repentance. Le message était le même pour tous – rois, chefs religieux, personnes ordinaires – et Jean n'avait pas peur de parler franchement. Cela lui a valu d'être jeté en prison pour avoir condamné le mariage du roi Hérode avec la femme de son frère et lui a finalement coûté la vie (Matthieu 14.3-12).



MEDITATIO

- Jésus veut que nous saisissons qui il est pour nous. Formulez par écrit qui est Jésus, selon vous. Peut-être pourrez-vous ultérieurement compléter ce texte, au fur et à mesure que Jésus se fait connaître à vous de manière plus complète.
- En quoi, pensez-vous, ceux qui n'abandonnent pas la foi en Jésus sont-ils « heureux » (v. 6) ?
- Quelle a été la réaction de Jean lorsqu'il ne comprenait pas ce que Jésus faisait ? Quel enseignement pouvons-nous tirer de cela, et de la réponse que Jésus lui a donnée ?
- Jean était loin d'être un roseau agité par le vent. Comment le vent glacial de la critique et de la moquerie vous affecte-t-il ? Êtes-vous capable de défendre votre foi ?



ORATIO

Dieu continue d'intervenir dans l'histoire et dans la vie des personnes pour apporter guérison, secours et paix. Lisez le Psaume 146 pour vous rappeler la bonté et la fidélité de Dieu. Priez avec ce psaume pour lui dire votre reconnaissance et votre louange.

Tenez-vous devant Dieu dans la prière et attendez-vous à lui. Il vous incitera peut-être à prier pour des personnes précises qui ont besoin de son aide et de son intervention dans leur vie en ce moment même.



CONTEMPLATIO

A de multiples reprises, l'Écriture raconte comment Dieu intervient dans la vie des personnes en leur offrant pardon, guérison, orientation. Prenez le temps de réfléchir aux différentes manières dont Dieu est intervenu dans votre vie.

INTERVENTION D'UN ANGE

Matthieu 1.18-24

¹⁸ Voici dans quelles circonstances Jésus-Christ est né. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; mais avant qu'ils aient vécu ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit. ¹⁹ Joseph, son fiancé, était un homme droit et ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de rompre secrètement ses fiançailles. ²⁰ Comme il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et lui dit : « Joseph, descendant de David, ne crains pas d'épouser Marie, car c'est par l'action du Saint-Esprit qu'elle attend un enfant. ²¹ Elle mettra au monde un fils, que tu appelleras Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés. »

²² Tout cela arriva afin que se réalise ce que le Seigneur avait dit par le prophète : ²³ « La vierge sera enceinte et mettra au monde un fils, qu'on appellera Emmanuel. » – Ce nom signifie « Dieu est avec nous ». –

²⁴ Quand Joseph se réveilla, il agit comme l'ange du Seigneur le lui avait ordonné et prit Marie comme épouse.

Autres lectures : Ésaïe 7.10-14 ; Psaume 24.1-6, 7, 10 ; Romains 1.1-7



LECTIO

Nous sommes désormais dans les tout derniers jours avant la naissance de Jésus. Dans les versets qui précédent, Matthieu expose le lignage de Jésus, qui passe par le roi David pour remonter jusqu'à Abraham, le père de la nation juive. Dieu a promis à Abraham que, par ses descendants, il bénirait tout le genre humain (Genèse 12.2-3).

La rencontre de Marie avec l'ange Gabriel telle qu'elle est rapportée dans Luc 1.26-38 est bien connue, tandis que Matthieu se contente de dire que « Marie se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit ».

Matthieu concentre plutôt son attention sur la rencontre de Joseph avec l'ange. Joseph est engagé en vue du mariage, mais sa fiancée, Marie, vient de lui annoncer qu'elle est enceinte. Sachant qu'il n'est pas le père de l'enfant, il a l'intention de rompre les fiançailles. Dans la société juive de l'époque, les fiançailles constituaient un engagement juridique qui ne pouvait être rompu que par un acte de divorce officiel.

Joseph se soucie du bien de Marie et il tient à mettre fin aux fiançailles dans le secret afin de limiter la honte pour elle. Alors qu'il réfléchit à tout cela, un ange se montre à lui dans un rêve et lui dit d'épouser Marie sans crainte. L'ange confirme à Joseph ce que Gabriel avait dit à Marie – l'enfant avait été conçu de l'Esprit Saint, ce serait un fils, et ils devaient l'appeler Jésus.

A cette époque-là, Jésus était un nom de garçon très répandu, qui signifie en hébreu « le Seigneur sauve ». Il rappelait à tous leur grand ancêtre Josué (dont le nom avait la même signification), qui avait fait sortir les Israélites de leur exil dans le désert pour les conduire dans le pays promis après la mort de Moïse. Mais, ajoute l'ange, ce « Josué » sauvera les gens d'une manière toute particulière, non pas d'un exil physique mais de « leurs péchés ».

Matthieu interprète ces événements comme un accomplissement direct de la promesse de Dieu, en Ésaïe 7.14, d'envoyer Emmanuel, « Dieu avec nous ». Ainsi, cet enfant a non seulement un nom ordinaire et courant, mais aussi un autre nom tout à fait particulier qui n'est donné à personne d'autre.

Joseph, comme Marie dans l'Évangile de Luc, fait confiance aux paroles de l'ange et agit en conséquence en se mariant. Après la naissance de leur enfant, c'est Joseph qui lui donne le nom de Jésus. Ainsi, il s'identifie comme le « père » légal de Jésus et, en tant que descendant du roi David, il lui donne un lignage royal.

Sans faille, Joseph joue sa partition aux côtés de Marie dans l'accomplissement du plan de salut de Dieu. Il contribue à offrir à Jésus un foyer dans lequel il peut grandir avant de remplir sa mission sur la terre.



MEDITATIO

- Pensez à Joseph. Qu'a-t-il pu ressentir quand Marie lui a raconté qu'un ange lui avait annoncé qu'elle serait la mère du Fils de Dieu ? Ou qu'elle était enceinte par l'action de l'Esprit Saint ?
- Quelles leçons tirer de la volonté de Joseph d'agir rapidement dès qu'il savait ce que Dieu voulait qu'il fasse ?
- Jésus est venu pour sauver les êtres humains de leurs péchés. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?
- Dieu donne la grâce et la force de faire face dans des situations impossibles. Où et quand vous a-t-il ainsi aidé ?



ORATIO

Relisez plusieurs fois les versets du Psaume 24 proposés pour ce jour. Utilisez-les pour exprimer votre louange au grand Roi.



CONTEMPLATIO

Dieu a promis d'envoyer un Messie pour sauver son peuple. Pensez à sa fidélité. Emerveillez-vous devant le fait que Jésus soit venu sur cette terre en tant qu'Emmanuel, « Dieu avec nous ». Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

UNE PROMESSE S'ACCOMPLIT

Luc 2.15-20

¹⁵ Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : « Allons donc jusqu'à Bethléem : il faut que nous voyions ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. »

¹⁶ Ils se dépêchèrent d'y aller et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. ¹⁷ Quand ils le virent, ils racontèrent ce que l'ange leur avait dit au sujet de ce petit enfant. ¹⁸ Tous ceux qui entendirent les bergers furent étonnés de ce qu'ils leur disaient. ¹⁹ Quant à Marie, elle gardait tout cela dans sa mémoire et y réfléchissait profondément. ²⁰ Puis les bergers prirent le chemin du retour. Ils célébraient la grandeur de Dieu et le louaient pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, car tout s'était passé comme l'ange le leur avait annoncé.

Autres lectures : *Ésaïe 62.11-12 ; Psaume 97.1, 6, 11-12 ; Tite 3.4-7*



LECTIO

Aujourd'hui, nous célébrons la naissance de notre Sauveur et pensons à une autre visiteation d'anges, cette fois-ci auprès de bergers. Pour avoir en mémoire l'histoire dans son ensemble, parcourez les 14 premiers versets de Luc 2.

Quelle rencontre étonnante ! Les bergers dans ces collines isolées ont dû être secoués jusqu'au plus profond d'eux-mêmes par l'apparition soudaine d'un ange qui s'adresse à eux. L'ange est rejoint par une troupe nombreuse d'autres anges du ciel.

Ces hommes se trouvaient tout au bas de l'échelle de la société juive. Les bergers n'avaient guère d'instruction, leur vie nomade avec les troupeaux les empêchait d'aller à la synagogue et leur laissait très peu de temps pour l'observance religieuse. Or ils sont les premiers à recevoir la nouvelle de l'arrivée du Messie – nouvelle que d'innombrables Juifs de tous les siècles ont appelée de leurs prières et aspiré à entendre !

Ils voient non pas un seul ange, mais toute une troupe d'anges, et « la gloire du Seigneur les entoura de lumière ». Pas étonnant alors qu'ils laissent leurs troupeaux et se dépêchent d'aller au village à la recherche de cet enfant. Ils trouvent le nouveau-né dans une mangeoire, exactement comme l'ange l'a dit. Débordant de joie et d'émotion, ils ne peuvent cesser de louer Dieu et de parler aux autres de ce qui vient de se produire.

Combien de personnes ont cru ce que les bergers leur disaient ? Nous n'en savons rien. Quant à Marie et Joseph, ils ont dû se rappeler leurs propres rencontres avec des anges neuf mois auparavant.



MEDITATIO

- Pourquoi, selon vous, Dieu a-t-il choisi d'annoncer la nouvelle de la naissance de Jésus et d'en révéler la signification à des bergers si peu considérés ?
- D'après vous, qu'est-ce que Marie et Joseph peuvent avoir ressenti face à ces bergers rustres porteurs de l'annonce de l'ange concernant leur fils nouveau-né ? Était-ce un choc, ou peut-être la confirmation de quelque chose qu'ils savaient déjà ?
- Marie et Joseph réfléchissaient profondément, les bergers se réjouissaient, les anges chantaient et les foules étaient étonnées. Quelle sera votre réaction aujourd'hui ?
- Comment parlez-vous de ces événements merveilleux à ceux qui vous entourent lorsqu'ils vous demandent pourquoi ou comment vous célébrez Noël ?



ORATIO

Luc rapporte que les anges invitaient tout le monde à se réjouir de la naissance de Jésus. Le Psaume 97 nous ouvre une voie :

« Le Seigneur est roi,
que la terre entière s'émerveille !
Vous, les fidèles, réjouissez-vous à cause du Seigneur,
et louez-le en rappelant qu'il est Dieu. »

Inspirez-vous de ces paroles dans votre louange à Dieu et rendez grâce d'avoir vous aussi entendu la merveilleuse nouvelle de la naissance de Jésus.



CONTEMPLATIO

En célébrant la naissance de notre Seigneur aujourd'hui, méditez ces paroles de Tite 3.4-7 :

« Mais lorsque Dieu notre Sauveur a manifesté sa bonté et son amour pour les êtres humains, il nous a sauvés, non point parce que nous aurions accompli des actions justes, mais parce qu'il a eu pitié de nous. Il nous a sauvés et fait naître à une vie nouvelle au travers de l'eau du baptême et par le Saint-Esprit. Car Dieu a répandu avec abondance le Saint-Esprit sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur ; ainsi, par sa grâce, il nous rend justes à ses yeux et nous permet de recevoir la vie éternelle que nous espérons. »

LA PROTECTION DE DIEU

Matthieu 2.13-15, 19-23

¹³ Quand les savants furent partis, un ange du Seigneur apparut à Joseph dans un rêve et lui dit : « Debout, prends avec toi l'enfant et sa mère et fuis en Égypte ; restes-y jusqu'à ce que je te dise de revenir. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire mourir. »

¹⁴ Joseph se leva donc, prit avec lui l'enfant et sa mère, en pleine nuit, et se réfugia en Égypte. ¹⁵ Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode. Cela arriva afin que se réalise ce que le Seigneur avait dit par le prophète : « J'ai appelé mon fils à sortir d'Égypte. »

¹⁹ Après la mort d'Hérode, un ange du Seigneur apparut dans un rêve à Joseph, en Égypte. ²⁰ Il lui dit : « Debout, prends avec toi l'enfant et sa mère et retourne au pays d'Israël, car ceux qui cherchaient à faire mourir l'enfant sont morts. » ²¹ Joseph se leva donc, prit avec lui l'enfant et sa mère et retourna au pays d'Israël.

²² Mais il apprit qu'Archélaos avait succédé à son père Hérode comme roi de Judée ; alors il eut peur de s'y rendre. Il reçut de nouvelles indications dans un rêve, et il partit pour la province de Galilée. ²³ Il alla s'établir dans une ville appelée Nazareth. Il en fut ainsi pour que se réalise cette parole des prophètes : « Il sera appelé Nazaréen. »

Autres lectures : Siracide 3.2-6, 12-14 ; Psaume 128.1-5 ; Colossiens 3.12-21



LECTIO

La visite des mages est encore présente à l'esprit de Marie et Joseph lorsqu'un ange s'adresse à Joseph dans un rêve, cette fois-ci pour l'avertir de quitter le pays, puisque la famille est en danger. (Dimanche prochain, toute notre attention portera sur la visite des mages.)

Hérode le Grand, qui régnait au nom du pouvoir romain, était inquiet. Régnant d'une main de fer, il agissait au moindre soupçon de menace contre son régime. Cette fois-ci, il cherche à tuer un jeune roi – l'enfant nouveau-né dont les mages lui ont parlé.

Dieu intervient en faveur de la Sainte Famille. Celle-ci fuit en Égypte – entreprenant un voyage de plusieurs centaines de kilomètres. La famille part précipitamment cette nuit-là et reste en Égypte pour y vivre paisiblement jusqu'à la mort d'Hérode.

Alors Dieu envoie de nouveau son messager parler à Joseph. Cette fois-ci, l'ange lui dit de retourner chez lui. Joseph obéit et se met immédiatement en route pour la Palestine.

Sur le chemin du retour, Joseph se rend compte que le royaume d'Hérode est certes divisé, mais qu'Archélaos, un des fils les plus cruels d'Hérode, est maintenant roi de Judée. Joseph prend peur et ne sait plus que faire.

Un troisième rêve aide Joseph à prendre la décision de se rendre dans la petite ville de Nazareth, dans la province de Galilée, au nord, sur laquelle règne Hérode Antipas, qui plus tard fera décapiter Jean-Baptiste.

Deux autres prophéties s'accomplissent par l'obéissance à Dieu de Joseph. Jésus est, comme Israël, appelé à sortir de l'exil en Égypte conformément à la prophétie d'Osée 11.1 : « J'ai appelé mon fils à sortir d'Égypte. » Matthieu attribue également un sens prophétique au fait que Jésus grandisse à Nazareth. Il peut faire allusion à Juges 13.5-7, ou encore à Ésaïe 11.1 où le mot hébreu *nezer* (qui ressemble à Nazaréen) signifie « rameau ». Ésaïe affirme qu'un jeune rameau sortira du vieux tronc de Jessé. Un nouveau départ prendra son origine dans la maison royale de David pour apporter délivrance et salut, ce que Jésus a effectivement offert et continue d'offrir à tous ceux qui le suivent.



MEDITATIO

- Que pouvaient ressentir Marie et Joseph en arrivant en Égypte et en se lançant à la recherche d'un nouveau logement, travail et revenu ? Qu'est-ce que cela vous enseigne ?
- Dieu a donné à Joseph des directives précises qui ont façonné l'histoire de l'humanité. Comment pensez-vous que Dieu intervient aujourd'hui ?
- Pensez aux occasions où vous avez expérimenté la protection ou la direction de Dieu.
- Comment discerner vos propres bonnes idées d'une parole qui vous est adressée directement par Dieu ?



ORATIO

Le Psaume 128 nous recommande de craindre Dieu et de lui obéir. Cette crainte n'est pas une affaire de terreur, de peur, mais bien plutôt de révérence, respect sacré pour la personne de Dieu. Déposez devant Dieu quelques-uns des petits et grands choix que vous devez faire afin qu'il puisse vous guider. Demandez à l'Esprit Saint de vous aider à agir suivant ce que Dieu vous dira.

Prenez du temps aujourd'hui pour prier pour des membres de votre famille.



CONTEMPLATIO

Colossiens 3.12-21 traite des relations, tout d'abord de celle avec Dieu, puis de celles avec notre famille et avec les autres. Arrêtez-vous sur ces versets pour les écouter et laissez Dieu vous parler par leur intermédiaire.

UN ROI POUR TOUS

Matthieu 2.1-12

¹ Jésus naquit à Bethléem, en Judée, à l'époque où Hérode était roi. Après sa naissance, des savants, spécialistes des étoiles, vinrent d'Orient. Ils arrivèrent à Jérusalem ² et demandèrent : « Où est l'enfant qui vient de naître, le roi des Juifs ? Nous avons vu son étoile apparaître en Orient et nous sommes venus l'adorer. »

³ Quand le roi Hérode apprit cette nouvelle, il fut troublé, ainsi que toute la population de Jérusalem. ⁴ Il convoqua tous les chefs des prêtres et les maîtres de la loi, et leur demanda où le Messie devait naître.

⁵ Ils lui répondirent : « A Bethléem, en Judée. Car voici ce que le prophète a écrit :

⁶ “Et toi, Bethléem, au pays de Juda,

tu n'es certainement pas la moins importante des localités de Juda ;

car c'est de toi que viendra un chef

qui conduira mon peuple, Israël.” »

⁷ Alors Hérode convoqua secrètement les savants et s'informa auprès d'eux du moment précis où l'étoile était apparue. ⁸ Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez chercher des renseignements précis sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille, moi aussi, l'adorer. »

⁹ Après avoir reçu ces instructions du roi, ils partirent. Ils virent alors l'étoile qu'ils avaient déjà remarquée en Orient : elle allait devant eux, et quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta. ¹⁰ Ils furent remplis d'une très grande joie en la voyant là. ¹¹ Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils se mirent à genoux pour adorer l'enfant ; puis ils ouvrirent leurs bagages et lui offrirent des cadeaux : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

¹² Ensuite, Dieu les avertit dans un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode ; ils prirent alors un autre chemin pour rentrer dans leur pays.

Autres lectures : Ésaïe 60.1-6 ; Psalme 72.1-2, 7-8, 10-13 ; Éphésiens 3.2-3, 5-6



LECTIO

Au centre du récit de ce jour se trouvent Jésus, Hérode et des « savants, spécialistes des étoiles » ou « mages », par décalque du terme grec. Le fait que ces hommes viennent d'un pays lointain suggère lui aussi la portée universelle de la naissance de Jésus.

Les mages suivent une étoile nouvellement apparue dans le ciel et arrivent à Jérusalem, siège du pouvoir pour les Juifs en Israël. Ils ont dû être déçus de ne pas trouver le nouveau roi là.

Leurs recherches au sujet de ce nouveau roi indisposent tout le monde. Aucun Juif n'ignorait qu'Hérode serait sans pitié pour tout ce qui risquait de menacer son règne.

Hérode est lui aussi troublé par la recherche des mages. Il prend conseil auprès des chefs religieux. L'Écriture renvoie au Messie, un descendant du roi David à naître dans la ville de David, Bethléem (Michée 5.1 et 2 Samuel 5.2).

Hérode invite les mages à une réunion secrète dans le but d'en savoir plus sur la menace et leur demande de l'informer une fois qu'ils auront trouvé le jeune enfant.

Partis pour la dernière étape de leur voyage, les mages sont de nouveau guidés par l'étoile. Ils sont pleins de joie. L'étoile les conduit directement à Jésus, et ils s'agenouillent, l'adorent et lui offrent leurs présents.

Dieu connaît les véritables intentions d'Hérode et avertit les mages de ne pas retourner auprès de lui mais de rentrer dans leur pays par une autre route.



MEDITATIO

- Comment avez-vous trouvé Jésus ? Qu'est-ce qui vous a guidé vers lui ? Dieu s'est-il servi de façon inattendue d'autres personnes ?
- De quelle manière Jésus est-il votre chef et votre guide ?
- Pensez aux différentes possibilités que vous avez d'adorer Jésus. Quels « cadeaux » pouvez-vous lui faire aujourd'hui ?



ORATIO

Dieu s'est servi de leur étude des étoiles pour guider les mages vers Jésus. Remémorez-vous comment Dieu vous a conduit à Jésus et comment il vous a guidé tout au long de votre vie. Remerciez-le pour chaque étape. Puis interrogez Dieu sur l'année qui débute. Quelles priorités vous fixez-vous ? Dans la prière, déposez devant lui vos projets et espérances. Demandez-lui de vous conduire à faire ce qui lui plaît.



CONTEMPLATIO

La liturgie commente le mystère de l'incarnation en Ésaïe 60.1-6 et Éphésiens 3.2-6. Prenez le temps de réfléchir à ces textes et demandez à l'Esprit Saint de vous révéler Jésus.

POINT POUR LE MINISTÈRE

Matthieu 3.13-17

¹³ Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain ; il arriva auprès de Jean pour être baptisé par lui. ¹⁴ Jean s'y opposait et lui disait : « C'est moi qui devrais être baptisé par toi et c'est toi qui viens à moi ! »

¹⁵ Mais Jésus lui répondit : « Accepte qu'il en soit ainsi pour le moment. Car voilà comment nous devons accomplir tout ce que Dieu demande. » Alors Jean accepta.

¹⁶ Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau. Au même moment le ciel s'ouvrit pour lui : il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. ¹⁷ Et une voix venant du ciel déclara : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; je mets en lui toute ma joie. »

Autres lectures : *Ésaïe 42.1-4, 6-7 ; Psaume 29.1-4, 9-10 ; Actes 10.34-38*



1 LECTIO

D'après les Évangiles, le ministère de Jésus commence avec son baptême par Jean dans le Jourdain. Depuis quelque temps, Jean baptisait les foules en signe de repentance de leurs péchés, et de leur retour vers Dieu.

Les versets précédents (Matthieu 3.10-12, lu le second dimanche de l'Avent) indiquent clairement que Jean était convaincu que le Messie amènerait le Royaume des cieux, et en même temps le jugement. Le besoin de repentance était donc pressant. Le Messie apporterait un autre baptême, non pas dans l'eau, mais dans l'Esprit Saint et dans le feu.

Du coup, lorsque Jésus vient humblement demander le baptême d'eau, Jean commence par protester. Il reconnaît le ministère messianique de Jésus. Jean n'est même pas « digne d'enlever ses chaussures » (Matthieu 3.11). Mais Jésus, au lieu d'agir avec puissance pour juger, s'identifie avec tous les autres qui s'avancent dans la repentance.

Jésus entend bien l'objection de Jean, mais il insiste sur le fait que cela « accomplit tout ce que Dieu demande ». Par cet acte d'obéissance, Jésus montre quelles seront ses priorités pendant le reste de son ministère – faire les choses à la manière de Dieu plutôt qu'à la sienne.

En sortant de l'eau, Jésus voit l'Esprit Saint descendre sur lui comme une colombe et demeurer avec lui. Dieu le Père confirme que Jésus est son « Fils bien-aimé » en qui il met toute sa joie. En cet instant, nous voyons la Sainte Trinité œuvrer ensemble dans l'unité.

Le récit de Matthieu ne permet pas de savoir si d'autres personnes ont également vu la colombe et entendu la voix de Dieu. Dans l'Évangile de Jean, cependant, il est manifeste que Jean-Baptiste a lui aussi vu l'Esprit descendre sur Jésus et que Dieu lui a fait comprendre que cela signifiait que Jésus était le Messie (Jean 1.29-34, qui sera lu dimanche prochain).



MEDITATIO

- Jésus n'avait nullement besoin de se repentir d'un quelconque péché. Cherchez pourquoi Dieu voulait que Jésus soit baptisé par Jean en public, en même temps que tous les autres.
- Jésus et Jean nous montrent clairement qu'il faut obéir à Dieu même lorsque d'autres peuvent mal interpréter nos actes. L'opinion des autres vous empêche-t-elle d'une manière ou d'une autre d'obéir à Dieu ? Prenez le temps de creuser cette question.
- Rares sont les personnes qui entendent Dieu leur parler d'une voix audible ou voient un signe céleste tel qu'une colombe. Comment Dieu vous parle-t-il ?



ORATIO

Mesurez combien Dieu aime Jésus. Puis mesurez à quel point Dieu vous aime – pour qu'il envoie Jésus mourir à votre place afin que vous puissiez être adopté dans sa famille. Passez quelques moments à rendre grâce à votre Père céleste.

Demandez à Dieu s'il y a quelque chose qu'il souhaiterait que vous fassiez pour lui. Demandez l'aide du Saint-Esprit.



CONTEMPLATIO

Jésus était équipé pour son ministère par l'Esprit Saint. Quelle est l'importance de l'Esprit Saint dans votre relation avec Dieu ? Entre autres choses, l'Esprit Saint a la fonction de nous révéler Jésus et de nous équiper pour le service de Dieu. Méditez sur l'œuvre de l'Esprit Saint et invitez-le à vous secourir et à vous guider.

UN SAUVEUR POUR LE MONDE

Jean 1.29-34

²⁹ Le lendemain, Jean vit Jésus venir à lui, et il dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. ³⁰ C'est de lui que j'ai parlé quand j'ai dit : "Un homme vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait déjà avant moi." ³¹ Je ne savais pas qui ce devait être, mais je suis venu baptiser avec de l'eau afin de le faire connaître au peuple d'Israël. »

³² Jean déclara encore : « J'ai vu l'Esprit de Dieu descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. ³³ Je ne savais pas encore qui il était, mais Dieu, qui m'a envoyé baptiser avec de l'eau, m'a dit : "Tu verras l'Esprit descendre et demeurer sur un homme ; c'est lui qui va baptiser avec le Saint-Esprit." ³⁴ J'ai vu cela, dit Jean, et j'atteste donc que cet homme est le Fils de Dieu. »

Autres lectures : Ésaïe 49.3, 5-6 ; Psaume 40.2, 4, 7-10 ; 1 Corinthiens 1.1-3



LECTIO

Ces versets du tout premier chapitre de l'Évangile de Jean montrent Jean-Baptiste rendant un témoignage clair au fait que Jésus est le Messie tant attendu.

Jean-Baptiste était un prophète, et sa mission consistait à préparer le chemin pour le Messie. Il prêchait qu'il fallait se repentir du péché et revenir à Dieu. Le baptême dans le Jourdain était la démonstration publique de ce repentir et de ce retour.

Contrairement aux autres évangélistes, l'apôtre Jean ne décrit pas les détails du baptême de Jésus. Il choisit plutôt de se concentrer sur un élément essentiel et sur sa signification. Ce point essentiel est l'affirmation de Jean-Baptiste : « J'ai vu l'Esprit de Dieu descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui » (verset 32).

Jean-Baptiste poursuit en expliquant la signification de ce fait. Dieu lui avait indiqué que la personne à qui cela arriverait devant ses yeux était « celui qui va baptiser avec le Saint-Esprit », celui pour qui il était en train de préparer le chemin – le Messie. C'était cette marque particulière du Saint-Esprit qui distinguait Jésus de tous les autres.

De plus, Dieu inspire à Jean-Baptiste la proclamation selon laquelle Jésus est « l'Agneau de Dieu ». Cet indice suggère que Jésus pourrait être un Messie assez différent de celui que la plupart des gens attendaient à l'époque. Ce Messie ne venait pas pour délivrer le peuple juif du pouvoir romain, mais pour délivrer les gens du péché et pour les rendre capables de vivre dans un royaume nouveau. Et sa mission ne consistait pas simplement à sauver le peuple de Dieu en Israël mais elle devait concerner le monde entier.

Ainsi, Jean nous renvoie à Jésus comme l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe au sujet du serviteur souffrant puisque en Ésaïe 53.7 le serviteur souffrant est comparé à un « agneau qu'on mène à l'abattoir ». Un aspect du ministère de Jésus est celui de l'agneau sacrificiel offert à Dieu pour le pardon des péchés.

Au verset 30, Jean-Baptiste fait une autre remarque révélatrice : « il existait déjà avant moi. » En termes purement physiques, Jean est né avant Jésus. En Luc 1.36 l'ange Gabriel annonçait à Marie qu'elle donnerait naissance à Jésus et qu'Élisabeth, la mère de Jean, était enceinte de six mois. Mais l'apôtre Jean pose dès le début de son Évangile que Jésus existait au sein de la divinité avant la création du monde (Jean 1.1-3).



MEDITATIO

- Si la présence de l'Esprit Saint était essentielle pour le ministère de Jésus, quelle conclusion en tirer pour notre propre besoin de la présence de l'Esprit Saint ?
- Quelle est votre expérience de l'œuvre du Saint-Esprit dans votre vie ?
- Qu'est-ce que nous pouvons apprendre de Jésus en tant qu'Agneau de Dieu ?



ORATIO

Priez avec le Psaume 40 dans son intégralité et découvrez quel éclairage il donne sur Jésus. Puis priez-le de nouveau, mais cette fois-ci en vous y projetant vous-même. Laissez Dieu vous parler ainsi.

Exprimez votre reconnaissance pour le fait que Jésus est venu ôter votre péché afin que vous puissiez jouir de la communion et de la paix avec Dieu.

Remerciez Dieu d'avoir fait de Jésus « la lumière des nations, pour que le salut s'étende jusqu'au bout du monde » (Ésaïe 49.6). Priez pour les personnes que Jésus vous met à cœur.



CONTEMPLATIO

Lisez tout le chapitre d'Ésaïe 53 et méditez sur l'image du Fils de Dieu en tant qu'Agneau. Restez quelque temps dans la présence de Dieu et laissez les merveilles de ce que vous lisez au sujet de Jésus vous pénétrer profondément. Faites-en une source d'espérance pour la semaine qui vient.

UNE GRANDE LUMIÈRE

Matthieu 4.12-23

¹² Quand Jésus apprit que Jean avait été mis en prison, il s'en alla en Galilée. ¹³ Il ne resta pas à Nazareth, mais alla demeurer à Capernaüm, ville située au bord du lac de Galilée, dans la région de Zabulon et de Neftali. ¹⁴ Il en fut ainsi afin que se réalisent ces paroles du prophète Ésaïe :

¹⁵ « Région de Zabulon, région de Neftali,
en direction de la mer, de l'autre côté du Jourdain,
Galilée qu'habitent des non-Juifs !

¹⁶ Le peuple qui vit dans la nuit
verra une grande lumière !

Pour ceux qui vivent dans le sombre pays de la mort,
la lumière apparaîtra ! »

¹⁷ Dès ce moment, Jésus se mit à prêcher : « Changez de comportement, disait-il, car le Royaume des cieux s'est approché ! »

¹⁸ Jésus marchait le long du lac de Galilée, lorsqu'il vit deux frères qui étaient pêcheurs, Simon, surnommé Pierre, et son frère André ; ils pêchaient en jetant un filet dans le lac. ¹⁹ Jésus leur dit : « Venez avec moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes. » ²⁰ Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent.

²¹ Il alla plus loin et vit deux autres frères, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Ils étaient dans leur barque avec Zébédée, leur père, et réparaient leurs filets. Jésus les appela ; ²² aussitôt, ils laissèrent la barque et leur père et ils le suivirent.

²³ Jésus allait dans toute la Galilée ; il enseignait dans les synagogues de la région, proclamait la Bonne Nouvelle du Royaume et guérissait les gens de toutes leurs maladies et de toutes leurs infirmités.

Autres lectures : Ésaïe 8.23–9.3 ; Psaume 27.1, 4, 13-14 ; 1 Corinthiens 1.10-13, 17



LECTIO

Une mini-leçon de géographie en début de passage permet de comprendre qui était où et pourquoi. Jean-Baptiste prêchait en Judée, où se trouvent Jérusalem et Bethléem, dans le sud de la Palestine. Il exerçait son ministère à l'est, non loin du Jourdain.

Hérode Antipas avait fait mettre Jean-Baptiste en prison parce que celui-ci l'avait publiquement critiqué pour sa relation avec la femme de son frère Philippe, qui était contraire à la loi juive (Lévitique 18.16). Par des manigances, la femme d'Hérode a fini par obtenir d'Hérode la mise à mort de Jean (Matthieu 14).

Sans davantage expliquer le lien, Matthieu indique qu'après l'arrestation de Jean, Jésus est parti vers le nord, en Galilée. Jésus ne retourne pas à Nazareth, où il a

grandi, mais choisit de vivre à Capernaüm. Matthieu interprète ce fait comme un accomplissement de la prophétie messianique d'Ésaïe 9.1-2.

A cette époque-là, la plupart de ceux qui vivaient dans la région de Zabulon et de Neftali étaient des non-Juifs. En choisissant de commencer son ministère dans cette région, Jésus donne donc un signe clair du caractère universel de sa mission.

Dans ce passage Matthieu met en lumière deux aspects du ministère de Jésus. Premièrement, il prêche la Bonne Nouvelle du Royaume et guérit des personnes atteintes de toutes sortes de maladies. Deuxièmement, il appelle ses quatre premiers disciples pour les former à être des « pêcheurs d'hommes » plutôt que des pêcheurs de poisson.

Matthieu ne donne que peu de détails sur la rencontre de Jésus avec ces quatre pêcheurs. Pourtant, Jésus a dû leur faire une très forte impression puisqu'ils sont prêts à quitter leur travail pour le suivre.



MEDITATIO

- Pourquoi Pierre, André, Jacques et Jean étaient-ils prêts à quitter leur travail pour devenir disciples de Jésus ?
- D'après vous, quelles qualités Jésus a-t-il discernées dans ces quatre hommes pour qu'il les choisisse comme disciples ?
- Quelle est la Bonne Nouvelle du Royaume ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous personnellement ?
- Que ressentiriez-vous si Jésus se présentait sur votre lieu de travail ? De quelle manière Jésus vous appelle-t-il à le suivre ? Êtes-vous prêt à lui obéir, comme les disciples, quel qu'en soit le coût ?



ORATIO

Le Psaume 27 contient beaucoup de paroles d'encouragement, notamment à rester fermement attaché au Seigneur et à compter sur lui parce qu'il est notre lumière et notre protecteur. Invitez l'Esprit Saint à se servir des paroles de ce Psaume pour affermir votre foi et votre confiance en Dieu.

Jésus continue à guérir les coeurs et les corps brisés aujourd'hui encore bien que nous ne comprenions pas de quelle manière il fait son œuvre. Demandez-lui d'agir pour vous ou pour d'autres personnes qui ont besoin d'être touchées par sa main guérissante.



CONTEMPLATIO

Pensez à la « grande lumière » du verset 16. Qu'est-ce qui fait de Jésus une grande lumière pour tous, et pour vous personnellement ?

LES PRIORITÉS DU ROYAUME

Matthieu 5.1-12

¹ Quand Jésus vit ces foules, il monta sur une montagne et s'assit. Ses disciples vinrent auprès de lui ² et il se mit à leur donner cet enseignement :

³ « Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes,
car le Royaume des cieux est à eux !

⁴ Heureux ceux qui pleurent,
car Dieu les consolera !

⁵ Heureux ceux qui sont doux,
car ils recevront la terre que Dieu a promise !

⁶ Heureux ceux qui ont faim et soif de vivre comme Dieu le demande,
car Dieu exaucera leur désir !

⁷ Heureux ceux qui ont de la compassion pour autrui,
car Dieu aura de la compassion pour eux !

⁸ Heureux ceux qui ont le cœur pur,
car ils verront Dieu !

⁹ Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux,
car Dieu les appellera ses fils !

¹⁰ Heureux ceux qu'on persécuté parce qu'ils agissent comme Dieu le demande,
car le Royaume des cieux est à eux !

¹¹ Heureux êtes-vous si les hommes vous insultent, vous persécutent et disent faussement toute sorte de mal contre vous parce que vous croyez en moi. ¹² Réjouissez-vous, soyez heureux, car une grande récompense vous attend dans les cieux. C'est ainsi, en effet, qu'on a persécuté les prophètes qui ont vécu avant vous. »

Autres lectures : Sophonie 2.3 ; 3.12-13 ; Psalme 146.7-10 ; 1 Corinthiens 1.26-31



LECTIO

Les bibliques estiment que l'Évangile de Marc a été composé avant les deux autres Évangiles synoptiques, ce qui a permis à Matthieu et à Luc de s'inspirer de ce texte dans la rédaction de leurs propres témoignages.

Mais Matthieu et Luc ont également puisé dans d'autres sources, en particulier pour ce qui concerne l'enseignement de Jésus. Dans l'Évangile de Matthieu, l'enseignement donné par Jésus en des temps et des lieux différents est rassemblé et présenté sous forme de cinq longs discours doctrinaux. Le passage de ce jour, souvent appelé les bénédicences, marque le début du premier de ces discours – le sermon sur la montagne (Matthieu 5.1-7.27).

L'enseignement de Jésus se concentre sur ce que signifie vivre sous le règne de Dieu sur cette terre. Une clé de compréhension pour ce passage se trouve donc dans la prière que Jésus apprend à ses disciples en Matthieu 6.10 : « Que ton Règne vienne ; que chacun, sur la terre, fasse ta volonté comme elle est faite au ciel. »

Le ministère de Jésus consiste à instaurer le règne de Dieu sur la terre. Le Royaume de Dieu est très différent des priorités et valeurs du monde. Aux yeux du monde, la bonne nouvelle est dans l'argent, le succès et le pouvoir. Mais ici, Jésus enseigne que les personnes qui sont véritablement sur le bon chemin sont celles qui dépendent de Dieu et recherchent ses priorités pour leur vie.

Le terme traduit par « heureux » pourrait également être rendu par « félicitations ». Il s'agit là d'attitudes plutôt que de principes moraux. Et Jésus affirme que celui qui a ces attitudes – qui est doux, a de la compassion, est pur, crée la paix, est prêt à obéir à Dieu même si cela entraîne la persécution, reconnaît son besoin de Dieu, permet à Dieu de le consoler et a pour objectif suprême de plaire à Dieu – celui-là est en phase avec le Royaume de Dieu.



MEDITATIO

- Chacune des bénédicences représente un défi. Laquelle vous paraît la plus exigeante, et pourquoi ?
- Laquelle des bénédicences vous semble le plus à votre portée, et pourquoi ?
- Quelle différence cela ferait-il que tous les chrétiens du monde adoptent ces attitudes dans leur vie ?



ORATIO

Choisissez une seule de ces bénédicences et parlez-en avec Jésus. Demandez-lui la grâce d'être capable d'accorder une plus grande priorité aux voies de Dieu dans votre vie. Souvenez-vous que Dieu envoie l'Esprit Saint pour nous aider à vivre pour lui.

La semaine passée, nous avons vu comment les apôtres ont été amenés à laisser leur vie quotidienne dernière eux pour apprendre à vivre et servir dans le Royaume de Dieu. Jésus nous a donné les bénédicences pour nous rendre capables d'en faire autant. Chaque jour de cette semaine, mettez-vous à l'écart de votre vie trépidante pendant un petit moment pour laisser Dieu vous remplir encore afin de vous rendre capable de vivre plus fidèlement d'après les bénédicences.



CONTEMPLATIO

Pensez à toutes les récompenses et promesses que Dieu destine à ceux qui adoptent ces attitudes. Mesurez combien elles sont extraordinaires et précieuses.

SEL ET LUMIÈRE

Matthieu 5.13-16

¹³ « C'est vous qui êtes le sel du monde. Mais si le sel perd son goût, comment pourrait-on le rendre de nouveau salé ? Il n'est plus bon à rien ; on le jette dehors, et les gens marchent dessus.

¹⁴ « C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville construite sur une montagne ne peut pas être cachée. ¹⁵ On n'allume pas une lampe pour la mettre sous un seau. Au contraire, on la place sur son support, d'où elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. ¹⁶ C'est ainsi que votre lumière doit briller devant les hommes, afin qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux. »

Autres lectures : *Ésaïe 58.7-10 ; Psalme 112.4-9 ; 1 Corinthiens 2.1-5*



LECTIO

Nous poursuivons la réflexion sur l'enseignement que Jésus adresse à ceux qui le suivent. Matthieu a rassemblé toutes ces pépites de sagesse pour créer un ensemble aussi saisissant qu'exigeant, le sermon sur la montagne (Matthieu 5-7). Prononcées en des circonstances variées, les unités d'enseignement circulaient de manière indépendante dans toute la communauté chrétienne du premier siècle apr. J.-C.

La semaine dernière, nous nous sommes penchés sur les béatitudes. Matthieu choisit de les poursuivre par les images frappantes par lesquelles Jésus avait l'habitude de dépeindre la relation d'un disciple avec le monde.

La portée des idées a quelque peu changé pour nous, aujourd'hui. A l'époque où Matthieu rédigeait ces textes, la fonction principale du sel était celle de la conservation. Bien que cela reste un aspect important, la plupart de nos contemporains utiliseraient plutôt le sel pour rehausser le goût des aliments.

Dans l'image de la lumière vient s'insérer brièvement celle d'une ville sur une montagne. Les villes étaient souvent construites au sommet des collines car elles y étaient plus faciles à défendre. Dominant toute la région alentour, elles étaient très visibles.

Jésus reprend son développement sur la lumière. Pour beaucoup d'entre nous, il suffit d'appuyer sur un interrupteur pour éclairer à souhait notre intérieur. Et rien n'est plus facile que d'emporter une lampe de poche pour une marche dans la nuit noire. Mais ces évolutions sont récentes. A l'époque de Jésus, les maisons étaient éclairées par de petites lampes à huile et des chandelles. A l'extérieur, les étoiles et la lune étaient les seules sources de lumière. Ainsi, la lumière était extrêmement importante. Jésus renforce son message par une touche d'humour. Personne n'aurait l'idée de mettre une lampe sous un seau – ce serait complètement insensé, et la lumière ne tarderait pas à mourir complètement.

L'affirmation de ce texte est très forte : vous êtes le sel pour toute l'humanité, et vous êtes la lumière.

Jésus donne à chaque chrétien personnellement et à l'Église collectivement la responsabilité d'être le sel, la lumière et une ville construite sur une montagne. Nous sommes appelés à montrer le chemin, à donner de la saveur et à être un exemple dans nos communautés. Tout cela dans le but de glorifier Dieu – ou, comme nous le disons dans le Notre Père, d'honorer le saint nom de Dieu.



MEDITATIO

- Méditez sur les trois images utilisées par Jésus : le sel, la lumière et la ville sur une montagne. Qu'est-ce que nous pouvons apprendre de chacune d'elles concernant la manière de vivre notre foi dans ce monde ?
- Les passages d'Ésaïe 58 et Psalme 112 donnent quelques exemples concrets de ce que signifie être sel et lumière. Lesquels pouvez-vous mettre en pratique dans votre vie, et comment ?



ORATIO

Vous sentez-vous prêt à assumer la responsabilité que Jésus vous donne en tant que disciple ? L'apôtre Paul n'avait pas honte de mettre à nu ses craintes et appréhensions devant Dieu et devant nous (1 Corinthiens 2.1-8) ; n'ayons pas peur d'en faire autant ! Demandez donc à Dieu de vous fortifier et de vous donner la hardiesse d'être pour lui sel et lumière au sein de votre famille, sur votre lieu de travail et dans votre communauté.



CONTEMPLATIO

Lorsque Jésus définit les normes de notre vie chrétienne, nous pourrions facilement commettre l'erreur d'essayer d'y répondre par nos propres forces. Paul rappelle qu'au lieu de nous fier à nos propres capacités nous devons nous en remettre à la puissance de l'Esprit. Lisez la prière complète de Paul dans Éphésiens 1.17-19 et puisez-y courage et réconfort. Les versets 17, 19 et 20 sont reproduits ici.

« ... et je demande au Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, au Père glorieux, de vous donner l'Esprit de sagesse qui vous le révélera et vous le fera vraiment connaître... et quelle est la puissance extraordinaire dont il dispose pour nous les croyants. Cette puissance est celle-là même que Dieu a manifestée avec tant de force quand il a ramené le Christ d'entre les morts et l'a fait siéger à sa droite dans le monde céleste. »

VIVRE SELON LE ROYAUME

Matthieu 5.20-34, 37*

²⁰ « Je vous l'affirme : si vous n'êtes pas plus fidèles à la volonté de Dieu que les maîtres de la loi et les Pharisiens, vous ne pourrez pas entrer dans le Royaume des cieux.

²¹ « Vous avez entendu qu'il a été dit à nos ancêtres : "Tu ne commettras pas de meurtre ; tout homme qui en tue un autre mérite de comparaître devant le juge." ²² Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui se met en colère contre son frère mérite de comparaître devant le juge ; celui qui dit à son frère : "Imbécile !" mérite d'être jugé par le Conseil supérieur ; celui qui lui dit : "Idiot !" mérite d'être jeté dans le feu de l'enfer.

²³ Si donc tu viens à l'autel présenter ton offrande à Dieu et que là tu te souviennes que ton frère a une raison de t'en vouloir, ²⁴ laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord faire la paix avec ton frère ; puis reviens et présente ton offrande à Dieu.

²⁵ « Si tu es en procès avec quelqu'un, dépêche-toi de te mettre d'accord avec lui pendant que vous êtes encore en chemin. Tu éviteras ainsi que ton adversaire ne te livre au juge, que le juge ne te remette à la police et qu'on ne te jette en prison. ²⁶ Je te le déclare, c'est la vérité : tu ne sortiras pas de là tant que tu n'auras pas payé ta dette jusqu'au dernier centime.

²⁷ « Vous avez entendu qu'il a été dit : "Tu ne commettras pas d'adultère." ²⁸ Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui regarde la femme d'un autre en la désirant a déjà commis l'adultère avec elle en lui-même. ²⁹ Si donc c'est à cause de ton œil droit que tu tombes dans le péché, arrache-le et jette-le loin de toi : il vaut mieux pour toi perdre une seule partie de ton corps que d'être jeté tout entier dans l'enfer. ³⁰ Si c'est à cause de ta main droite que tu tombes dans le péché, coupe-la et jette-la loin de toi : il vaut mieux pour toi perdre un seul membre de ton corps que d'aller tout entier en enfer.

³¹ « Il a été dit aussi : "Celui qui renvoie sa femme doit lui donner une attestation de divorce." ³² Eh bien, moi je vous déclare : tout homme qui renvoie sa femme, alors qu'elle n'a pas été infidèle, lui fait commettre un adultère si elle se remarie ; et celui qui épouse une femme renvoyée par un autre commet aussi un adultère.

³³ « Vous avez aussi entendu qu'il a été dit à nos ancêtres : "Ne romps pas ton serment, mais accomplis ce que tu as promis avec serment devant le Seigneur." ³⁴ Eh bien, moi je vous dis de ne faire aucun serment... ³⁵ Si c'est oui, dites "oui", si c'est non, dites "non", tout simplement ; ce que l'on dit en plus vient du Mauvais. »

*La lecture complète porte sur Matthieu 5.17-37

Autres lectures : Siracide 15.15-20 ; Psaume 119.1-2, 4-5, 17-18, 33-34 ;
1 Corinthiens 2.6-10

LECTIO

Dans cette partie du sermon sur la montagne, Jésus oppose les exigences qu'il impose à ses disciples aux exigences du judaïsme tel qu'il est enseigné par les maîtres de la loi et les Pharisiens. Jésus enseigne qu'il ne suffit pas d'observer un code de règles morales et religieuses, mais que ses disciples doivent s'employer à faire tout ce que Dieu demande.

En très peu de versets, Jésus aborde plusieurs domaines à enjeux forts – la colère, les disputes, le désir, le divorce et l'honnêteté.

L'enseignement de Jésus montre que nous avons besoin de contrôler nos pensées et nos émotions avant qu'elles ne s'expriment par des actes concrets. Il exagère de façon délibérée afin de se faire bien comprendre. Il ne s'agit donc évidemment pas de se faire littéralement arracher un œil ou de se faire couper la main droite, mais bien plutôt de comprendre à quel point nous devons être impitoyables à l'égard de nos pensées de péché qui risquent de déboucher sur des actes de péché. Le péché n'est pas quelque chose avec quoi nous puissions vivre. Il nous faut l'éradiquer complètement, et le plus rapidement possible.

MEDITATIO

- L'enseignement de Jésus met à nu les faiblesses humaines. Une vie droite commence par des attitudes droites. Lequel des domaines évoqués par Jésus est le plus problématique pour vous ?
- Y a-t-il quelqu'un avec qui vous devez faire la paix ?
- Comment gérez vous les pensées et les émotions qui risquent de vous conduire dans le péché ?

ORATIO

Présentez-vous humblement devant Dieu avec l'Évangile de ce jour. Laissez votre prière jaillir tout en étant attentif à sa voix.

CONTEMPLATIO

Lisez lentement les versets du Psaume 119 proposés pour aujourd'hui. Marquez un arrêt après chaque verset et méditez-le avant de passer au suivant.

VAINCRE LA TENTATION

Matthieu 4.1-11

¹Ensuite l'Esprit de Dieu conduisit Jésus dans le désert pour qu'il y soit tenté par le diable. ²Après avoir passé quarante jours et quarante nuits sans manger, Jésus eut faim. ³Le diable, le tentateur, s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à ces pierres de se changer en pains. » ⁴Jésus répondit : « L'Écriture déclare : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole que Dieu prononce." »

⁵Alors le diable l'emmena jusqu'à Jérusalem, la ville sainte, le plaça au sommet du temple ⁶et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car l'Écriture déclare :

“Dieu donnera pour toi des ordres à ses anges
et ils te porteront sur leurs mains
pour éviter que ton pied ne heurte une pierre.” »

⁷Jésus lui répondit : « L'Écriture déclare aussi : "Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." »

⁸Le diable l'emmena encore sur une très haute montagne, lui fit voir tous les royaumes du monde et leur splendeur, ⁹et lui dit : « Je te donnerai tout cela, si tu te mets à genoux devant moi pour m'adorer. » ¹⁰Alors Jésus lui dit : « Va-t'en, Satan ! Car l'Écriture déclare : "Adore le Seigneur ton Dieu et ne rends de culte qu'à lui seul." » ¹¹Cette fois le diable le laissa. Des anges vinrent alors auprès de Jésus et se mirent à le servir.

Autres lectures : Genèse 2.7-9 ; 3.1-7 ; Psaume 51.3-6, 12-14, 17 ; Romains 5.12-19



LECTIO

Les événements évoqués par le texte du jour se sont déroulés au début du ministère de Jésus et, comme l'indique le verset 1, ils n'échappaient pas au contrôle de Dieu.

L'Esprit Saint conduit Jésus vers sa mission divine, au désert. Jésus reste là quarante jours et il jeûne pendant toute cette période. Le nombre quarante signifie un temps de préparation dans l'Ancien Testament. Il rappelle le jeûne de quarante jours observé par Moïse sur le mont Sinaï (Exode 34.28) et les quarante ans du séjour dans le désert des Israélites avant leur entrée en Terre Promise (Deutéronome 8.2-3 ; 29.5-6).

Matthieu ne mentionne précisément que trois tentations. Lors de la première, le diable tente Jésus de se servir de sa puissance surnaturelle pour combler ses propres besoins physiques. Jésus le repousse, en s'identifiant avec nous ; nous avons besoin de plus que de la simple nourriture matérielle. L'idée implicite est claire : nous avons aussi besoin de « nourriture spirituelle » de Dieu.

Ensuite, le diable tente Jésus de prouver sa nature divine en se jetant du sommet du temple afin que Dieu envoie des anges pour le sauver.

Enfin, le diable propose de donner à Jésus pouvoir sur les nations s'il l'adore. Jésus était effectivement venu pour arracher les gens au contrôle du diable, mais pas de cette manière-là.

Ces trois exemples illustrent le cœur de toute tentation : le désir de mettre Dieu de côté, de le considérer comme secondaire et superflu, de ne se fier qu'à sa propre force, et de mettre de l'ordre dans le monde sans Dieu.

Les tromperies pleines d'astuce du diable ne trompent pas Jésus, même lorsqu'il va jusqu'à se servir de l'Écriture (Psaume 91.11-12) pour le tenter. De son côté, Jésus repousse chaque tentation au moyen de l'Écriture, citant successivement Deutéronome 8.3 ; 6.16 et 6.13. Une interprétation correcte d'un passage de l'Écriture doit être en cohérence avec l'ensemble de l'Écriture.

L'essence de toutes les tentations est l'offre d'une alternative attractive par rapport aux façons d'agir de Dieu. C'est vrai pour Jésus comme pour nous.



MEDITATIO

- Qu'est-ce qui a permis à Jésus de vaincre ces tentations ? Quelles leçons tirer pour nous-mêmes pour mieux surmonter nos propres tentations ?
- Selon vous, que veut dire Jésus en citant Deutéronome 8.3 au verset 4 ? Considérez-vous la Parole de Dieu comme une partie essentielle de votre pain quotidien ? Comment laissez-vous la Parole de Dieu vous nourrir ?
- A quelles tentations quotidiennes êtes-vous confronté ?



ORATIO

« O Dieu, crée en moi un cœur pur ;
renouvelle et affermis mon esprit.
Rends-moi la joie d'être sauvé,
soutiens-moi par un esprit d'engagement. » Psaume 51.12, 14

Le Psaume 51 est pour nous un moyen de nous présenter devant Dieu dans la repentance et d'implorer son pardon. Lisez le Psaume en entier et laissez votre propre prière monter vers Dieu.



CONTEMPLATIO

En ce début de printemps, nous attendons avec impatience la victoire sur le péché remportée par Jésus sur la croix afin que nous puissions vivre dans la joie du salut. Méditez les versets saisissants de Romains 5.15, 17 :

« ... mais la grâce de Dieu est bien plus grande...
tous ceux qui reçoivent la grâce abondante de Dieu et le don de son œuvre
salutaire vivront et régneront à cause du Christ. »

CELUI QUE DIEU A CHOISI

Matthieu 17.1-9

¹Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, frère de Jacques, et les conduisit sur une haute montagne où ils se trouvèrent seuls. ²Il changea d'aspect devant leurs yeux ; son visage se mit à briller comme le soleil et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. ³Soudain les trois disciples virent Moïse et Élie qui parlaient avec Jésus. ⁴Pierre dit alors à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici. Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. » ⁵Il parlait encore, lorsqu'un nuage brillant vint les couvrir, et du nuage une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je mets toute ma joie. Écoutez-le ! » ⁶Quand les disciples entendirent cette voix, ils eurent tellement peur qu'ils se jetèrent le visage contre terre. ⁷Jésus s'approcha d'eux, les toucha et dit : « Relevez-vous, n'ayez pas peur. » ⁸Ils levèrent alors les yeux et ne virent personne d'autre que Jésus. ⁹Tandis qu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette recommandation : « Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme revienne d'entre les morts. »

Autres lectures : Genèse 12.1-4 ; Psaume 33.4-5, 18-20, 22 ; 2 Timothée 1.8-10



LECTIO

Jésus ne choisit que ses trois premiers disciples – Pierre, Jacques et Jean – pour l'accompagner sur la montagne pour un temps de prière. Et les disciples deviennent témoins d'un événement exceptionnel.

La première chose qui les frappe est le visage brillant de Jésus. Puis ils se rendent compte que ses vêtements sont devenus d'un blanc éblouissant. Ensuite, Jésus s'entretient avec Moïse et Élie.

L'apparition de ces deux hommes, tous deux des figures majeures de l'histoire d'Israël, est significative. Moïse avait fait sortir le peuple de Dieu de l'esclavage en Égypte. Et beaucoup de Juifs attendaient le retour d'Élie avant la venue du Messie.

Dans le récit de Luc (Luc 9.31), les prophètes s'entretiennent avec Jésus de la manière dont il accomplira bientôt le dessein de Dieu par sa mort (ou « exode », selon le sens littéral du terme utilisé par Luc) à Jérusalem. Jésus réalisera le plan de salut de Dieu pour l'humanité et apportera une délivrance sans fin.

Cette expérience stupéfiante a sans doute fortifié Jésus. Il avait devant lui toute une succession de jours éprouvants, jours qui culmineraient dans sa mort sur la croix. Le nuage brillant révèle la présence de Dieu tout en voilant sa gloire. Comme lors du baptême de Jésus, Dieu parle. Il affirme que Jésus est son Fils, celui qu'il a choisi. Et cette fois-ci, Dieu ajoute pour les disciples la recommandation de « l'écouter ».

Cet événement, dans le contexte des autres miracles et enseignements qui l'entourent, aurait dû éclairer les disciples. Mais il leur fallait aller beaucoup plus loin sur les pas de Jésus. En fait, ce n'est qu'au moment de leur rencontre avec le Ressuscité qu'ils ont vraiment compris qui il était et quelle mission Dieu lui avait assignée sur la terre.



MEDITATIO

- D'après vous, quels sont les sentiments ou émotions que les disciples ont éprouvés ?
- Dieu dit de Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je mets toute ma joie. Écoutez-le ! » Comment pensez-vous que les trois disciples ont réagi à cela ?
- Pourquoi Jésus leur a-t-il demandé de ne parler de cette vision à personne jusqu'à ce qu'ils voient le Fils de l'homme revenu d'entre les morts ?
- Où Dieu est-il apparu voilé par un nuage auparavant ?



ORATIO

« Ce que le Seigneur dit est sans détour, et tout ce qu'il fait est solide et sûr... Que le Seigneur réponde à notre attente et nous accorde sa bonté. » Psaume 33.4, 22

Avec quelle facilité écoutez-vous Dieu ? Lisez le Psaume 33 en entier. Peut-être aurez-vous envie de vous concentrer simplement sur un choix de versets tels que les deux reproduits ci-dessus. Demandez à Dieu de vous parler. Puis répondez-lui dans la prière.



CONTEMPLATIO

« C'est lui qui nous a sauvés et nous a appelés à être son peuple, non à cause de nos bonnes actions, mais à cause de son propre plan et de sa grâce. » 2 Timothée 1.9

Dans le passage de 2 Timothée 1.8-10, l'apôtre Paul nous encourage à ne pas avoir honte de rendre témoignage à notre Seigneur ou de souffrir pour la Bonne Nouvelle. Comment réagir à cela ?

DE L'EAU VIVE

Jean 4.5-15, 25-26, 39-42*

⁵ Jésus arriva près d'une localité de Samarie appelée Sychar, qui est proche du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. ⁶ Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, s'assit au bord du puits. Il était environ midi.

⁷ Une femme de Samarie vint pour puiser de l'eau et Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » ⁸ Ses disciples étaient allés à la ville acheter de quoi manger. – ⁹ La femme samaritaine dit à Jésus : « Mais, tu es Juif ! Comment oses-tu donc me demander à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs n'ont pas de relations avec les Samaritains. – ¹⁰ Jésus lui répondit : « Si tu connaissais ce que Dieu donne, et qui est celui qui te demande à boire, c'est toi qui lui aurais demandé de l'eau et il t'aurait donné de l'eau vive. » ¹¹ La femme répliqua : « Maître, tu n'as pas de seau et le puits est profond. Comment pourrais-tu avoir cette eau vive ? ¹² Notre ancêtre Jacob nous a donné ce puits ; il a bu lui-même de son eau, ses fils et ses troupeaux en ont bu aussi. Penses-tu être plus grand que Jacob ? » ¹³ Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; ¹⁴ mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'où jaillira la vie éternelle. » ¹⁵ La femme lui dit : « Maître, donne-moi cette eau, pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus besoin de venir puiser de l'eau ici. »

²⁵ La femme lui dit : « Je sais que le Messie – c'est-à-dire le Christ – va venir. Quand il viendra, il nous expliquera tout. » ²⁶ Jésus lui répondit : « Je le suis, moi qui te parle. »

³⁹ Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus parce que la femme leur avait déclaré : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » ⁴⁰ C'est pourquoi, quand les Samaritains arrivèrent auprès de lui, ils le prièrent de rester avec eux ; et Jésus resta là deux jours.

⁴¹ Ils furent encore bien plus nombreux à croire, à cause de ce qu'il disait lui-même ; ⁴² et ils déclaraient à la femme : « Maintenant nous ne croyons plus seulement à cause de ce que tu as raconté, mais parce que nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde. »

*La lecture complète porte sur Jean 4.5-42, le texte ci-dessus est raccourci.

Autres lectures : Exode 17.3-7 ; Psaume 95.1-2, 6-9 ; Romains 5.1-2, 5-8



LECTIO

Aujourd'hui, nous sommes au bord du puits pendant que Jésus parle à une femme samaritaine. Seul l'Évangile de Jean rapporte cette rencontre exceptionnelle.

Les Juifs voyaient les Samaritains d'un très mauvais œil. A l'époque, il n'était culturellement pas acceptable pour un homme de se retrouver seul avec une femme, à moins qu'ils ne soient mariés ou unis par un lien de parenté. Ainsi, il était doublement inhabituel pour Jésus de parler à cette Samaritaine seul à seule.

Cette femme a eu une vie mouvementée, et elle partage sa vie avec un homme qui n'est pas son mari. Peut-être ses précédents maris l'avaient-ils répudiée ; cela était facile – il suffisait d'écrire une lettre de divorce, et le mariage appartenait au passé.

Or les paroles de Jésus ont touché cette femme, et le fait qu'il n'ignore rien de sa vie n'a pas manqué de faire mouche. Elle a saisi sur-le-champ l'offre d'une eau qui désaltère pour toujours. Et, incapable de garder pour elle cette rencontre étonnante, elle s'est précipitée en ville pour demander aux autres de venir à la rencontre de Jésus.



MEDITATIO

- Cette femme a expérimenté beaucoup de rejet et de jugement dans sa vie. Jésus choisit de s'adresser à elle entre quatre yeux. Qu'est-ce que cela révèle concernant le respect qu'il lui porte en tant que personne humaine ? Qu'est-ce que cela nous apprend ?
- Cette femme aurait fait l'objet du mépris de sa communauté. Pourquoi Jésus a-t-il choisi de se révéler à elle en sa qualité de Messie ?
- Apportez votre réponse personnelle à la proposition de Jésus de vous offrir l'eau vive.
- Comment pouvez-vous inviter d'autres personnes à rencontrer Jésus ?



ORATIO

Chaque fois que nous prions, nous avons l'occasion de mener une conversation personnelle avec Jésus, exactement comme cette femme samaritaine. Dieu vous aime et il prend soin de vous, quelle que soit votre situation. Ouvrez maintenant votre cœur à Dieu dans la prière. L'eau vive – la vie que Jésus offre – est aussi pour vous.



CONTEMPLATIO

Jésus a rencontré cette femme près du puits. Prenez le temps de boire un verre d'eau tout en laissant Dieu vous parler.

Réfléchissez quelques instants à l'adoration « selon la vérité » que Jésus attend (verset 23).

JE SAIS UNE CHOSE...

Jean 9,1, 6-9, 13-17, 34-38*

1 En chemin, Jésus vit un homme qui était aveugle depuis sa naissance.

6 Après avoir dit ces mots, Jésus cracha par terre et fit un peu de boue avec sa salive ; il frotta les yeux de l'aveugle avec cette boue ⁷ et lui dit : « Va te laver la figure à la piscine de Siloé. » – Ce nom signifie « Envoyé ». – L'aveugle y alla, se lava la figure et, quand il revint, il voyait ! ⁸ Ses voisins et ceux qui l'avaient vu mendier auparavant demandaient : « N'est-ce pas cet homme qui se tenait assis pour mendier ? » ⁹ Les uns disaient : « C'est lui. » D'autres disaient : « Non, ce n'est pas lui, mais il lui ressemble. » Et l'homme disait : « C'est bien moi. »

¹³ On amena alors aux Pharisiens l'homme qui avait été aveugle. ¹⁴ Or, Jésus avait fait de la boue et lui avait guéri les yeux un jour de sabbat. ¹⁵ C'est pourquoi les Pharisiens, eux aussi, demandèrent à l'homme ce qui s'était passé pour qu'il voie maintenant. Il leur dit : « Il m'a mis un peu de boue sur les yeux, je me suis lavé la figure et maintenant je vois. » ¹⁶ Quelques Pharisiens disaient : « Celui qui a fait cela ne peut pas venir de Dieu, car il n'obéit pas à la loi du sabbat. » Mais d'autres répliquaient : « Comment un pécheur pourrait-il faire de tels signes miraculeux ? » Et ils étaient divisés entre eux. ¹⁷ Les Pharisiens demandèrent encore à l'aveugle guéri : « Et toi, que dis-tu de celui qui a guéri tes yeux ? » – « C'est un prophète », répondit-il.

³⁴ Ils lui répondirent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance et tu veux nous faire la leçon ? » Et ils le chassèrent de la synagogue.

³⁵ Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé. Il le rencontra et lui demanda : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » – ³⁶ « Dis-moi qui c'est, Maître, répondit l'homme, pour que je puisse croire en lui. » ³⁷ Jésus lui dit : « Eh bien, tu le vois ; c'est lui qui te parle maintenant. » – ³⁸ « Je crois, Seigneur », dit l'homme. Et il se mit à genoux devant Jésus.

* La lecture du jour a été abrégée ici. Pour le récit complet, voir Jean 9,1-41.

Autres lectures : 1 Samuel 16,1, 6-7, 10-13 ; Psaume 23 ; Éphésiens 5,8-14

10 LECTIO

Dans les précédents chapitres de l'Évangile de Jean, nous avons appris que Jésus n'avait pas la cote auprès des Pharisiens. Ceux-ci l'observaient de près, guettant la moindre occasion de l'accuser.

Une telle occasion se présente lorsqu'on leur amène un homme que Jésus a guéri un jour de sabbat. Ce n'est pas la première fois que Jésus contrarie les autorités juives en guérissant quelqu'un en plein sabbat (voir Jean 5,1-18).

Les Pharisiens avaient une observance stricte de la loi n'autorisant aucun travail le jour du sabbat (Exode 23,12 ; 31,12-17). Jésus respectait le sabbat lui aussi, mais il était en désaccord avec les Pharisiens sur ce qui représentait un « travail ». Pour Jésus, le fait de guérir revenait à faire du bien et à rendre gloire à Dieu – à honorer le sabbat véritablement.

L'homme aveugle est lancé comme sur des montagnes russes. Quel devait être son bonheur de pouvoir voir pour la première fois de sa vie ! Mais il ne peut pas laisser libre cours à sa joie – tout se complique. Certains doutent de lui (verset 9). Les Pharisiens finissent par le croire, après s'être fait confirmer par ses parents qu'il est bien né aveugle, mais ils le chassent de la synagogue (verset 34).

La guérison physique est quelque chose d'extraordinaire, mais une guérison encore plus grande reste à venir. Jésus recherche l'homme lui-même, en se révélant à lui et en l'invitant à croire. L'homme confesse sa foi en Jésus, et sa cécité spirituelle est guérie également.



MEDITATIO

- Observez le traitement que Jésus a réservé à cet homme. Comparez-le avec la réaction des Pharisiens. Que conclure ?
- 1 Samuel 16,7 affirme que Dieu regarde le cœur et non les apparences extérieures. Quel est le lien avec l'Évangile du jour ? Nous arrive-t-il de juger les gens d'après leur apparence ou leur statut social ?
- Les Pharisiens pensaient agir selon la volonté de Dieu mais ils ont fini par œuvrer contre Dieu. Comment éviter d'en faire autant nous-mêmes ?
- Votre rencontre avec Dieu vous donne-t-elle suffisamment confiance dans votre expérience spirituelle personnelle pour tenir bon lorsque les autres vous remettent en question ?



ORATIO

Le Psaume 23 peut résonner à plusieurs niveaux. Concentrez-vous chaque jour de cette semaine sur quelques versets pour en faire votre propre prière.

Priez pour les personnes qui ont besoin de guérison physique et spirituelle.



CONTEMPLATIO

Vous souvenez-vous de la toute première invitation de Dieu à mettre votre foi en lui ? Pensez à l'action de la grâce de Dieu dans votre vie jusqu'à aujourd'hui.

UNE VIE DE RÉSURRECTION

Jean 11.3-7, 17, 20-27, 33-45*

³ Les deux sœurs envoyèrent quelqu'un dire à Jésus : « Seigneur, ton ami est malade. » ⁴ Lorsque Jésus apprit cette nouvelle, il dit : « La maladie de Lazare ne le fera pas mourir ; elle doit servir à montrer la puissance glorieuse de Dieu et à manifester ainsi la gloire du Fils de Dieu. »

⁵ Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. ⁶ Or, quand il apprit que Lazare était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il se trouvait, ⁷ puis il dit à ses disciples : « Retournons en Judée. »

¹⁷ Quand Jésus arriva, il apprit que Lazare était dans la tombe depuis quatre jours déjà.

²⁰ Quand Marthe apprit que Jésus arrivait, elle partit à sa rencontre ; mais Marie resta assise à la maison. ²¹ Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. ²² Mais je sais que même maintenant Dieu te donnera tout ce que tu lui demanderas. » ²³ Jésus lui dit : « Ton frère se relèvera de la mort. » ²⁴ Marthe répondit : « Je sais qu'il se relèvera lors de la résurrection des morts, au dernier jour. » ²⁵ Jésus lui dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, même s'il meurt ; ²⁶ et celui qui vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » – ²⁷ « Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Messie, le Fils de Dieu, celui qui devait venir dans le monde. »

³³ Jésus vit qu'elle pleurait, ainsi que ceux qui étaient venus avec elle. Il en fut profondément ému et troublé, ³⁴ et il leur demanda : « Où l'avez-vous mis ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens et tu verras. » ³⁵ Jésus pleura. ³⁶ Les Juifs dirent alors : « Voyez comme il l'aimait ! » ³⁷ Mais quelques-uns d'entre eux dirent : « Lui qui a guéri les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi empêcher Lazare de mourir ? »

³⁸ Jésus, de nouveau profondément ému, se rendit au tombeau. C'était une grotte, dont l'entrée était fermée par une grosse pierre. ³⁹ « Enlevez la pierre », dit Jésus. Marthe, la sœur du mort, lui dit : « Seigneur, il doit sentir mauvais, car il y a déjà quatre jours qu'il est ici. » ⁴⁰ Jésus lui répondit : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » ⁴¹ On enleva donc la pierre. Jésus leva les yeux vers le ciel et dit : « Père, je te remercie de m'avoir écouté. » ⁴² Je sais que tu m'écoutes toujours, mais je le dis à cause de ces gens qui m'entourent, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. » ⁴³ Cela dit, il cria très fort : « Lazare, sors de là ! » ⁴⁴ Le mort sortit, les pieds et les mains entourés de bandes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus dit alors : « Déliez-le et laissez-le aller. »

⁴⁵ Beaucoup de Juifs, parmi ceux qui étaient venus chez Marie et avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

* La lecture du jour a été abrégée ici. Pour le récit complet, voir Jean 11.1-45.

Autres lectures : Ézéchiel 37.12-14 ; Psaume 130 ; Romains 8.8-11



LECTIO

Marie et Marthe étant des amies très proches de Jésus, elles sont consternées lorsqu'il semble arriver trop tard – après la mort de leur frère.

Dès le départ, Jésus sait que son Père a un projet glorieux (verset 4) mais cela ne l'empêche pas de partager leur tristesse (versets 33-35).

Jésus déclare « Je suis la résurrection et la vie » et promet que ceux qui croient en lui ne mourront jamais (versets 25-26). Marthe affirme croire que Jésus est le Messie promis.

Jésus ramène Lazare à la vie afin que les gens croient qu'il est le Fils de Dieu. Nombreux sont ceux qui croient, mais, pour les chefs religieux, Jésus représente désormais une menace telle qu'ils décident de le faire mourir (verset 53).



MEDITATIO

- Quels aspects de cet épisode vous parlent le plus ?
- Que montre ce miracle sur l'autorité de Jésus ?
- « Je suis la résurrection et la vie. » Qu'est-ce que cette affirmation signifie pour vous ? Que pensez-vous de la vie éternelle ?



ORATIO

Répondez à Dieu dans la prière. Exposez-lui vos espérances et vos craintes, et remerciez-le de sa sollicitude.



CONTEMPLATIO

Lisez Romains 8.8-11 et laissez ces versets fortifier votre foi et votre confiance dans les promesses de Dieu.

QUI EST-IL ?

Matthieu 21.1-11

¹ Quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent près du village de Bethfagé, sur le mont des Oliviers, Jésus envoya en avant deux des disciples : ² « Allez au village qui est là devant vous, leur dit-il. Vous y trouverez tout de suite une ânesse attachée et son ânon avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. ³ Si l'on vous dit quelque chose, répondez : "Le Seigneur en a besoin." Et aussitôt on les laissera partir. »

⁴ Cela arriva afin que se réalisent ces paroles du prophète :

⁵ « Dites à la population de Sion :

Regarde, ton roi vient à toi,
plein de douceur, monté sur une ânesse,
et sur un ânon, le petit d'une ânesse. »

⁶ Les disciples partirent donc et firent ce que Jésus leur avait ordonné. ⁷ Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, posèrent leurs manteaux sur eux et Jésus s'assit dessus. ⁸ Une grande foule de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et les mettaient sur le chemin. ⁹ Les gens qui marchaient devant Jésus et ceux qui le suivaient criaient : « Gloire au Fils de David ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Gloire à Dieu dans les cieux ! »

¹⁰ Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la population se mit à s'agiter. « Qui est cet homme ? » demandait-on. ¹¹ « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée », répondaient les gens.

Autres lectures : *Ésaïe 50.4-7 ; Psaume 22.7-8, 16-19, 22-23 ; Philippiens 2.6-11*



LECTIO

La Semaine sainte s'ouvre sur l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. L'événement a dû être unique, chargé d'images, riche en symbolismes.

Le point de départ de Jésus, le mont des Oliviers, est important dans la mesure où la Bible l'associe à la venue du Seigneur (Zacharie 14.4).

Matthieu commence par relater de quelle manière peu commune Jésus se procure un âne et un ânon. Les disciples suivent les instructions de Jésus et ramènent les animaux qu'ils devaient trouver (verset 6). Matthieu (verset 4) interprète cela comme l'accomplissement d'une prophétie de Zacharie (Zacharie 9.9-10) qui annonce un Roi-Sauveur, venant monté sur un humble ânon et non avec la puissance des chevaux et des chars. Jésus maîtrise parfaitement la situation tout en étant conscient de ce que lui réservent ses derniers jours sur terre.

Les gens étendent leurs manteaux sur le chemin devant Jésus, selon la manière coutumière de saluer un roi victorieux ou une personnalité importante (2 Rois 9.13). Ils crient : « Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur » (verset 9), se faisant l'écho des paroles de Psaume 118.25-26.

Cette entrée spectaculaire de Jésus n'aurait pu se produire à un pire moment pour les Pharisiens. Jérusalem était bondée de pèlerins venus célébrer la Pâque (Luc 22.7). Matthieu (21.10) précise : « Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la population se mit à s'agiter. "Qui est cet homme ?" demandait-on. »

Les Pharisiens n'acceptaient ni Jésus ni son enseignement et cherchaient à empêcher les autres de le suivre. Rien ne pouvait donc être pire que cet accueil bruyant et public digne d'un héros. Ils ont sans doute redouté, non sans raison, une intervention brutale des soldats romains pour restaurer l'ordre public.

Ceux qui suivaient Jésus voyaient en lui le Messie ; les chefs religieux ne le croyaient pas, et les indécis étaient nombreux. Aujourd'hui encore, les personnes répondent diversement à Jésus. Aujourd'hui encore, la question est : Qui est Jésus – un prophète, un guérisseur, un bon enseignant, ou le Messie, le Fils de Dieu ?



MEDITATIO

- « Qui est-il ? » Voilà la question cruciale lorsque Jésus est entré à Jérusalem, et elle continue à être la question cruciale qui se pose à chaque personne individuellement, en tous temps. Quelle est votre conviction, et pourquoi ?
- Quels enseignements tirer des gestes des disciples dans ce passage ?
- Que révèle le déroulement de l'entrée de Jésus à Jérusalem sur sa personne et sur sa mission ?



ORATIO

Inspirez-vous de Philippiens 2.6-11 pour rendre grâce à Dieu d'avoir accepté d'envoyer son Fils depuis le ciel pour qu'il devienne homme et meure sur la croix pour nos péchés. Inclinez-vous devant lui dans l'adoration et exaltez le « nom supérieur à tout autre nom ».



CONTEMPLATIO

Jésus est mort pour vous sauver, afin que vous puissiez passer toute l'éternité dans la joie de sa présence. L'avez-vous invité à être le Seigneur de votre vie ? L'enseignement de Jésus contient-il des éléments auxquels vous continuez à résister et que vous n'êtes pas prêt à accepter ? Y a-t-il d'autres aspects que vous feriez bien d'abandonner à Dieu aujourd'hui ?

UN CŒUR DE SERVITEUR

Jean 13.1-15

¹C'était la veille de la fête de la Pâque. Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour aller auprès du Père. Il avait toujours aimé les siens qui étaient dans le monde et il les aimait jusqu'à la fin. ²Jésus et ses disciples prenaient le repas du soir. Le diable avait déjà persuadé Judas, fils de Simon Iscariote, de trahir Jésus. ³Jésus savait que lui-même était venu de Dieu et retournait à Dieu, et que le Père avait tout mis en son pouvoir. ⁴Il se leva de table, ôta son vêtement de dessus et prit un linge dont il s'entoura la taille. ⁵Ensuite, il versa de l'eau dans une cuvette et se mit à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de la taille. ⁶Il arriva ainsi près de Simon Pierre, qui lui dit : « Seigneur, vas-tu me laver les pieds, toi ? » ⁷Jésus lui répondit : « Tu ne sais pas maintenant ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. » ⁸Pierre lui dit : « Non, tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te les lave pas, tu n'auras aucune part à ce que j'apporte. » ⁹Simon Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » ¹⁰Jésus lui dit : « Celui qui a pris un bain n'a plus besoin de se laver, sinon les pieds, car il est entièrement propre. Vous êtes propres, vous, mais pas tous cependant. » ¹¹Jésus savait bien qui allait le trahir ; c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous propres. »

¹²Après leur avoir lavé les pieds, Jésus reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? ¹³Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car je le suis. ¹⁴Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. ¹⁵Je vous ai donné un exemple pour que vous agissiez comme je l'ai fait pour vous. »

Autres lectures : Exode 12.1-8, 11-14 ; Psaume 116.12-13, 15-18 ; 1 Corinthiens 11.23-26

LECTIO

Ces événements se situent dans le cadre du repas de la Pâque. Notre lecture dans l'Ancien Testament (Exode 12.1-8, 11-14) rappelle à quel point cette fête était lourde de signification pour les Juifs : elle n'était rien de moins que le mémorial de la délivrance miraculeuse du peuple par son Dieu.

Seul l'Évangile de Jean contient ce précieux exemple de Jésus lavant les pieds à ses disciples.

Les gestes de Jésus ont dû stupéfier les disciples. Normalement, l'hôte offrait à ses visiteurs de l'eau pour qu'ils puissent se laver les pieds, eux-mêmes (Luc 7.44). Parfois, la tâche pouvait être accomplie par un esclave ou un serviteur. Très rarement, des disciples pouvaient laver les pieds à leur maître. Mais jamais les choses ne se passaient dans l'autre sens. C'est donc là une grande première.

Pierre proteste vigoureusement avant de se laisser faire, mais il continue de se méprendre sur l'intention de Jésus et demande à être purifié complètement. Par son geste concret, Jésus illustre, pour les disciples comme pour nous, une leçon très importante – nous devons nous servir les uns les autres exactement comme lui nous sert. L'humilité et l'esprit de service sont le sceau d'un engagement de disciple authentique.

Ce que Jésus recherche réellement est l'humilité – la seule porte pour accéder au don du salut. Nous ne pouvons mériter le salut par nos propres œuvres ; seul le fait d'accepter l'humble sacrifice du Fils de Dieu sur la croix peut nous racheter.

MEDITATIO

- Imaginez Jésus en train de vous laver les pieds. Que ressentiriez-vous ? Que lui diriez-vous ?
- Dans quelle mesure êtes-vous prêt à suivre l'exemple de Jésus et à servir les autres ? Comment s'y prendre en pratique ?
- Judas était présent autour de la table et il a certainement accepté que Jésus lui lave les pieds. Jésus s'est donc humilié devant celui qui allait le trahir (verset 11). Qu'est-ce que cela nous dit sur Jésus, et bien sûr aussi sur Judas ?

ORATIO

Faites du Psaume 116 votre prière pour un jour ou deux. Pensez aux émotions et aux gestes de Jésus lorsque vous lisez ces paroles. Soyez attentif à la voix de l'Esprit Saint et méditez les paroles du psalmiste au verset 12 :

« Que puis-je rendre au Seigneur pour tout le bien qu'il m'a fait ? »

CONTEMPLATIO

Méditez l'amour du Christ, son humilité et sa mort dans la douleur pour nous. Pensez aussi à son désir constant de nous attirer dans la communion avec la Trinité.

PERSONNE N'A DE PLUS GRAND AMOUR

Jean chapitres 18 & 19

Jean 18

¹ Après ces mots, Jésus s'en alla avec ses disciples de l'autre côté du ruisseau du Cédron. Il y avait là un jardin dans lequel il entra avec ses disciples. ² Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi l'endroit, parce que Jésus et ses disciples y étaient souvent venus ensemble. ³ Judas se rendit donc au jardin, emmenant avec lui une troupe de soldats et des gardes fournis par les chefs des prêtres et le parti des Pharisiens ; ils étaient armés et portaient des lanternes et des flambeaux. ⁴ Alors Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança vers eux et leur demanda : « Qui cherchez-vous ? » ⁵ Ils lui répondirent : « Jésus de Nazareth. » Jésus leur dit : « C'est moi. » Et Judas, celui qui le leur livrait, se tenait là avec eux. ⁶ Lorsque Jésus leur dit : « C'est moi », ils reculèrent et tombèrent à terre. ⁷ Jésus leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous ? » Ils dirent : « Jésus de Nazareth. » ⁸ Jésus leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, c'est moi. Si donc c'est moi que vous cherchez, laissez partir les autres. »

C'est ainsi que devait se réaliser la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que toi, Père, tu m'as confiés. » ¹⁰ Simon Pierre avait une épée ; il la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. ¹¹ Mais Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée dans son fourreau. Penses-tu que je ne boirai pas la coupe de douleur que le Père m'a donnée ? »

¹² La troupe de soldats avec leur commandant et les gardes des autorités juives se saisirent alors de Jésus et le ligotèrent. ¹³ Ils le conduisirent tout d'abord chez Hanne. Celui-ci était le beau-père de Caïphe qui était grand-prêtre cette année-là. ¹⁴ Or, c'est Caïphe qui avait donné ce conseil aux autorités juives : « Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple. »

¹⁵ Simon Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Cet autre disciple était connu du grand-prêtre, si bien qu'il entra en même temps que Jésus dans la cour intérieure de la maison du grand-prêtre. ¹⁶ Mais Pierre resta dehors, près de la porte. Alors l'autre disciple, celui qui était connu du grand-prêtre, sortit et parla à la femme qui gardait la porte, puis il fit entrer Pierre. ¹⁷ La servante qui gardait la porte dit à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme-là ? » – « Non, je n'en suis pas », répondit-il.

¹⁸ Il faisait froid ; c'est pourquoi les serviteurs et les gardes avaient allumé un feu autour duquel ils se tenaient pour se réchauffer. Pierre aussi se tenait avec eux et se réchauffait.

¹⁹ Le grand-prêtre interrogea alors Jésus sur ses disciples et sur l'enseignement qu'il donnait. ²⁰ Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement à tout le monde ; j'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le temple, où se rassemblent tous les Juifs ; je n'ai rien dit en cachette. ²¹ Pourquoi m'interroges-tu ? Demande à ceux qui m'ont entendu ce que je leur ai dit : ils savent bien, eux, de quoi je leur ai parlé. » ²² A ces mots, un des gardes qui se trouvaient là donna une gifle à Jésus en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre ? » ²³ Jésus lui répondit : « Si j'ai dit quelque chose de mal,

montre-nous en quoi ; mais si ce que j'ai dit est juste, pourquoi me frappes-tu ? » ²⁴ Hanne l'envoya alors, toujours ligoté, à Caïphe le grand-prêtre.

²⁵ Pendant ce temps, Simon Pierre, lui, restait là à se réchauffer. On lui demanda : « N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme ? » Mais Pierre le nia en disant : « Non, je n'en suis pas. » ²⁶ L'un des serviteurs du grand-prêtre, qui était parent de l'homme à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : « Est-ce que je ne t'ai pas vu avec lui dans le jardin ? » ²⁷ Mais Pierre le nia de nouveau. Et à ce moment même un coq chanta.

²⁸ Puis on emmena Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur romain. C'était tôt le matin. Mais les chefs juifs n'entrèrent pas dans le palais afin de ne pas se rendre impurs et de pouvoir manger le repas de la Pâque. ²⁹ C'est pourquoi le gouverneur Pilate vint les trouver au dehors. Il leur demanda : « De quoi accusez-vous cet homme ? » ³⁰ Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne serions pas venus te le livrer. » ³¹ Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le selon votre loi. » – « Nous n'avons pas le droit de condamner quelqu'un à mort », répondirent-ils.

³² C'est ainsi que devait se réaliser la parole que Jésus avait dite pour indiquer de quelle mort il allait mourir. ³³ Pilate rentra alors dans le palais ; il fit venir Jésus et lui demanda : « Es-tu le roi des Juifs ? » ³⁴ Jésus répondit : « Dis-tu cela parce que tu y as pensé toi-même ou parce que d'autres te l'ont dit de moi ? » ³⁵ Pilate répondit : « Suis-je un Juif, moi ? Ceux de ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi ; qu'as-tu donc fait ? » ³⁶ Jésus répondit : « Mon royaume n'appartient pas à ce monde ; si mon royaume appartenait à ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour empêcher qu'on me livre aux autorités juives. Mais non, mon royaume n'est pas d'ici-bas. » ³⁷ Pilate lui dit alors : « Tu es donc roi ? » Jésus répondit : « Tu le dis : je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis. » – ³⁸ « Qu'est-ce que la vérité ? » lui demanda Pilate.

Après ces mots, Pilate alla de nouveau trouver les Juifs au dehors. Il leur déclara : « Je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. » ³⁹ Mais selon la coutume que vous avez, je vous libère toujours un prisonnier à la fête de la Pâque. Voulez-vous que je vous libère le roi des Juifs ? » ⁴⁰ Ils lui répondirent en criant : « Non, pas lui ! C'est Barabbas que nous voulons ! » Or, ce Barabbas était un brigand.

Jean 19

¹ Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus et de le frapper à coups de fouet. ² Les soldats tressèrent une couronne avec des branches épineuses et la posèrent sur la tête de Jésus ; ils le revêtirent aussi d'un manteau rouge. ³ Ils s'approchaient de lui et lui disaient : « Salut, roi des Juifs ! » Et ils lui donnaient des gifles.

⁴ Pilate sortit une nouvelle fois et dit à la foule : « Eh bien, je vais vous l'amener ici, dehors, afin que vous compreniez que je ne trouve aucune raison de condamner cet homme. » ⁵ Jésus sortit donc ; il portait la couronne d'épines et le manteau rouge. Et Pilate leur dit : « Voilà l'homme ! » ⁶ Mais lorsque les chefs des prêtres et les gardes le virent, ils crièrent : « Cloue-le sur une croix ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Allez le clouer vous-mêmes sur une croix, car je ne trouve personnellement aucune raison de le condamner. » ⁷ Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi, et selon

cette loi il doit mourir, car il a prétendu être le Fils de Dieu. »⁸ Quand Pilate entendit ces mots, il eut encore plus peur.⁹ Il rentra dans le palais et demanda à Jésus : « D'où es-tu ? » Mais Jésus ne lui donna pas de réponse.¹⁰ Pilate lui dit alors : « Tu ne veux pas me répondre ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher et aussi celui de te faire clouer sur une croix ? »¹¹ Jésus lui répondit : « Tu n'as aucun pouvoir sur moi à part celui que Dieu t'a accordé. C'est pourquoi, l'homme qui m'a livré à toi est plus coupable que toi. »

¹² Dès ce moment, Pilate cherchait un moyen de relâcher Jésus. Mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu relâches cet homme, tu n'es pas un ami de l'empereur ! Quiconque se prétend roi est un ennemi de l'empereur ! »¹³ Quand Pilate entendit ces mots, il fit amener Jésus dehors ; il s'assit sur le siège du juge à l'endroit appelé « Place pavée » – qu'on nomme « Gabbatha » en hébreu –.¹⁴ C'était le jour qui précédait la fête de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : « Voilà votre roi ! »¹⁵ Mais ils se mirent à crier : « A mort ! A mort ! Cloue-le sur une croix ! » Pilate leur dit : « Faut-il que je cloue votre roi sur une croix ? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. »¹⁶ Alors Pilate leur livra Jésus, pour qu'on le cloue sur une croix.

Ils emmenèrent donc Jésus.¹⁷ Celui-ci dut porter lui-même sa croix pour sortir de la ville et aller à un endroit appelé « le lieu du Crâne » et – qu'on nomme « Golgotha » en hébreu –.¹⁸ C'est là que les soldats clouèrent Jésus sur la croix. En même temps, ils mirent deux autres hommes en croix, de chaque côté de Jésus, qui se trouvait ainsi au milieu.¹⁹ Pilate ordonna aussi de faire un écriteau et de le mettre sur la croix ; il portait cette inscription : « Jésus de Nazareth, le roi des Juifs. »²⁰ Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, car l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix était près de la ville et l'inscription était en hébreu, en latin et en grec.²¹ Alors les chefs des prêtres juifs dirent à Pilate : « Tu ne dois pas laisser cette inscription « le roi des Juifs » mais tu dois mettre : « Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs. » »²² Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit reste écrit. »

²³ Quand les soldats eurent mis Jésus en croix, ils prirent ses vêtements et les divisèrent en quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, tissée en une seule pièce du haut en bas.²⁴ Les soldats se dirent les uns aux autres : « Ne déchirons pas cette tunique, mais tirons au sort pour savoir à qui elle appartiendra. » C'est ainsi que devait se réaliser le passage de l'Écriture qui déclare : « Ils se sont partagé mes habits et ils ont tiré au sort mon vêtement. » Voilà ce que firent les soldats.

²⁵ Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie la femme de Clopas et Marie du village de Magdala.²⁶ Jésus vit sa mère et, auprès d'elle, le disciple qu'il aimait. Il dit à sa mère : « Voici ton fils, mère. »²⁷ Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

²⁸ Après cela, comme Jésus savait que, maintenant, tout était achevé, il dit pour accomplir le texte de l'Écriture : « J'ai soif. »²⁹ Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats trempèrent donc une éponge dans le vinaigre, la fixèrent à une branche d'hysope et l'approchèrent de la bouche de Jésus.³⁰ Jésus prit le vinaigre, puis il dit : « Tout est achevé ! » Alors, il baissa la tête et mourut.

³¹ C'était vendredi et les chefs juifs ne voulaient pas que les corps restent sur les

croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat-là était spécialement important ; ils demandèrent donc à Pilate de faire briser les jambes des crucifiés et de faire enlever les corps.³² Alors les soldats vinrent briser les jambes du premier condamné mis en croix en même temps que Jésus, puis du second.³³ Quand ils arrivèrent à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort ; c'est pourquoi ils ne lui brisèrent pas les jambes.³⁴ Mais un des soldats lui perça le côté avec sa lance, et du sang et de l'eau en sortirent aussitôt.³⁵ L'homme qui témoigne de ces faits les a vus, et son témoignage est vrai ; il sait, lui, qu'il dit la vérité. Il en témoigne afin que vous aussi vous croyiez.³⁶ En effet, cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise : « On ne lui brisera aucun os. »³⁷ Et un autre texte dit encore : « Ils regarderont à celui qu'ils ont transpercé. »

³⁸ Après cela, Joseph, qui était d'Arimathée, demanda à Pilate l'autorisation d'emporter le corps de Jésus. – Joseph était un disciple de Jésus, mais en secret parce qu'il avait peur des autorités juives. – Et Pilate le lui permit. Joseph alla donc emporter le corps de Jésus.³⁹ Nicodème, cet homme qui était allé trouver une fois Jésus pendant la nuit, vint aussi et apporta environ trente kilos d'un mélange de myrrhe et d'aloès.⁴⁰ Tous deux prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes de lin, en y mettant les huiles parfumées, comme les Juifs ont coutume de le faire quand ils enterrent leurs morts.⁴¹ A l'endroit où l'on avait mis Jésus en croix, il y avait un jardin, et dans ce jardin il y avait un tombeau neuf dans lequel on n'avait jamais déposé personne.⁴² Comme c'était la veille du sabbat des Juifs et que le tombeau était tout proche, ils y déposèrent Jésus.

PERSONNE N'A DE PLUS GRAND AMOUR

Jean chapitres 18 & 19

Autres lectures : *Ésaïe 52.13–53.12* ; *Psaume 31.2, 6, 12-13, 15-17, 24* ;
Hébreux 4.14-16 ; *5.7-9*



LECTIO

Jean commence son récit de la passion de Jésus avec sa trahison et son arrestation en pleine nuit. Judas conduit les soldats romains et les gardes du temple dans un jardin où Jésus et ses disciples se retrouvent souvent. Mais Jean fait comprendre que Jésus n'est pas pris par surprise, et qu'il ne cherche pas à échapper à l'arrestation. « Jésus, qui savait tout ce qui devait lui arriver, s'avança vers eux... » (18.4).

Jésus est conduit devant Hanne et Caïphe, le grand-prêtre. Jean ne donne certes pas autant de détails que les rédacteurs des autres Évangiles sur le procès de Jésus devant les autorités juives (voir Matthieu 26.57-67 ; Marc 14.53-65 ; Luc 22.54-55, 63-71), mais il note que c'était Caïphe qui avait donné aux autorités juives le conseil selon lequel il était « de leur intérêt qu'un seul homme meure pour tout le peuple » (18.14).

Les autorités juives ayant prononcé leur sentence, elles ont besoin de la permission des Romains pour la mettre en œuvre. On amène donc Jésus devant Pilate, qui ne trouve aucune raison de condamner Jésus à mort. Il leur dit cela pas moins de trois fois (18.38 ; 19.4, 6) et cherche à relâcher Jésus. Mais quand la foule met ouvertement en question sa loyauté envers l'empereur, Pilate cède et leur livre Jésus pour qu'ils le crucifient.

Jean mentionne aussi quelques détails absents des trois autres Évangiles, telle l'instruction donnée par Jésus en croix au « disciple qu'il aimait » – traditionnellement identifié avec Jean lui-même – de prendre soin de sa mère (Jean 19.26-27). Seul Jean rapporte ces paroles pleines de tendresse et l'attention que Jésus porte à sa mère.

Un autre de ces détails est l'épisode du soldat qui perce le côté de Jésus avec sa lance au lieu de lui briser les jambes comme cela a été fait pour les deux hommes crucifiés à ses côtés (19.32-34). Jean explique que « cela est arrivé pour que ce passage de l'Écriture se réalise » en citant Zacharie 12.10.

Lorsque le côté de Jésus a été percé, « du sang et de l'eau en sortirent aussitôt ». D'un point de vue purement littéral, cela constitue une preuve formelle que Jésus était mort, faisant mentir les sceptiques qui ont essayé par la suite de nier la résurrection sous prétexte que Jésus n'était pas réellement mort. Certains estiment que d'un point de vue symbolique, le sang et l'eau représentent l'Eucharistie, ou Communion, et le baptême.

Jésus crucifié, Joseph d'Arimathée va demander à Pilate l'autorisation d'ensevelir Jésus. Pilate la lui accorde et, avec Nicodème, Joseph prépare le corps de Jésus pour l'enterrement et le dépose dans un tombeau neuf (19.38-40). Ces deux hommes étaient des membres importants du conseil juif et, en secret, des disciples de Jésus. Seul Jean mentionne la participation de Nicodème ici. C'est lui aussi qui rapporte la rencontre entre Jésus et Nicodème (Jean 3) à laquelle se rattache un des versets les plus célèbres de la Bible, Jean 3.16 :

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. »



MEDITATIO

- Qu'est-ce que le récit de la passion nous apprend sur Jésus ? Qu'est-ce qui vous touche le plus, et pourquoi ?
- En réponse à Pilate, Jésus affirme : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ce que je dis. » (18.37). Quelle est cette « vérité » dont parle Jésus ? Continuez-vous à écouter Jésus ?
- Jésus a enduré la douleur et l'humiliation de la mort en croix. Quelle différence cela fait-il pour votre façon de mener votre vie ?
- Que voulait dire Jésus en affirmant « Tout est achevé » ? Qu'est-ce que cela signifie pour vous aujourd'hui ?



ORATIO

Dans un esprit de prière, lisez *Ésaïe 52.13–53.1-12*. Adorez le serviteur souffrant blessé du fait de nos crimes et accablé par l'effet de nos propres torts. Exprimez votre reconnaissance pour tout ce que Jésus a accompli sur la croix pour vous. Remettez vos fardeaux et vos péchés au Seigneur qui, plein d'amour, a payé le prix de votre liberté.



CONTEMPLATIO

« Approchons-nous donc avec confiance du trône de Dieu, où règne la grâce. Nous y obtiendrons le pardon et nous y trouverons la grâce, pour être secourus au bon moment. » *Hébreux 4.16*

Lisez *Hébreux 4.14-16* et *5.7-9*. Ces versets nous encouragent et nous fortifient pour « tenir fermement la foi » (verset 14).

Méditez sur Jésus notre grand-prêtre qui comprend nos faiblesses humaines tout en ayant vécu sur cette terre sans péché, et qui est « la source d'un salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent » (verset 9).

REmplis d'une grande joie

Matthieu 28.1-10

¹ Après le sabbat, dimanche au lever du jour, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le tombeau. ² Soudain, il y eut un fort tremblement de terre ; un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la grosse pierre et s'assit dessus. ³ Il avait l'aspect d'un éclair et ses vêtements étaient blancs comme la neige. ⁴ Les gardes en eurent une telle peur qu'ils se mirent à trembler et devinrent comme morts. ⁵ L'ange prit la parole et dit aux femmes : « N'ayez pas peur. Je sais que vous cherchez Jésus, celui qu'on a cloué sur la croix ; ⁶ il n'est pas ici, il est revenu de la mort à la vie comme il l'avait dit. Venez, voyez l'endroit où il était couché. ⁷ Allez vite dire à ses disciples : "Il est revenu d'entre les morts et il va maintenant vous attendre en Galilée ; c'est là que vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. » ⁸ Elles quittèrent rapidement le tombeau, remplies tout à la fois de crainte et d'une grande joie, et coururent porter la nouvelle aux disciples de Jésus. ⁹ Tout à coup, Jésus vint à leur rencontre et dit : « Je vous salue ! » Elles s'approchèrent de lui, saisirent ses pieds et l'adorèrent. ¹⁰ Jésus leur dit alors : « N'ayez pas peur. Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Autres lectures : Romains 6.3-1 ; Psaume 118.1-2, 16-17, 22-23



LECTIO

Voilà le récit de la résurrection de Matthieu, qui dépeint la victoire de Jésus, son triomphe définitif sur la mort et le péché par sa mort sur la croix, pour nous. Nous avons la victoire dès à présent, bien que notre résurrection corporelle n'intervienne qu'à la fin des temps.

En quelques mots très simples, Matthieu décrit le moment où les femmes découvrent Jésus vivant. Mais à travers chacune de ces paroles simples transparaît l'émerveillement qui a dû envahir ces femmes lorsqu'elles ont découvert Jésus vivant.

Matthieu campe le décor – il y a eu d'abord un tremblement de terre, puis un ange est descendu du ciel pour rouler la grosse pierre qui fermait le tombeau. Les gardes tremblent de peur au point de devenir « comme morts ». Ils étaient sans doute pétrifiés pas la peur, incapables de parler ou de bouger.

Les deux femmes vont au tombeau, peut-être pour trouver un lieu pour leur tristesse, et pour pleurer. Elles ne s'attendent pas à rencontrer Jésus vivant – loin s'en faut.

Conscient de l'effroi des deux femmes, l'ange les invite à ne pas avoir peur et leur explique que Jésus est revenu de la mort à la vie, comme il l'avait dit.

Puis l'ange leur montre le tombeau vide et les renvoie annoncer la nouvelle spectaculaire aux disciples – Jésus est revenu d'entre les morts !

En allant porter la nouvelle aux disciples, elles rencontrent Jésus face à face. Elles sont les premiers témoins du tombeau vide et de sa véritable portée. Le tombeau était vide non pas parce que quelqu'un l'avait profané et avait volé le corps de Jésus. Il était vide parce que Jésus était ressuscité des morts.

D'après les versets qui suivent le passage de ce jour (versets 11-15), les gardes racontent aux chefs des prêtres ce qui vient de se produire, et ceux-ci convoquent une réunion d'urgence. Avec une forte somme d'argent, ils achètent le silence des soldats sur ce qu'ils ont réellement vu et leur suggèrent de mentir en disant que les disciples ont volé le corps de Jésus durant la nuit, pendant qu'ils dormaient.



MEDITATIO

- En célébrant ce jour exceptionnel dans la vie de l'Eglise, tentez d'imaginer l'étonnement et la joie débordante des deux femmes lorsque Jésus est venu à leur rencontre.
- Pensez à la première fois où Jésus « a pris vie » pour vous. Votre foi en la résurrection et votre émerveillement ont-ils progressé ou diminué au fil du temps ?
- Observez le contraste entre les deux femmes et les gardes. Tous ont été témoins de l'événement le plus important de l'histoire de l'humanité. Les femmes annoncent la bonne nouvelle. Les gardes mentent pour la camoufler. Qu'est-ce que cela nous enseigne ?



ORATIO

La foi en la résurrection est un aspect fondamental de notre foi chrétienne. Priez avec Romains 6.3-11 pour demander à Dieu de donner vie à ces promesses dans votre cœur et dans votre vie.



CONTEMPLATIO

Comment résumeriez-vous les événements de Pâques pour un ami qui cherche à connaître la signification de Pâques ? Essayez de noter quelques points pour vous aider à discerner les faits importants et à vous en souvenir.

À LA RENCONTRE DU CHRIST RESSUSCITÉ

Jean 20.19-31

¹⁹ Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁰ Cela dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. ²¹ Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » ²² Après ces mots, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit ! ²³ Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

²⁴ Or, l'un des douze disciples, Thomas – surnommé le Jumeau – n'était pas avec eux quand Jésus vint. ²⁵ Les autres disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur. » Mais Thomas leur répondit : « Si je ne vois pas la marque des clous dans ses mains, si je ne mets pas mon doigt à la place des clous et ma main dans son côté, je ne croirai pas. »

²⁶ Une semaine plus tard, les disciples de Jésus étaient de nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Les portes étaient fermées à clé, mais Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁷ Puis il dit à Thomas : « Mets ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté. Cesse de douter et crois ! » ²⁸ Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » ²⁹ Jésus lui dit : « C'est parce que tu m'as vu que tu as cru ? Heureux sont ceux qui croient sans m'avoir vu ! »

³⁰ Jésus a fait encore, devant ses disciples, beaucoup d'autres signes miraculeux qui ne sont pas racontés dans ce livre. ³¹ Mais ce qui s'y trouve a été écrit pour que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu. Et si vous croyez en lui, vous aurez la vie par lui.

Autres lectures : Actes 2.42-47 ; Psaume 118.2-4, 13-15, 22-24 ; 1 Pierre 1.3-9



LECTIO

Les Évangiles synoptiques et l'Évangile de Jean rapportent un certain nombre de rencontres entre les disciples et le Christ ressuscité. La foi même de l'Église se fonde sur le témoignage de ceux qui ont rencontré Jésus vivant après l'avoir vu mourir sur la croix. En réponse à des doutes circulant parmi les chrétiens de Corinthe, l'apôtre Paul défend avec vigueur la résurrection physique de Jésus (1 Corinthiens 15).

La résurrection de Jésus confirme tout ce qu'il a dit et fait, et elle garantit la foi des disciples en Jésus en tant que Fils de Dieu.

Thomas n'est pas présent lorsque Jésus apparaît aux autres disciples, et il n'est pas prêt à accepter leur témoignage. Il veut voir Jésus personnellement, et toucher ses plaies. Jésus a la générosité de permettre à Thomas de venir à la foi selon ses propres conditions. Mais Jésus a le souci de la majorité des chrétiens qui croient en sa résurrection par le don de la foi, le témoignage de la parole de Dieu et le simple témoignage d'autres chrétiens qui affirment chaque jour « nous croyons que Jésus est mort et ressuscité ».

Dans ce passage, Jésus charge les disciples de poursuivre sa mission de rétablir les gens dans une juste relation avec Dieu et d'étendre le Règne de Dieu sur la terre en disant : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Ces paroles sont suivies immédiatement par le don de l'Esprit Saint.

Le passage s'achève sur une déclaration de foi sans équivoque. La vie réelle n'est possible que lorsqu'elle est vécue par la foi en Jésus.



MEDITATIO

- Avez-vous rencontré le Christ ressuscité et accepté sa seigneurie et sa divinité ? Qu'est-ce qui vous a conduit à recevoir Jésus comme votre Seigneur et votre Dieu ?
- Votre foi en Jésus est-elle purement formelle ou intellectuelle ? Quel impact a-t-elle sur votre vie de tous les jours ?
- A votre avis, qu'est-ce que Jésus vous donne à faire ? Quel peut alors être le rôle de l'Esprit Saint ?



ORATIO

Dans un esprit de prière, offrez votre vie à Dieu, et tout particulièrement les domaines que vous avez du mal à soumettre à sa seigneurie. Priez les paroles « Jésus, mon Seigneur et mon Dieu » pendant que vous lui soumettez tous les aspects de votre vie.



CONTEMPLATIO

A trois reprises, Jésus dit à ses disciples « La paix soit avec vous ». Nous avons tous besoin d'entendre ces paroles. La paix de Dieu garde nos cœurs et nos esprits (Philippiens 4.7). Prenez le temps qu'il faut pour vous laisser renouveler par la paix de Dieu.

DES YEUX OUVERTS

Luc 24,13-35

¹³Ce même jour, deux disciples se rendaient à un village appelé Emmaüs, qui se trouvait à environ deux heures de marche de Jérusalem. ¹⁴Ils parlaient de tout ce qui s'était passé. ¹⁵Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. ¹⁶Ils le voyaient, mais quelque chose les empêchait de le reconnaître. ¹⁷Jésus leur demanda : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Et ils s'arrêtèrent, tout attristés. ¹⁸L'un d'eux, appelé Cléopas, lui dit : « Es-tu le seul habitant de Jérusalem qui ne connaisse pas ce qui s'est passé ces derniers jours ? » – ¹⁹« Quoi donc ? » leur demanda-t-il. Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth ! C'était un prophète puissant ; il l'a montré par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple. ²⁰Les chefs de nos prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort et l'ont cloué sur une croix. ²¹Nous avions l'espoir qu'il était celui qui devait délivrer Israël. Mais en plus de tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces faits se sont passés. ²²Quelques femmes de notre groupe nous ont étonnés, il est vrai. Elles se sont rendues tôt ce matin au tombeau ²³mais n'ont pas trouvé son corps. Elles sont revenues nous raconter que des anges leur sont apparus et leur ont déclaré qu'il est vivant. ²⁴Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau et ont trouvé tout comme les femmes l'avaient dit, mais lui, ils ne l'ont pas vu. » ²⁵Alors Jésus leur dit : « Gens sans intelligence, que vous êtes lents à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! ²⁶Ne fallait-il pas que le Messie souffre ainsi avant d'entrer dans sa gloire ? » ²⁷Puis il leur expliqua ce qui était dit à son sujet dans l'ensemble des Écritures, en commençant par les livres de Moïse et en continuant par tous les livres des Prophètes.

²⁸Quand ils arrivèrent près du village où ils se rendaient, Jésus fit comme s'il voulait poursuivre sa route. ²⁹Mais ils le retinrent en disant : « Reste avec nous; le jour baisse déjà et la nuit approche. » Il entra donc pour rester avec eux. ³⁰Il se mit à table avec eux, prit le pain et remercia Dieu ; puis il rompit le pain et le leur donna. ³¹Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconurent; mais il disparut de devant eux. ³²Ils se dirent l'un à l'autre : « N'y avait-il pas comme un feu qui brûlait au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? »

³³Ils se levèrent aussitôt et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent les onze disciples réunis avec leurs compagnons, ³⁴qui disaient : « Le Seigneur est vraiment ressuscité ! Simon l'a vu ! » ³⁵Et eux-mêmes leur racontèrent ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu Jésus au moment où il rompait le pain.

Autres lectures : Actes 2,14, 22-23 ; Psalme 16,1-2, 5, 7-11 ; 1 Pierre 1,17-21



LECTIO

C'est le troisième jour après la mort de Jésus. La tombe est ouverte, et le corps de Jésus n'est pas là. Bien que Jésus ait promis qu'il reviendrait à la vie le troisième jour, les deux disciples semblent avoir abandonné tout espoir et partent pour Emmaüs.

Jésus les rejoint, mais ils ne le reconnaissent pas. Il explique que la mort et la résurrection du Messie sont des éléments essentiels dans le dessein de Dieu, et qu'elles ont été révélées dans les Écritures. Mais ce n'est que lorsqu'il rompt le pain avec eux que leurs yeux s'ouvrent.

En toute hâte, ils retournent à Jérusalem pour informer les autres disciples. En arrivant, ils constatent que Jésus s'est également montré à Simon. A ce point du récit de Luc, il y a donc trois témoins oculaires du Christ ressuscité. Beaucoup d'autres viendront s'ajouter à ce nombre avant que Jésus ne monte au ciel.



MEDITATIO

- Jésus s'est révélé à ces deux disciples au milieu de leur découragement. Qu'est-ce que cela nous apprend ?
- Quelles autres leçons dégager de ce passage ?



ORATIO

Remerciez Jésus d'avoir payé le prix de votre péché par sa mort et sa résurrection. Invitez-le à s'approcher de vous pour se révéler à vous encore davantage. Priez pour les personnes que vous savez découragées ou qui sont dans le doute au sujet de leur foi.



CONTEMPLATIO

Les deux disciples ont fait environ 11 km à pied, principalement de nuit, pour retourner à Jérusalem et encourager les autres disciples. Comment réagissez-vous à la bonne nouvelle de l'Évangile, et comment pouvez-vous la partager avec d'autres ?

ÉCOUTER LE BERGER

Jean 10.1-10

¹Jésus dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui n'entre pas par la porte dans l'enclos des brebis, mais qui passe par-dessus le mur à un autre endroit, celui-là est un voleur, un brigand. ²Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. ³Le gardien lui ouvre la porte et les brebis écoutent sa voix. Il appelle ses brebis chacune par son nom et les mène dehors. ⁴Quand il les a toutes fait sortir, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. ⁵Mais elles ne suivront pas un inconnu ; au contraire, elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas sa voix. »

⁶Jésus leur raconta cette parabole, mais ses auditeurs ne comprirent pas ce qu'il voulait dire.

⁷Jésus dit encore : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : je suis la porte de l'enclos des brebis. ⁸Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des brigands ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. ⁹Je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera sa nourriture. ¹⁰Le voleur vient uniquement pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance. »

Autres lectures : Actes 2.14, 36-41 ; Psaume 23.1-6 ; 1 Pierre 2.20-25



LECTIO

Pour mieux comprendre ce passage, il est recommandé de lire les versets qui suivent, en Jean 10.11-18. Aux versets 1 à 5, Jésus raconte la parabole du berger, et il en explique la signification aux versets 7 à 16.

Jésus utilise deux déclarations « je suis » avec deux métaphores pour parler de lui-même. Au verset 7, il se décrit comme « la porte », et au verset 11 comme « le bon berger ».

A ceux qui écoutaient Jésus, l'idée de Dieu, berger du peuple juif, ses brebis, était familière. Ainsi, en se présentant comme le bon berger, Jésus s'identifie directement avec Dieu et avec son rôle de protéger ses brebis et de prendre soin d'elles.

Jésus ajoute que le berger connaît chacune de ses brebis par son nom et les conduit. Parce que les brebis connaissent sa voix, elles le suivent hors de l'enclos, sans doute vers les pâturages où elles trouveront leur nourriture. Aux versets 11 à 16, Jésus fait allusion au fait qu'il sera un jour amené à donner sa vie pour le troupeau. Il mentionne également « d'autres brebis », sans doutes des païens convertis, qui viendront s'ajouter pour former un seul troupeau.

Jésus se présente non seulement comme le bon berger, mais également comme la porte de l'enclos des brebis. La porte est le seul chemin d'accès légitime à l'enclos. Ce n'est que par Jésus que nous pouvons faire partie du troupeau de Dieu. Cela est résumé en Jean 14.6 : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. » (Ce passage sera abordé plus en détail dimanche prochain.)

Enfin, Jésus compare sa mission à celle de faux prophètes et « messies ». Ces derniers volent, tuent et détruisent. Par un glorieux contraste, Jésus apporte la vie – « la vie en abondance » (verset 10).



MEDITATIO

- Pourquoi Jésus a-t-il utilisé ces deux métaphores pour parler de lui-même ? Qu'est-ce que vous retirez de chacune de ces deux images concernant la personne de Jésus ?
- Qu'avez-vous appris sur Jésus et sur votre relation avec lui aujourd'hui ?
- Considérez-vous Jésus comme votre berger ? Quand vous sentez-vous conduit par lui ? Quelles nourriture et eau spirituelles vous offre-t-il ?
- Est-ce qu'il vous faut changer certaines choses pour entendre plus distinctement la voix de Jésus à l'avenir ?



ORATIO

Le Psaume 23 est sans doute le psaume le plus connu. Lisez-le verset par verset et faites-en votre prière personnelle.



CONTEMPLATIO

Méditez le texte de 1 Pierre 2.25 :

« Car vous étiez comme des moutons égarés, mais maintenant vous avez été ramenés à celui qui est votre berger et qui veille sur vous. »

LE CHEMIN

Jean 14.1-12

¹ « Ne soyez pas si inquiets, leur dit Jésus. Ayez confiance en Dieu et ayez aussi confiance en moi. ² Il y a beaucoup de place dans la maison de mon Père ; sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez ? ³ Et après être allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai auprès de moi, afin que vous soyez, vous aussi, là où je suis. ⁴ Vous connaissez le chemin qui conduit où je vais. » ⁵ Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous en connaître le chemin ? » ⁶ Jésus lui répondit : « Je suis le chemin, la vérité, la vie. Personne ne peut aller au Père autrement que par moi. ⁷ Si vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, vous l'avez vu. »

⁸ Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père et nous serons satisfaits. » ⁹ Jésus lui répondit : « Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas encore, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Pourquoi donc dis-tu : "Montre-nous le Père" ? ¹⁰ Ne crois-tu pas que je vis dans le Père et que le Père vit en moi ? Les paroles que je vous dis à tous ne viennent pas de moi. C'est le Père qui demeure en moi qui accomplit ses propres œuvres. ¹¹ Croyez-moi quand je dis : je vis dans le Père et le Père vit en moi. Ou, du moins, croyez à cause de ces œuvres. ¹² Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je vais auprès du Père. »

Autres lectures : Actes 6.1-17 ; Psaume 33.1-2, 4-5, 18-19 ; 1 Pierre 2 4-9



LECTIO

Cet entretien se déroule au cours de la période du repas de la Pâque à Jérusalem. Jésus sait que son arrestation imminente mettra ses disciples à rude épreuve.

Jésus ne l'indique pas explicitement, mais les versets 2-4 semblent concerner le ciel. Jésus sait qu'après sa crucifixion, il se réveillera de la mort et rejoindra son Père au ciel.

Pour ses disciples, la promesse est qu'après leur mort ils le rejoindront au ciel eux aussi, mais Jésus ne le précise pas explicitement.

Sa réponse à Thomas – qu'il est la vie, la vérité et le seul chemin au Père – n'a probablement rien clarifié pour eux à ce moment-là.

Dans son échange avec Philippe, Jésus insiste sur son unité avec le Père. C'est un concept que les disciples ont du mal à comprendre. En fait, il a fallu des siècles de méditation et de réflexion à l'Eglise pour érafler quelque peu la surface du mystère de la Trinité. Mais Jésus fait remarquer que celui qui a vu Jésus a vu le Père : en Jésus, nous voyons à quoi ressemble Dieu le Père.

La lecture de ce jour termine avec l'affirmation étrange de Jésus que ceux qui le suivent accompliront des œuvres plus grandes que lui. Ce fait est lié au don du Saint-Esprit. D'autres lectures à son sujet seront proposées pendant les semaines à venir.

Il est utile de se rappeler le conseil que Jésus donne à ses disciples dès le début de cet entretien :

« Ne soyez pas si inquiets... Ayez confiance en Dieu et ayez aussi confiance en moi. »



MEDITATIO

- En quoi Jésus est-il la vérité, la vie et le seul chemin au Père ?
- Comment Jésus s'est-il révélé être le chemin pour vous personnellement ? Qu'est-ce que cela signifie dans votre vie quotidienne ?
- Que nous apprend ce passage sur la confiance en Dieu ? Comment appliquer cela dans votre vie de tous les jours ?



ORATIO

Le Psaume 33 évoque la fidélité de Dieu. Lisez le psaume entier, puis répondez-y dans la prière. Comme les disciples, nous ne comprenons pas toujours tout, mais nous pouvons avoir confiance dans la fidélité et la bonté de Dieu.



CONTEMPLATIO

« Approchez-vous du Seigneur, la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et jugée précieuse par Dieu. Prenez place vous aussi, comme des pierres vivantes, dans la construction du temple spirituel. Vous y formerez un groupe de prêtres consacrés à Dieu, vous lui offrirez des sacrifices spirituels, qui lui seront agréables par Jésus-Christ. Car voici ce qui est dit dans l'Écriture :

« J'ai choisi une précieuse pierre
que je vais placer comme pierre d'angle en Sion ;
et celui qui lui fait confiance ne sera jamais déçu. »

Méditez ces versets de 1 Pierre 2.4-6. Contemplez Jésus en tant que pierre d'angle du Royaume de Dieu. Demandez à Dieu comment être à votre tour une « pierre vivante » de son temple.

UN DON INESTIMABLE

Jean 14.15-21

¹⁵ « Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements. ¹⁶ Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide, afin qu'il soit toujours avec vous : ¹⁷ c'est l'Esprit de vérité. Le monde ne peut pas le recevoir, parce qu'il ne peut ni le voir ni le connaître. Mais vous, vous le connaissez, parce qu'il demeure avec vous et qu'il sera toujours en vous. ¹⁸ Je ne vous laisserai pas seuls comme des orphelins ; je reviendrai auprès de vous. ¹⁹ Dans peu de temps le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez, parce que je vis et que vous vivrez aussi. ²⁰ Ce jour-là, vous comprendrez que je vis uni à mon Père et que vous êtes unis à moi et moi à vous.

²¹ « Celui qui retient mes commandements et leur obéit, voilà celui qui m'aime. Mon Père aimera celui qui m'aime ; je l'aimerai aussi et je me montrerai à lui. »

Autres lectures : Actes 8.5-8, 14-17 ; Psaume 66.1-7, 16, 20 ; 1 Pierre 3.15-18



LECTIO

Ce passage de Jean nous conduit au cœur même du repas de la Pâque et des dernières instructions adressées par Jésus à ses amis et disciples les plus proches.

Jésus donne quelques précisions importantes au sujet de sa relation avec ses disciples et de ce qui se passera lorsqu'il partira et que le Père leur enverra l'Esprit Saint.

L'Esprit Saint apportera une garantie importante : celle de sa présence permanente auprès de chaque disciple (versets 16-17). Le monde, les non-croyants, ne peuvent pas recevoir le Saint-Esprit parce qu'ils ne peuvent ni le voir ni le connaître. Mais les disciples le recevront. L'Esprit Saint est désigné comme « quelqu'un d'autre pour vous venir en aide », il s'ajoute à Jésus lui-même.

Le monde est en opposition par rapport aux disciples et à Jésus à bien des égards, mais Jean choisit de ne pas développer ce thème ici.

Jésus ne donne pas de détails sur son retour mais laisse à ses disciples cette promesse : « Je reviendrai auprès de vous. » Sa résurrection et son retour sont donc promis ici, au verset 18. Ces versets montrent l'intense sollicitude de Jésus pour ses disciples face à la tempête qui se prépare.

Dans cette leçon sur l'amour apparaît en filigrane l'invitation de Jésus à ses disciples de vivre pleinement son amour pour lui. Mais il sait que les disciples ont besoin d'un maximum d'aide. Ainsi, Jésus se tourne vers son Père pour demander le don de l'Esprit Saint pour ses disciples.

Le Saint-Esprit aime ceux qui aiment Jésus et qui gardent ses commandements. Il agit en avocat, aide et enseignant pour soutenir les disciples tout au long de leur exigeant chemin dans l'obéissance à Jésus et à ses commandements.

Tous ces thèmes se tissent en un enseignement d'une grande richesse. Et ce court passage, qui s'insère dans une séquence d'enseignement beaucoup plus longue, expose des idées complexes avec autant de clarté que de simplicité.



MEDITATIO

- Le Saint-Esprit a plusieurs fonctions, mais au verset 17 Jésus met le doigt sur celle qui est probablement la plus importante, à savoir celle de révéler « la vérité » sur Dieu. Nous avons sans cesse besoin qu'on nous rappelle qui est Dieu vraiment parce que notre vision de Dieu se déforme si facilement. L'amour et l'obéissance couleront d'autant plus aisément que notre compréhension de la nature de Dieu sera profonde. Prenez le temps de creuser cette pensée.
- Quel rôle joue le Saint-Esprit dans notre relation avec Dieu ? Comment faites-vous vivre cette relation ? Quand avez-vous le plus conscience de la direction de l'Esprit Saint ?



ORATIO

La liturgie du jour utilise le Psaume 66, au moins en partie, pour chanter la louange de Dieu. Reprenez quelques versets de ce psaume pour louer Dieu, ou composez – oralement ou par écrit – votre propre chant de louange. Vous pouvez aussi exprimer votre louange par la peinture ou le dessin.

Réfléchissez aux événements de la semaine écoulée. Louez Dieu pour sa présence à vos côtés dans les bons comme dans les mauvais moments.



CONTEMPLATIO

Lequel des thèmes de l'enseignement de ce jour touche plus particulièrement votre cœur et votre esprit ? Demandez à l'Esprit Saint de vous montrer ce sur quoi Dieu veut ouvrir votre regard, et comment vous devez agir.

L'ORDRE MISSIONNAIRE

Matthieu 28.16-20

¹⁶ Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la colline que Jésus leur avait indiquée. ¹⁷ Quand ils le virent, ils l'adorèrent ; certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes. ¹⁸ Jésus s'approcha et leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. ¹⁹ Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ²⁰ et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Autres lectures : Actes 1.1-11 ; Psaume 47.1-2, 5-8 ; Éphésiens 1.17-23



LECTIO

Ces dernières paroles de l'Évangile de Matthieu viennent en complément du récit de Matthieu 10, dans lequel Jésus envoie les douze disciples pour leur première mission brève, qui a valeur d'entraînement pour eux.

Les deux passages des chapitres 10 et 28 gagnent à être lus ensemble pour pleinement saisir ce que les premiers disciples ont compris quand Jésus les a envoyés, chargés de l'ordre missionnaire. Lors de leur premier envoi, la mission des disciples se limite aux « brebis perdues du peuple d'Israël » et il leur est explicitement demandé d'éviter les territoires des non-Juifs et les villes de Samarie. Après la résurrection, cependant, ces restrictions sont levées, et Jésus demande aux disciples de partager la bonne nouvelle avec tous les peuples, et partout.

Cette rencontre a toutes les caractéristiques d'un récit de résurrection : une rencontre, en un lieu choisi, entre Jésus et les disciples qu'il s'est choisis ; et une réaction mitigée puisque certains doutaient que celui qu'ils voyaient était bien le Seigneur tandis que d'autres l'adoraient. Ce récit ne contient aucun élément par lequel Jésus prouverait qu'il est réel et non un fantôme ; l'accent est mis au contraire sur la tâche qui attend les disciples.

Jésus affirme que « tout pouvoir lui a été donné dans le ciel et sur la terre », ce qui implique de façon parfaitement claire que l'autorité qui est la sienne lui vient de Dieu lui-même. Se fondant sur cette autorité, il demande aux disciples d'aller « auprès des gens de toutes les nations ».

La mission qu'il leur confie implique l'évangélisation de tous les êtres humains du monde entier, pour faire « d'eux mes disciples ». La marque du disciple est le baptême au nom de la Trinité – « le Père, le Fils et le Saint-Esprit ». Ensuite commence un processus consistant à donner à ces nouveaux disciples une formation qui leur permet de comprendre et de vivre les enseignements donnés par Jésus pendant les années précédant sa passion et sa mort.

À ce stade, Jésus ne donne à ses disciples aucune liste d'instructions sur la manière de mettre en œuvre l'ordre missionnaire mais, d'après Actes 1, le Saint Esprit est répandu pour rendre les disciples capables d'accomplir leur mission.

L'Évangile se termine sur une promesse : Jésus sera avec eux jusqu'à la fin des temps. Jésus ne précise pas de quelle manière cela se passera, il se contente de leur en donner l'assurance. Sa promesse, tout comme son message, est valable pour nous aujourd'hui et elle est éternelle !



MEDITATIO

- Comment comprenez-vous l'ordre missionnaire ?
- Dans votre entourage, qui participe à cette mission ?
- Comment apportez-vous votre contribution à l'accomplissement de cette mission ?
- Comment Jésus accomplit-il sa promesse d'être avec nous aujourd'hui ?



ORATIO

Pénétrez plus profondément la puissance et le mystère de l'ordre missionnaire en lisant Actes 1.1-11 dans un esprit de prière. Demandez à Dieu de vous suggérer une personne avec laquelle vous pouvez partager les paroles de Jésus. Souvenez-vous que Jésus promet d'être avec nous et qu'il a envoyé l'Esprit Saint pour nous aider.



CONTEMPLATIO

Lisez Éphésiens 1.17-23 lentement et à plusieurs reprises pour vous laisser pénétrer par ce texte étonnant. Le verset 17 fait écho à ce que nous avons lu la semaine dernière en Jean 14.17 concernant le rôle qu'accomplit le Saint-Esprit en nous révélant Dieu pour que nous le connaissions.

Prenez quelques instants pour réfléchir à l'autorité qui a été donnée à Jésus et laissez ainsi votre foi se fortifier :

« Le Christ y est placé au-dessus de toute autorité, de tout pouvoir, de toute puissance, de toute domination et de tout autre titre qui puisse être cité non seulement dans ce monde-ci mais aussi dans le monde à venir. Dieu a mis toutes choses sous les pieds du Christ et il l'a donné à l'Église comme chef suprême. » Éphésiens 1.21-22

LE DON DU SAINT-ESPRIT

Jean 20.19-23

¹⁹ Le soir de ce même dimanche, les disciples étaient réunis dans une maison. Ils en avaient fermé les portes à clé, car ils craignaient les autorités juives. Jésus vint et, debout au milieu d'eux, il leur dit : « La paix soit avec vous ! » ²⁰ Cela dit, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. ²¹ Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » ²² Après ces mots, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez le Saint-Esprit ! ²³ Ceux à qui vous pardonnerez leurs péchés obtiendront le pardon ; ceux à qui vous refuserez le pardon ne l'obtiendront pas. »

Autres lectures : Actes 2.1-11 ; Psaume 104.1, 24, 29-31, 34 ; 1 Corinthiens 12.3-7, 12-13

1 LECTIO

Nous fêtons aujourd'hui la Pentecôte, qui se situe à cinquante jours après le dimanche de Pâques, mais l'Évangile qui nous est proposé est centré sur une rencontre avec le Saint-Esprit le jour même de la résurrection de Jésus d'entre les morts.

C'est le troisième jour après la mort de Jésus. Les disciples ont peur des autorités juives et ils essaient de passer inaperçus, se cachant derrière des portes fermées à clé.

Le reste du texte évoque les propos et les gestes de Jésus. La salutation de Jésus « La paix soit avec vous ! » correspond à la salutation normale parmi les Juifs. En rien il n'évoque son supplice, ni le fait que les disciples l'ont abandonné après son arrestation.

Jésus montre aux disciples ses mains et son côté, toujours marqués par les signes visibles de sa crucifixion ; son corps de ressuscité portait toujours les marques de ses souffrances. Sans doute Jésus voulait-il montrer qu'il était réel – changé et pourtant le même. Les marques de ses souffrances montraient de façon claire qu'il n'était pas un fantôme ; il était vivant et se tenait au milieu d'eux.

Ensuite vient l'ordre de mission, l'envoi (verset 21), qui est en quelque sorte une continuation de la mission qu'il a lui-même reçue du Père. Fait surprenant, les disciples sont dispersés non pour prêcher mais pour apporter le pardon des péchés. De fait, la réconciliation avec Dieu au moyen de la repentance et du pardon constitue l'essence même de l'Évangile.

Les Églises chrétiennes interprètent le verset 21 de manières différentes. L'Église catholique considère que là se trouve le fondement conférant à l'Église l'autorité de pardonner les péchés une fois ceux-ci confessés. Jésus ne dit absolument rien sur la manière dont l'Église doit organiser l'obtention du pardon, et il n'évoque l'institution d'aucun rite. Jésus dit seulement que le pardon proclamé à une puissance de grâce et

de délivrance de la part de Dieu. Fait étonnant, il laisse entendre aussi que le pardon refusé peut laisser une personne liée à son péché.

Le ministère de la réconciliation est en effet au cœur du ministère de l'Eglise appelée à être un canal de la grâce divine. Mais en tout temps, c'est le don de Dieu accordé à une personne qui a besoin du pardon.

Avant de leur confier cette mission, Jésus souffle sur les disciples en disant : « Recevez le Saint-Esprit. » Cette autorité ne doit donc être exercée que par la puissance et selon la direction du Saint-Esprit.

2 MEDITATIO

- Imaginez la scène : les disciples qui se cachent du regard curieux du monde. Ils ont peur. L'air est chargé de crainte, mais soudain Jésus est là, au milieu de la pièce. Réfléchissez à la portée de cette rencontre pour les disciples.
- Prenez la mesure du parallèle entre Jésus qui souffle sur les disciples pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit et Dieu qui insuffle le souffle de vie à l'homme lors de la création (Genèse 2.7).
- Comment recevez-vous le fait que Jésus donne aux disciples l'autorité de pardonner les péchés ?

3 ORATIO

Demandez au Saint-Esprit de projeter sa lumière éclatante dans votre cœur et de vous guider dans votre recherche de pardon pour vos péchés, peut-être par le biais de la confession. Les paroles de 1 Jean 1.9 sont un encouragement :

« Mais si nous confessons nos péchés, nous pouvons avoir confiance en Dieu, car il est juste : il pardonnera nos péchés et nous purifiera de tout mal. »

Demandez au Saint-Esprit de vous aider à mener une vie agréable à Dieu.

4 CONTEMPLATIO

Lisez Actes 2.1-11 et essayez d'imaginer la scène qui s'est produite lorsque l'Esprit Saint est descendu avec puissance sur les disciples et qu'en un seul jour des milliers de personnes ont été ajoutées à l'Église.

Lisez ensuite 1 Corinthiens 12 et songez à l'œuvre qu'accomplit l'Esprit Saint dans votre vie aujourd'hui.

DIEU A TELLEMENT AIMÉ

Jean 3.16-18

¹⁶Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. ¹⁷Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui. ¹⁸Celui qui croit au Fils n'est pas condamné ; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu.

Autres lectures : Exode 34.4-6, 8-9 ; Daniel 3.52-56 ; 2 Corinthiens 13.11-13



LECTIO

Ce bref passage fait partie des versets les plus connus de la Bible. A certains, ces paroles ont ouvert la porte à la vie de croyant, à la vie de chrétien.

À y regarder de plus près, il n'est pas clair du tout qui parle dans ces versets, et le texte grec peut être interprété de diverses manières. Soit c'est Jésus lui-même, qui poursuit sa discussion avec Nicodème (versets 1-13), soit c'est le rédacteur de l'Évangile, qui donne son propre commentaire.

Les deux versets qui précèdent sont utiles pour approfondir la compréhension de ce texte : Le Fils de l'homme a été élevé pour que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. (« Élever » est employé avec un sens double, évoquant à la fois la croix et la montée de Jésus au ciel.) Une allusion directe à Nombres 21.6-9 rappelle l'épisode où les Israélites ont péché et ont été punis par des serpents vénéneux. Moïse intercède en leur faveur et Dieu lui dit de fabriquer un serpent et de l'élever sur une perche. Ceux qui regardaient le serpent de bronze étaient guéris et avaient la vie sauve. Le symbole du serpent sur une perche reste jusqu'à ce jour symbole de guérison dans certains pays, et il est utilisé par diverses organisations médicales. Le parallèle est très clair : tous les êtres humains sont frappés d'une maladie mortelle mais il y a un remède – croire en Jésus et en la victoire sur le péché qu'il a remportée sur la croix.

Ces versets donnent une ouverture exceptionnelle sur l'être de Dieu, Père et Fils. Contrairement à ce que pensent certains, Dieu n'est pas indifférent aux désespoirs des humains. Il nous aime, et il a fait la démonstration de cet amour par la naissance de son Fils sur cette terre et par sa mort sur la croix. Comme le rappelle 2 Pierre 3.9 : « ... il ne veut pas que qui que ce soit aille à sa perte ; au contraire, il veut que tous aient l'occasion de se détourner du mal. »

Le but principal de Jésus est d'apporter le salut, et non le jugement ; pourtant, nous serons jugés par la réponse que nous lui donnons. Le fait de croire en Jésus et de le suivre donne de vivre dans la lumière. Mais ceux qui choisissent de rester dans les ténèbres devront en assumer les conséquences.



MEDITATIO

- Que retirez-vous de ces versets ?
- Prenez le temps de penser à l'amour que Dieu vous porte personnellement, mais aussi à tous les êtres humains. Qu'est-ce que cela produit en vous ?
- Comment pourriez-vous expliquer ces versets à quelqu'un qui souhaite devenir chrétien ?



ORATIO

« Le Seigneur descendit dans la colonne de fumée et se tint là, à côté de Moïse. Il proclama son nom : "le Seigneur". Puis il passa devant Moïse en proclamant encore : "Je suis le Seigneur ! Je suis un Dieu compatissant et bienveillant, patient, d'une immense et fidèle bonté. Je manifeste ma bonté envers les hommes jusqu'à mille générations (...), mais j'interviens contre celui qui a péché. » Exode 34.5-7

Répondez à Dieu par l'adoration et l'action de grâce. Demandez au Saint-Esprit de révéler tout péché que vous devez confesser. Intercédez pour ceux qui ont besoin de recevoir l'amour et le pardon de Dieu.



CONTEMPLATIO

Méditez les versets suivants de 1 Jean 4.10-12. Qu'en pensez-vous ?

« Et l'amour consiste en ceci : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés ; il a envoyé son Fils qui s'est offert en sacrifice pour le pardon de nos péchés. Mes chers amis, si c'est ainsi que Dieu nous a aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Personne n'a jamais vu Dieu. Or si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour se manifeste parfaitement en nous.

LE PAIN VIVANT

Jean 6.51-58

⁵¹ [Jésus dit :] « Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Le pain que je donnerai, c'est ma chair ; je la donne afin que le monde vive. »

⁵² Là-dessus, les Juifs discutaient vivement entre eux : « Comment cet homme peut-il nous donner sa chair à manger ? » demandaient-ils. ⁵³ Jésus leur dit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. ⁵⁴ Celui qui mange ma chair et boit mon sang possède la vie éternelle et je le relèverai de la mort au dernier jour. ⁵⁵ Car ma chair est une vraie nourriture et mon sang est une vraie boisson. ⁵⁶ Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure uni à moi et moi à lui. ⁵⁷ Le Père qui m'a envoyé est vivant et je vis par lui ; de même, celui qui me mange vivra par moi. ⁵⁸ Voici donc le pain qui est descendu du ciel. Il n'est pas comme celui qu'ont mangé vos ancêtres, qui sont morts. Mais celui qui mange ce pain vivra pour toujours. »

Autres lectures : Deutéronome 8.2-3, 14-16 ; Psaume 147.12-15, 19-20 ;

1 Corinthiens 10.16-17



LECTIO

Le chapitre 6 de l'Évangile de Jean commence avec le miracle par lequel Jésus a disposé du pain au sens propre (et du poisson) nécessaire pour nourrir plus de 5 000 personnes. Le lendemain, à la synagogue, Jésus enseigne longuement sur le pain vivant envoyé par Dieu pour donner la vie éternelle.

L'Évangile de ce jour se trouve à la fin de cet enseignement et il est centré sur « l'eucharistie ». Au sens strict, le terme « eucharistie » signifie « rendre grâce » et fait référence à la cérémonie du jour du Seigneur (le dimanche) où le pain et le vin consacrés sont reçus. Les catholiques croient qu'au moment où la bénédiction est prononcée sur le pain et le vin, ceux-ci deviennent le corps et le sang du Christ.

C'est saint Thomas d'Aquin qui le premier a donné l'interprétation en usage dans l'Église catholique. D'autres chrétiens, en effet, ont de ce saint repas une compréhension différente, considérant qu'il s'agit plutôt d'un symbole qui nous aide à nous réapproprier le sacrifice de Jésus. Les récits évangéliques n'entrent pas dans de telles considérations théologiques. Cependant tous les chrétiens croient que le partage du pain et du vin est un moment privilégié où Dieu révèle son immense amour qui l'a conduit jusqu'au sacrifice.

L'enseignement global de Jean 6.25-59 reste plus général. Jésus déclare : « Je suis le pain de vie » (versets 35 & 48). Il oppose la manne que Dieu a offerte aux Israélites pendant leur traversée du désert – et qui répondait à leurs besoins physiques – à la foi au Fils de l'homme, qui répond à leur besoin spirituel de salut. Jésus utilise à plusieurs reprises l'expression « descendu du ciel » (versets 38, 41, 51, 58) pour montrer que son message tire son origine de Dieu, qui vit au ciel.

Le verset 40 résume le cœur de Dieu selon cet enseignement : « Voici ce que veut mon Père : que tous ceux qui voient le Fils et croient en lui aient la vie éternelle. »



MEDITATIO

- Jésus parle de lui-même comme du « pain de vie ». Que signifie pour vous cette expression ?
- Jésus est-il *otre* pain de vie ? Qu'est-ce que cela change pour vous en pratique ?
- Quelle importance accordez-vous à la célébration de l'Eucharistie ou Communion dans votre vie chrétienne ?



ORATIO

Présentez-vous devant Dieu avec humilité. Rendez grâce à Dieu d'avoir envoyé son Fils comme « pain de vie » afin que nous puissions vivre dans la communion avec la Trinité et, par la foi en Jésus, hériter la vie éternelle. Émerveillez-vous devant ce don extraordinaire.



CONTEMPLATIO

« Pendant le repas, Jésus prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le donna à ses disciples ; il leur dit : "Prenez et mangez ceci, c'est mon corps." Il prit ensuite une coupe de vin et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang qui garantit l'alliance de Dieu et qui est versé pour une multitude de gens, pour le pardon des péchés." » Matthieu 26.26-28

Chaque jour de cette semaine, prenez du temps pour exprimer votre reconnaissance pour le fait que la mort de Jésus ait payé le prix, vous permettant d'obtenir le pardon.

L'ACTION COMMENCE

Matthieu 9.36 – 10.8

³⁶ Il fut bouleversé par les foules qu'il voyait, car ces gens étaient fatigués et abattus, comme des moutons qui n'ont pas de berger. ³⁷ Il dit à ses disciples: «La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. ³⁸ Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.»¹ Jésus appela ses douze disciples et leur donna l'autorité de chasser les esprits impurs et de guérir toutes les maladies et toutes les infirmités. ² Voici les noms des douze apôtres: d'abord Simon, surnommé Pierre, et son frère André; Jacques et son frère Jean, tous deux fils de Zébédée; ³ Philippe et Barthélemy; Thomas et Matthieu, le collecteur d'impôts; Jacques, le fils d'Alphée et Thaddée; ⁴ Simon le zélé et Judas l'Iscariote, celui-là même qui livra Jésus. ⁵ Jésus envoya ces douze-là en mission, avec les instructions suivantes: «Évitez les régions où habitent les personnes qui ne sont pas Juives et n'entrez dans aucune ville de la Samarie. ⁶ Allez plutôt vers les moutons perdus du peuple d'Israël. ⁷ En chemin, proclamez et dites: «Le royaume des cieux est tout proche!» ⁸ Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.»

Autres lectures : Exode 19.1-6a ; Psaume 85.8-13 ; Romains 5.6-11



LECTIO

Matthieu raconte en quelques mots comment Jésus pousse ses disciples à passer de la «salle de classe» à l'action dans le cadre de leur premier voyage missionnaire au service de la Bonne Nouvelle. Pour tout équipement, il leur donne des instructions précises et une autorité spirituelle, mais il ne leur cache pas qu'ils ne pourront compter que sur Dieu, son Père, pour tous leurs besoins.

Les instructions données par Jésus étaient simples, mais exigeaient la foi. Voici ce que l'on découvre en regardant de plus près ce passage: 1) C'est Jésus qui décide de leur envoi, ce n'est pas leur propre idée. Jésus décide non seulement du «quand», mais aussi du «où» et du «comment» du voyage. 2) Jésus insiste sur la nécessité de ne compter que sur Dieu. Il n'y a donc rien à emporter: ni argent, ni nourriture, ni vêtements de rechange. 3) Le voyage n'est pas censé leur apporter quelque profit que ce soit. Ils devront se fier à Dieu pour le résultat. La foi et la confiance sont donc essentielles. 4) Ils ont la responsabilité d'annoncer le message du salut, de prier pour les malades et pour les personnes tourmentées par des esprits mauvais. 5) Si les gens ne les acceptent pas, ou n'accueillent pas leur message, la colère est inutile. Il leur suffit de suivre une coutume juive consistant à secouer la poussière de leurs pieds. Il s'agit

là d'un acte symbolique. À l'origine, il était marque de fierté et signifiait «nous ne voulons rien avoir à faire avec vous». Désormais, il rappelle de façon visible aux deux parties que ceux qui rejettent le message de salut de Dieu portent eux-mêmes l'entièr responsabilité de leur décision. 6) Lors de ce premier voyage missionnaire, plusieurs personnes sont guéries et libérées.



MEDITATIO

- Pourquoi Jésus a-t-il envoyé les disciples deux par deux ? Pourquoi leur a-t-il donné le pouvoir de guérir des malades et de chasser des esprits mauvais ? Pourquoi Jésus a-t-il tant insisté sur la nécessité de partir en mission les mains vides ?
- Dieu vous a-t-il un jour demandé de vous lancer et d'entreprendre quelque chose de nouveau pour lui ? Qu'avez-vous ressenti ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'avez-vous appris de cette expérience ?



ORATIO

Psaume 85.9-14 décrit l'attitude d'une personne qui écoute attentivement la voix de Dieu et reconnaît son entière dépendance de lui. Rendez grâce à Dieu pour tout ce qu'il vous donne aussi bien sur le plan matériel que dans les domaines émotionnel et spirituel. Demandez-lui de vous montrer si vous écoutez sa voix avec le même empressement que le psalmiste.



CONTEMPLATIO

La mission est le thème central aujourd'hui. Dans la première lecture proposée, Dieu interpelle son peuple au sujet de sa fidélité à l'Alliance. Pourtant, il lui promet d'être son protecteur et son pourvoyeur.

Romains 5.6-11 contient de véritables trésors de vérité et nous confirme dans notre appel. Dieu a fait de nous ses amis par la mort de son Fils !

SOUS LE JOUG DE JÉSUS

Matthieu 11.25-30

²⁵ En ce temps-là, Jésus s'écria : « O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sages et aux gens instruits. ²⁶Oui, Père, tu as bien voulu qu'il en soit ainsi.

²⁷ « Mon Père m'a remis toutes choses. Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et ceux à qui le Fils veut le révéler.

²⁸ « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. ²⁹Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. ³⁰Le joug que je vous invite à prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger. »

Autres lectures : Zakarie 9.9-10 ; Psaume 145.1-2, 8-11, 13-14 ; Romains 8.9, 11-13



LECTIO

Si bref qu'il soit, ce passage contient trois parties distinctes : les versets 25-26, 27 et 28-30. Très probablement Matthieu a réuni ces paroles de Jésus en un ensemble pour souligner une seule et même idée. Il voulait faire ressortir la profondeur de la relation de Jésus avec Dieu le Père, et avec les croyants.

Dans la première partie (versets 25-26), Jésus rend grâce à son Père, « Seigneur du ciel et de la terre ». L'expression « ciel et terre » sert à englober la totalité de la création. La Seigneurie de Dieu est donc absolue, et elle s'étend à l'univers entier.

Cette description de Dieu est parfaitement en phase avec l'objectif de Jésus. Elle suit de près ses propos au sujet des sceptiques qui refusent de croire en lui et en son ministère (versets 20-24). Il affirme qu'ils ne peuvent s'élever jusqu'au ciel. En d'autres termes, il est impossible d'avoir accès au ciel sans croire en lui.

La foi en Dieu est un don révélé par Dieu en personne. Il ne se fonde ni sur notre éducation ni sur notre capacité à apprendre. Des personnes sans instruction peuvent croire en Dieu pendant que des personnes que le monde considère comme sages peuvent être dans l'ignorance la plus totale au sujet de Dieu.

Le verset suivant exprime la relation unique entre Dieu le Père et Dieu le Fils, Jésus. Chacun connaît l'autre totalement. Le Père a tout donné à Jésus. Dans la première partie, c'était le Père qui révélait des choses. Mais dans cette deuxième partie, c'est Jésus qui révèle le Père. Jésus déclare que la connaissance du Père dépend entièrement du Fils. C'est Jésus qui choisit qui partage sa connaissance ; il lui est donné de donner. Et personne ne peut prétendre avoir cette connaissance sans que Jésus l'aide à comprendre et connaître le Père.

Dans la troisième partie (versets 28-30), Jésus invite tous ceux qui sont « fatigués de porter un lourd fardeau » à venir à lui parce qu'il donne le repos. Il les invite à prendre son joug.

Le joug représente l'enseignement dispensé par un maître à ses disciples. Le joug au sens propre servait évidemment à faire en sorte que deux animaux travaillent ensemble, sous la conduite du maître. L'image exprime que la responsabilité revient à Jésus et que ses disciples doivent suivre ses instructions. Mais Jésus promet qu'il nous conduira avec douceur et humilité de cœur, et que le fardeau sera léger.



MEDITATIO

- Qu'est-ce qui vous touche le plus dans ces versets ?
- Vous êtes-vous chargé du « joug » de Jésus en vous mettant à sa suite ? Ce joug vous paraît-il facile et léger ?
- Avez-vous trouvé le repos en suivant Jésus ?
- Quels exemples vous viennent à l'esprit pour illustrer la douceur et l'humilité de cœur de Jésus ?
- Pensez à la puissance redoutable de Dieu – le Seigneur du ciel et de la terre. Comment réagissez-vous ?



ORATIO

Utilisez les paroles du Psaume 145 pour rendre grâce et louange à Dieu pour sa compassion, sa bonté et sa fidélité.

Peut-être la méditation vous a-t-elle permis de sonder le Père. Mais il est possible que vous ayez conscience d'un domaine où vous aimeriez approfondir votre compréhension. Demandez à Dieu de vous aider à comprendre et de vous faire la grâce de vous attirer plus près de lui.



CONTEMPLATIO

« Mais vous, vous ne vivez pas selon votre propre nature ; vous vivez selon l'Esprit Saint... » Romains 8.9

Si nous suivons Jésus, il nous donne l'Esprit Saint pour nous aider à vivre dans l'obéissance au « joug » de Jésus. Poursuivez la méditation de Matthieu 11.27-30. Laissez ces paroles pénétrer jusqu'au fond de votre cœur et demandez à l'Esprit Saint de vous parler et de vous guider.

PORTE DU FRUIT

Matthieu 13.1-9, 18-23*

¹ Ce jour-là, Jésus sortit de la maison et alla s'asseoir au bord du lac pour enseigner. ² Une foule nombreuse s'assembla autour de lui, si bien qu'il monta dans une barque et s'y assit. Les gens se tenaient au bord de l'eau. ³ Il leur parlait de beaucoup de choses en utilisant des paraboles et il leur disait : « Un jour, un homme s'en alla dans son champ pour semer. ⁴ Tandis qu'il lançait la semence, une partie des grains tomba le long du chemin : les oiseaux vinrent et les mangèrent. ⁵ Une autre partie tomba sur un sol pierreux où il y avait peu de terre. Les grains poussèrent aussitôt parce que la couche de terre n'était pas profonde. ⁶ Quand le soleil fut haut dans le ciel, il brûla les jeunes plantes : elles se desséchèrent parce que leurs racines étaient insuffisantes. ⁷ Une autre partie des grains tomba parmi des plantes épineuses. Celles-ci grandirent et étouffèrent les bonnes pousses. ⁸ Mais d'autres grains tombèrent dans la bonne terre et produisirent des épis : les uns portaient cent grains, d'autres soixante et d'autres trente. » ⁹ Et Jésus ajouta : « Écoutez bien, si vous avez des oreilles ! »

¹⁸ « Écoutez donc ce que signifie la parabole du semeur. ¹⁹ Ceux qui entendent parler du Royaume et ne comprennent pas sont comme le bord du chemin où tombe la semence : le mauvais arrive et arrache ce qui a été semé dans leur cœur. ²⁰ D'autres sont comme le terrain pierreux où tombe la semence : ils entendent la parole et la reçoivent aussitôt avec joie. ²¹ Mais ils ne la laissent pas s'enraciner en eux, ils ne s'y attachent qu'un instant. Et alors, quand survient la détresse ou la persécution à cause de la parole de Dieu, ils renoncent bien vite à la foi. ²² D'autres encore reçoivent la semence parmi des plantes épineuses : ils ont entendu la parole, mais les préoccupations de ce monde et l'attrait trompeur de la richesse étouffent la parole, et elle ne produit rien. ²³ D'autres, enfin, reçoivent la semence dans de la bonne terre : ils entendent la parole et la comprennent ; ils portent alors des fruits, les uns cent, d'autres soixante et d'autres trente. »

* La lecture du jour a été abrégée ici. Pour la séquence complète, voir Matthieu 13.1-23.

Autres lectures : Ésaïe 55.10-11 ; Psaume 65.10-14 ; Romains 8.18-23



Jésus utilisait souvent des paraboles, des histoires simples et courtes, pour enseigner des vérités très profondes concernant Dieu. Ses paraboles reposaient sur l'expérience humaine ordinaire et mettaient en scène des réalités familières à la plupart des gens. Elles avaient normalement une intrigue unique et un message unique.

Dans le texte du jour, Jésus donne une image riche du semeur et de la semence. Chaque situation envisagée dans cette parabole a un sens précis. La parabole a pour sujet les diverses manières qu'ont les uns et les autres de recevoir la parole de Dieu, et le fruit qui en résulte.

Jésus compare les gens à quatre différents types de sol. Trois des quatre groupes distingués par Jésus ne permettent pas à la parole de Dieu de produire le fruit escompté par Dieu. Les raisons pour cela varient, mais le résultat final est le même. Ils reçoivent le message, certes, mais ils ne le laissent pas prendre racine au fond d'eux.

Seul un groupe de personnes, « la bonne terre », porte du fruit. Tous ne portent pas la même quantité de fruits, mais tous portent du fruit.

La responsabilité qui revient au semeur est de semer. Le semeur ne sait pas quand interviendra la moisson potentielle ; seul Dieu le sait.



MEDITATIO

- Comment répondez-vous à la parole de Dieu ? Lequel des quatre types de sol vous correspond le mieux ? Comment réagissez-vous à cela ?
- « La semence qui tombe dans la bonne terre représente ceux qui écoutent la parole et la gardent dans un cœur bon et bien disposé, qui demeurent fidèles et portent ainsi des fruits. » Luc 8.15. La description que donne Luc de la « bonne terre » permet-elle de mieux comprendre ce passage ? Que nous apprend ce verset ?
- Demandez-vous comment vous pourriez porter davantage de fruit dans votre vie.



ORATIO

Méditez l'Écriture et ouvrez-vous à Dieu dans la prière avec humilité. Demandez à Dieu de vous donner de la hardiesse et de vous montrer des occasions précises de partager votre foi.



CONTEMPLATIO

Le ministère exercé par votre prêtre ou votre pasteur auprès de vous lui coûte personnellement. Son ministère a-t-il eu un impact dans votre vie ? Qu'avez-vous ignoré ou repoussé qui puisse limiter le fruit que vous êtes susceptible de porter ? En quoi votre attitude envers son ministère peut-elle évoluer dans les semaines et mois à venir ?

LA MOISSON FINALE

Matthieu 13.24-30, 36-43*

²⁴ Jésus leur raconta une autre parabole : « Voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un homme avait semé de la bonne semence dans son champ. ²⁵ Une nuit, pendant que tout le monde dormait, un ennemi de cet homme vint semer de la mauvaise herbe parmi le blé et s'en alla. ²⁶ Lorsque les plantes poussèrent et que les épis se formèrent, la mauvaise herbe apparut aussi. ²⁷ Les serviteurs du propriétaire vinrent lui dire : « Maître, tu avais semé de la bonne semence dans ton champ : d'où vient donc cette mauvaise herbe ? » ²⁸ Il leur répondit : « C'est un ennemi qui a fait cela. » Les serviteurs lui demandèrent alors : « Veux-tu que nous allions enlever la mauvaise herbe ? » – ²⁹ « Non, répondit-il, car en l'enlevant vous risqueriez d'arracher aussi le blé. ³⁰ Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson et, à ce moment-là, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord la mauvaise herbe et liez-la en bottes pour la brûler, puis vous rentrerez le blé dans mon grenier. » »

³⁶ Alors Jésus quitta la foule et se rendit à la maison. Ses disciples s'approchèrent de lui et dirent : « Explique-nous la parabole de la mauvaise herbe dans le champ. » ³⁷ Jésus répondit en ces termes : « Celui qui sème la bonne semence, c'est le Fils de l'homme ; ³⁸ le champ, c'est le monde ; la bonne semence représente ceux qui se soumettent au Royaume ; la mauvaise herbe représente ceux qui obéissent au Mauvais ; ³⁹ l'ennemi qui sème la mauvaise herbe, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; et les moissonneurs, ce sont les anges. ⁴⁰ Comme on enlève la mauvaise herbe pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde : ⁴¹ le Fils de l'homme enverra ses anges, ils élimineront de son Royaume tous ceux qui détournent de la foi les autres et ceux qui commettent le mal, ⁴² et ils les jetteront dans le feu de la fournaise ; c'est là que beaucoup pleureront et grinceront des dents. ⁴³ Mais alors, ceux qui sont fidèles à Dieu brilleront comme le soleil dans le Royaume de leur Père. Écoutez bien, si vous avez des oreilles ! »

* La lecture du jour a été abrégée ici. Pour la séquence complète, voir Matthieu 13.24-43.

Autres lectures : Sagesse 12.13, 16-19 ; Psaume 86.5-6, 9-10, 15-16 ; Romains 8.26-27



LECTIO

L'interprétation que Jésus donne de cette parabole est importante. Ici, la semence n'est pas la « parole de Dieu » comme c'était le cas précédemment, dans la parabole du semeur (Matthieu 13.1-9). Bien que les deux paraboles se ressemblent à première vue, c'est de la communauté, de l'Église, du peuple de Dieu dans le monde, que Jésus traite ici.

Les personnes qui s'efforcent de vivre comme Jésus l'ordonne sont appelées « ceux qui se soumettent au Royaume ». Cachées au milieu d'eux se trouvent des personnes qui « obéissent au Mauvais ». Autrement dit, des personnes qui n'obéissent pas à Dieu mais dont la vie est sous la direction du diable.

Les serviteurs veulent immédiatement arracher la mauvaise herbe, mais le maître leur demande d'attendre que vienne le moment de la moisson. De même, au sein de l'Église, il convient d'éviter de se juger les uns les autres. Le jugement appartient au « Fils de l'homme » ; lui seul sait distinguer les semences les unes des autres.

Entre-temps, la bonne semence peut pousser et porter du fruit jusqu'au moment du jugement, même si la mauvaise herbe risque d'empêcher la moisson. Jésus refuse d'intervenir avant le moment de la moisson, à savoir la fin des temps.

Voici un avertissement pour tous ceux qui vont à l'Église sans pour autant réellement suivre Jésus. Chacun de nous doit être vigilant et vivre sa vie dans l'obéissance à Jésus. Chacun devra rendre compte de sa vie au jour du jugement.



MEDITATIO

- Quelle est la pertinence de cette parole pour votre vie spirituelle ?
- Que vous apprend cet enseignement de Jésus ?
- Quelles conséquences en tirez-vous ?



ORATIO

« De même, l'Esprit Saint aussi nous vient en aide, parce que nous sommes faibles. En effet, nous ne savons pas prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même prie Dieu en notre faveur avec des supplications qu'aucune parole ne peut exprimer. » Romains 8.26

Tous, nous avons besoin de l'aide de Dieu pour le suivre, et ce verset nous encourage en affirmant que l'Esprit Saint intercède pour nous. Exprimez votre réponse à Dieu dans la prière. Vous pourriez faire vôtres ces paroles : « Seigneur, fais-moi la grâce d'entendre ta voix m'appeler à une vie de foi plus profonde. »



CONTEMPLATIO

Lisez le Psaume 86 et méditez la grandeur et la bonté de Dieu.

LE TRÉSOR DU ROYAUME

Matthieu 13.44-52

⁴⁴ « Le Royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. Un homme découvre ce trésor et le cache de nouveau. Il est si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et revient acheter ce champ.

⁴⁵ « Le Royaume des cieux ressemble encore à un marchand qui cherche de belles perles. ⁴⁶ Quand il en a trouvé une de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède et achète cette perle.

⁴⁷ « Le Royaume des cieux ressemble encore à un filet qu'on a jeté dans le lac et qui attrape toutes sortes de poissons. ⁴⁸ Quand il est plein, les pêcheurs le tirent au bord de l'eau, puis s'assètent pour trier les poissons : ils mettent les bons dans des paniers et rejettent ceux qui ne valent rien. ⁴⁹ Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges viendront séparer les méchants d'avec les bons ⁵⁰ pour les jeter dans le feu de la fournaise ; c'est là que beaucoup pleureront et grinceront des dents.

⁵¹ « Avez-vous compris tout cela ? » leur demanda Jésus. « Oui », répondirent-ils.

⁵² Il leur dit alors : « Ainsi donc, tout maître de la loi qui devient disciple du Royaume des cieux est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. »

Autres lectures : 1 Rois 3.5, 7-12 ; Psaume 119.57, 72, 76-77, 127-130 ; Romains 8.28-30



LECTIO

Matthieu 13 se termine avec trois autres paraboles sur le Royaume des cieux. Les deux premières soulignent le prix qu'a le fait de suivre Jésus. C'est une chose tellement importante et précieuse qu'il vaut la peine d'abandonner tout le reste, ou de « vendre tout ce qu'on possède » pour embrasser la nouvelle façon de vivre que propose Jésus.

Comme le suggère la parabole, il arrive que le trésor soit trouvé par des personnes qui ne le cherchent pas ; dans d'autres circonstances, des personnes qui ont cherché le rêve de leur vie patiemment et avec zèle finissent par le trouver.

Selon la troisième parabole, notre décision de suivre Jésus a des conséquences sérieuses. Dieu décide qui a vécu dans l'obéissance à l'Évangile, et qui ne l'a pas fait. Seul Dieu est capable de faire la différence entre les personnes.

En tant que chrétiens, nous sommes chaque jour mis au défi de choisir de vivre dans l'obéissance à Jésus. Il nous arrive d'échouer, mais nous pouvons demander pardon à Dieu. Il ne sera pas toujours facile de vivre à la manière de Dieu, mais nous pouvons avoir l'assurance que le sacrifice en vaudra toujours la peine.

Jésus conclut ce passage par une évocation de « choses nouvelles » et de « choses anciennes ». Jésus souligne qu'il n'est pas venu pour supprimer la loi de Moïse et l'enseignement des prophètes, mais pour leur donner tout leur sens (Matthieu 5.17). Ainsi, les anciens trésors de la Loi reçoivent un sens nouveau dans le Royaume des cieux.



MEDITATIO

- Quelles personnes ou quelles choses constituent les trésors les plus précieux de votre vie ? Quelle est la place de Jésus dans cette liste ?
- Quelles décisions difficiles avez-vous dû prendre pour vivre en chrétien fidèle ?
- À quoi avez-vous renoncé pour suivre Jésus ?
- Quel prix accordez-vous à votre relation avec Jésus ?



ORATIO

Lisez le choix de versets du Psaume 119. Pouvez-vous les faire vôtres dans la prière ?

En 1 Rois 3, Salomon demande à Dieu la sagesse. Prenez le temps de déposer devant Dieu quelques-uns des défis qui se présentent à vous. Demandez-lui son aide, et bien sûr aussi sa sagesse pour les gérer.



CONTEMPLATIO

« Nous savons que toutes choses contribuent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qu'il a appelés selon son plan. Ceux pour qui Dieu a pris d'avance cette décision, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a aussi rendus justes devant lui, ceux qu'il a rendus justes, il leur a aussi donné part à sa gloire. » Romains 8.28, 30

Nous devons faire des choix tous les jours. Qu'est-ce qui vous aide à prendre les décisions nécessaires ? Quelle place revient à la Bible et à la prière dans votre processus de prise de décision ? Comment décidez-vous ce qui est parole personnelle de Dieu pour vous ? Laissez ces paroles de la lettre aux Romains vous encourager tout au long de la semaine.

DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES...

Matthieu 14.13-21

¹³ Quand Jésus entendit cette nouvelle, il partit de là en barque pour se rendre seul dans un endroit isolé. Mais les foules l'apprirent ; elles sortirent des localités voisines et suivirent Jésus en marchant au bord de l'eau. ¹⁴ Lorsque Jésus sortit de la barque, il vit une grande foule ; il eut le cœur rempli de pitié pour ces gens et il se mit à guérir leurs malades. ¹⁵ Quand le soir fut venu, les disciples de Jésus s'approchèrent de lui et dirent : « Il est déjà tard et cet endroit est isolé. Renvoie tous ces gens pour qu'ils aillent dans les villages s'acheter des vivres. » ¹⁶ Jésus leur répondit : « Il n'est pas nécessaire qu'ils s'en aillent ; donnez-leur vous-mêmes à manger ! » ¹⁷ Mais ils lui dirent : « Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. » – ¹⁸ « Apportez-les-moi », leur dit Jésus. ¹⁹ Ensuite, il ordonna à la foule de s'asseoir sur l'herbe ; puis il prit les cinq pains et les deux poissons, leva les yeux vers le ciel et remercia Dieu. Il rompit les pains et les donna aux disciples, et ceux-ci les distribuèrent à la foule. ²⁰ Chacun mangea à sa faim. Les disciples emportèrent douze corbeilles pleines des morceaux qui restaient. ²¹ Ceux qui avaient mangé étaient au nombre d'environ cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants.

Autres lectures : Ésaïe 55.1-3 ; Psaume 145.8-9, 15-18 ; Romains 8.35, 37-39



LECTIO

Le texte de ce jour suit immédiatement le récit du martyre de Jean-Baptiste (Matthieu 14.1-12). Pendant la fête organisée à l'occasion de son anniversaire, Hérode fait une promesse imprudente qui donne à sa maîtresse Hérodiade l'occasion de réduire Jean au silence une bonne fois pour toutes. Jean avait été jeté en prison pour avoir dénoncé ouvertement la relation adultérine entre Hérode et la femme de son frère. (La loi juive interdisait expressément à un homme d'épouser la femme de son frère du vivant de ce dernier, selon Lévitique 18.16 ; 20.21.)

Jésus est profondément attristé par la mort de son cousin Jean, et il n'est que naturel qu'il souhaite être seul pendant quelque temps. Il prend donc une barque pour rejoindre un lieu isolé de l'autre côté du lac. Mais les foules ne peuvent pas le laisser tranquille. Elles le suivent pour obtenir d'autres guérisons et miracles et pour écouter son enseignement plein d'autorité.

Matthieu souligne la tristesse de Jésus, ainsi que sa compassion pour tous ces gens qui le cherchent avec tant d'ardeur. Il voit le cœur de chacun, et il est plein d'attention pour la foule (verset 14).

Plus tard dans la soirée, les disciples prennent conscience que les gens ne tarderont pas à avoir faim alors qu'ils sont dans un endroit tellement reculé qu'il leur sera impossible d'acheter quoi que ce soit à manger. Du coup ils proposent à Jésus de renvoyer les gens vers les villages les plus proches. Quelle n'a pas dû être leur stupéfaction en entendant Jésus leur répondre « donnez-leur vous-mêmes à manger » !

Qu'est-ce que Jésus imagine ? Ils n'ont même pas assez à manger pour eux-mêmes. Comment songer alors à nourrir une si grande foule ? C'est impossible.

Jésus prend les pains et les poissons, remercie Dieu, rompt le pain et alors se passe le miracle – la nourriture ne se tarit pas. Il y en a assez pour rassasier 5 000 hommes, plus les femmes et les enfants, et les restes remplissent pas moins de douze paniers !

C'est le seul miracle qui soit rapporté par les quatre évangélistes. Pour ce qui concerne Matthieu, il veut sûrement faire ressortir le parallèle avec l'épisode où Dieu a fait tomber la manne pour son peuple qui traversait le désert sous la conduite de Moïse – or il y a maintenant quelqu'un de plus grand que Moïse !



MEDITATIO

- Imaginez-vous en témoin oculaire de ce miracle, d'abord comme un anonyme dans la foule, puis comme l'un des disciples. Quel effet aurait-il produit sur vous ? Et comment auriez-vous réagi ?
- Quelles leçons tirer de ce miracle pour aujourd'hui ? Sommes-nous des gens compatissants ? Devrions-nous être plus ouverts à la possibilité que Dieu intervienne dans les circonstances de manière miraculeuse pour montrer sa gloire ?
- Avez-vous vécu une situation dans laquelle vous ne pouviez répondre à un besoin faute de capacités ou de ressources et dans laquelle Dieu est intervenu ?



ORATIO

Psaume 145.8-18 rappelle la compassion et l'amour patient de Dieu et affirme que Dieu est proche de ceux qui l'appellent du fond du cœur. Quelle est la prière de votre cœur ? De quoi avez-vous faim ? Prenez le temps d'offrir cette faim à Dieu et laissez les paroles du Psaume vous réconforter.



CONTEMPLATIO

« Donnez-leur vous-mêmes à manger ! »

Ouvrez votre cœur à Dieu et méditez sur la portée que cette phrase peut avoir pour vous. Peut-être Dieu vous révélera-t-il quelque chose de très précis dans les jours ou semaines à venir.

POURQUOI DOUTER ?

Matthieu 4.22-33

²² Aussitôt après, Jésus fit monter les disciples dans la barque pour qu'ils passent avant lui de l'autre côté du lac, pendant que lui-même renverrait la foule. ²³ Après l'avoir renvoyée, il monta sur une colline pour prier. Quand le soir fut venu, il se tenait là, seul ; ²⁴ la barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent soufflait contre elle. ²⁵ Tard dans la nuit, Jésus se dirigea vers ses disciples en marchant sur l'eau. ²⁶ Quand ils le virent marcher sur l'eau, ils furent terrifiés et dirent : « C'est un fantôme ! » Et ils poussèrent des cris de frayeur. ²⁷ Mais aussitôt Jésus leur parla : « Courage, leur dit-il. C'est moi, n'ayez pas peur ! » ²⁸ Pierre prit alors la parole et lui dit : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne que j'aille vers toi sur l'eau. » – ²⁹ « Viens ! » répondit Jésus.

Pierre sortit de la barque et se mit à marcher sur l'eau pour aller à Jésus. ³⁰ Mais quand il remarqua la violence du vent, il prit peur. Il commença à s'enfoncer dans l'eau et s'cria : « Seigneur, sauve-moi ! » ³¹ Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Comme ta confiance est faible ! Pourquoi as-tu douté ? » ³² Ils montèrent tous les deux dans la barque et le vent tomba. ³³ Alors les disciples qui étaient dans la barque se mirent à genoux devant Jésus et dirent : « Tu es vraiment le Fils de Dieu ! »

Autres lectures : 1 Rois 19.9, 11-13 ; Psaume 85.9-14 ; Romains 9.1-5



LECTIO

Enfin, Jésus peut passer un peu de temps seul avec son Père. Le chapitre 14 a débuté avec le meurtre de Jean-Baptiste, cousin de Jésus. Vainement, Jésus a alors recherché la solitude – les foules le suivaient. Saisi de compassion pour ces gens, Jésus leur a communiqué ses enseignements jusque tard dans la soirée, a guéri les malades et a donné à manger à plus de 5 000 personnes.

Ensuite, Jésus fait embarquer les disciples pour qu'ils regagnent l'autre rive et il renvoie les gens chez eux. Enfin, il peut laisser libre cours à sa tristesse pour Jean et prier son Père. La prière était le fondement même de sa vie et de son ministère, si bien qu'il dégageait toujours le temps nécessaire à la communion avec son Père.

Mais le thème principal de ce passage est la foi. Dans le courant de la journée, les disciples avaient vu Jésus guérir des gens et transformer, de manière surnaturelle, cinq pains et deux poissons en une quantité de nourriture suffisante pour plus de 5 000 personnes, sans compter les restes... Maintenant, Jésus s'approche de la barque des disciples en marchant sur l'eau. Ils n'en croient pas leurs yeux. Terrifiés, ils pensent voir un fantôme. Mais Jésus les rassure : c'est bien lui, et ils n'ont rien à craindre.

Comme d'habitude, Pierre fonce et fait, littéralement, un pas de foi de géant. Une fois de plus, il parle sans doute avant d'avoir réfléchi et demande à Jésus de le faire marcher sur l'eau lui aussi. Jésus l'appelle. Pierre sort de la barque et se met à marcher vers Jésus. Alors seulement il se rend compte à quel point le vent est violent, il prend peur des vagues et commence à s'enfoncer. Jésus le sauve, puis le réprimande gentiment pour son manque de confiance.

Le vent se calme. Pour les disciples vient maintenant le temps de l'adoration. Ils s'exclament : « Tu es vraiment le Fils de Dieu ! »



MEDITATIO

- Quelles leçons apprendre de ce passage au sujet de la foi, de la confiance ?
- Avez-vous vécu des situations où vous avez appelé Dieu au secours ? Que s'est-il passé ?
- Combien il est facile de commencer plein d'audace, de confiance, de foi, et de prendre peur soudain. Comment essayer d'éviter que le doute nous fasse passer à côté de ce que Dieu veut pour nous ?



ORATIO

Jésus est vraiment le Fils de Dieu ! Rendez grâce pour cela et louez-le pour sa puissance et sa compassion.

Les occasions de grandir dans la foi et la confiance ne manquent pas. Demandez à Jésus de vous aider à « sortir de la barque » dans un domaine où vous sentez qu'il attend quelque chose de vous. Laissez l'amour de Jésus vous remplir et purifier votre cœur de toute crainte.



CONTEMPLATIO

Jésus pose à Pierre une question révélatrice : « Pourquoi as-tu douté ? » Pensez aux raisons que Pierre avait de douter. Puis rappelez-vous que Jésus, le Fils de Dieu, était là, tout près de lui. Cherchez pourquoi il vous arrive d'être saisi par le doute. Que Jésus soit avec nous, quel effet cela produit-il sur notre foi et notre confiance ?

UNE GRANDE FOI

Matthieu 15.21-28

²¹ Puis Jésus partit de là et s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. ²² Une femme cananéenne qui vivait dans cette région vint à lui et s'écria : « Maître, Fils de David, aie pitié de moi ! Ma fille est tourmentée par un esprit mauvais, elle va très mal ! » ²³ Mais Jésus ne répondit pas un mot. Ses disciples s'approchèrent pour lui adresser cette demande : « Renvoie-la, car elle ne cesse de crier en nous suivant. » ²⁴ Jésus répondit : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues du peuple d'Israël. »

²⁵ Mais la femme vint se mettre à genoux devant lui et dit : « Maître, aide-moi ! » ²⁶ Jésus répondit : « Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux chiens. » – ²⁷ « C'est vrai, Maître, dit-elle, pourtant même les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » ²⁸ Alors Jésus lui répondit : « Oh ! que ta foi est grande ! Dieu t'accordera ce que tu désires. » Et sa fille fut guérie à ce moment même.

Autres lectures : Ésaïe 56.1, 6-7 ; Psaume 67.1-2, 4-5, 7 ; Romains 11.13-15, 29-32



LECTIO

Tyr et Sidon étaient des villes païennes au nord de la Galilée. De manière délibérée, Jésus éloigne ses disciples de leur ministère en Galilée pour les faire passer en territoire païen. Cette rencontre montre qu'il n'avait pas pour objectif de prêcher la Bonne Nouvelle. Peut-être voulait-il simplement échapper aux sollicitations des foules afin de pouvoir passer plus de temps dans la présence de son Père et se consacrer davantage à l'enseignement des disciples.

Cette rencontre avec une mère désespérée est tout ce que nous apprenons sur cette période. Nous ignorons tout de cette femme, mais il est évident qu'elle a entendu parler de Jésus et de sa capacité à guérir des malades et des personnes tourmentées par des esprits mauvais. Même, elle s'adresse à lui en employant le titre messianique juif « Fils de David ».

Dans un premier temps, elle n'est pas très bien reçue. Jésus commence par l'ignorer totalement, mais elle n'abandonne pas si vite. On imagine à quel point elle a dû bousculer les disciples pour que ceux-ci- supplient Jésus d'intervenir ! Jésus lui indique que sa mission ne concerne que le peuple juif. Sans se laisser déstabiliser, elle se jette aux pieds de Jésus et implore son secours.

Jésus va plus loin pour la mettre à l'épreuve. À l'époque, les Juifs désignaient souvent les païens comme des chiens, ce qui était une insulte. Mais la femme répond avec une foi et une sensibilité remarquables – même les chiens ne sont pas privés des restes. Jésus la félicite pour sa « grande foi ». (C'est une des deux rares occasions dans

l'Evangile de Matthieu dans lesquelles Jésus donne une appréciation aussi forte de la foi d'une personne. L'autre concerne l'officier romain de Matthieu 8.5-13.) La mère obtient ce pour quoi elle est venue, et sa fille est guérie.



MEDITATIO

- Cette femme avait quelques convictions importantes concernant Jésus. Lesquelles ?
- Que nous apprend ce passage sur la foi et sur la persévérance ?
- Cette femme aurait eu raison de se sentir offensée par les propos de Jésus, mais elle n'a pas voulu se laisser détourner ainsi de quelque chose de plus important. Y a-t-il là une leçon à apprendre ?
- Lisez Luc 11.1-13. Comment cette lecture enrichit-elle votre compréhension du texte du jour ?
- Dieu a mis à part Israël comme son peuple choisi, et il a promis qu'à travers lui toutes les nations seraient bénies. En conséquence, Jésus est venu d'abord pour rappeler aux autres Juifs la promesse que Dieu leur avait faite. Qu'est-ce que cela nous apprend sur la fidélité de Dieu ?



ORATIO

« Demandez et vous recevrez ;
cherchez et vous trouverez ;
frappez et l'on vous ouvrira la porte.
Car quiconque demande reçoit,
qui cherche trouve
et l'on ouvre la porte à qui frappe. Matthieu 7.7-8

Priez le Notre Père lentement plusieurs fois de suite. Puis demandez au Saint-Esprit de vous orienter vers ce qui devrait plus particulièrement faire l'objet de votre prière.



CONTEMPLATIO

« Personne ne peut plaire à Dieu sans la foi.
En effet, celui qui s'approche de Dieu
doit croire que Dieu existe
et qu'il récompense ceux qui le cherchent. »

Laissez résonner ces paroles d'Hébreux 11.6. Si quelqu'un vous demandait pourquoi vous avez foi en Dieu, quelles raisons indiqueriez-vous ? Réfléchissez au rôle que la foi joue dans votre vie chrétienne.

QUI DITES-VOUS QUE JE SUIS ?

Matthieu 16.13-20

¹³ Jésus se rendit dans le territoire de Césarée de Philippe. Il demanda à ses disciples : « Que disent les gens au sujet du Fils de l'homme ? » ¹⁴ Ils répondirent : « Certains disent que tu es Jean-Baptiste, d'autres que tu es Élie, et d'autres encore que tu es Jérémie ou un autre prophète. » – ¹⁵ « Et vous, leur demanda Jésus, qui dites-vous que je suis ? » ¹⁶ Simon Pierre répondit : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant. » ¹⁷ Jésus lui dit alors : « Tu es heureux, Simon fils de Jean, car ce n'est pas un être humain qui t'a révélé cette vérité, mais mon Père qui est dans les cieux. ¹⁸ Eh bien, moi, je te le déclare, tu es Pierre et sur cette pierre je construirai mon Église. La mort elle-même ne pourra rien contre elle. ¹⁹ Je te donnerai les clés du Royaume des cieux : ce que tu excluras sur terre sera exclu dans les cieux ; ce que tu accueilleras sur terre sera accueilli dans les cieux. » ²⁰ Puis Jésus ordonna sévèrement à ses disciples de ne dire à personne qu'il était le Messie.

Autres lectures : *Ésaïe 22.19-23 ; Psaume 138.1-3, 6, 8 ; Romains 11.33-36*



LECTIO

À l'époque de Jésus, beaucoup de Juifs étaient convaincus que Dieu avait promis de leur envoyer un Messie – un roi oint – qui viendrait délivrer Israël de l'opresseur et instaurer le règne de Dieu sur la terre. Comment cela se passerait en pratique était loin d'être clair, mais tout nouveau roi ne pouvait que représenter une menace pour Hérode, pour les autorités romaines et, en fin de compte, pour l'empereur lui-même.

Jésus choisit un endroit lointain, Césarée de Philippe, à l'extrême nord-est d'Israël, pour aborder ce sujet révolutionnaire avec ses disciples. Jésus pose la question de manière indirecte, en demandant ce que les gens disent au sujet du « Fils de l'homme ». Les gens pensent que Jésus est un genre de prophète, peut-être Jean-Baptiste, Élie ou Jérémie, mais ils ne sont sûrs de rien. Alors Jésus demande aux disciples ce qu'eux pensent.

Pierre répond que Jésus est « le Messie, le Fils du Dieu vivant ». Jésus félicite Pierre, en lui faisant remarquer que c'est le Père qui lui a révélé ce secret. Par sa déclaration, Pierre exprime son allégeance au nouveau roi oint de Dieu. Il est important de noter que le titre « Fils du Dieu vivant » servait dans l'Ancien Testament à renforcer le terme Messie. Dans sa réponse, Pierre n'a en aucun cas entendu l'expression « Fils de Dieu » au sens divin ou considéré Jésus comme faisant partie de la Trinité.

Jésus poursuit en déclarant que Pierre sera la pierre de fondation pour le peuple de son nouveau Royaume, l'Église. Cette nouvelle communauté de personnes prêtes à affirmer leur allégeance au roi désigné par Dieu démarre sur-le-champ, avec les disciples.

Jésus déclare que la mort ne pourra rien contre les membres de cette nouvelle communauté. En outre, Jésus donne aux disciples de l'autorité – les clés du Royaume des cieux. Et enfin, il leur ordonne de garder secrète, pour l'instant, cette révélation qui le fait connaître comme Messie.



MEDITATIO

- Qu'est-ce que les disciples ont pu ressentir après cette révélation ? Cela a-t-il pu changer leur manière d'écouter Jésus ? La mission était désormais bien plus dangereuse – Jésus allait tout droit vers le clash avec Hérode et avec les Romains.
- Tous, sans exception, doivent répondre à la question de Jésus : « Qui dites-vous que je suis ? » Quelle est votre réponse ?
- Jésus a choisi Pierre comme fondation de son Église malgré toutes ses faiblesses humaines. Qu'est-ce que cela nous enseigne ?
- Que pensez-vous de l'Église et de l'autorité que Dieu lui a conférée ? Êtes-vous disposé à accepter une autorité ? Et exercez-vous l'autorité à la manière de Dieu ?



ORATIO

Demandez à Dieu de vous faire connaître et aimer Jésus toujours plus profondément. Demandez-lui de vous aider à tenir votre place dans la communauté de l'Église.



CONTEMPLATIO

Méditez cet extrait de Romains 11.33-36 :

« Que la richesse de Dieu est immense ! Que sa sagesse et sa connaissance sont profondes ! Qui pourrait expliquer ses décisions ? Qui pourrait comprendre ses plans ? Comme le déclare l'Écriture :

“Qui connaît la pensée du Seigneur ?

Qui peut être son conseiller ?

Qui a pu le premier lui donner quelque chose,
pour recevoir de lui un paiement en retour ?”

Car tout vient de lui, tout existe par lui et pour lui. À Dieu soit la gloire pour toujours ! Amen. »

CESSEZ DE PENSER À SOI

Matthieu 16.21-27

²¹ A partir de ce moment, Jésus se mit à parler ouvertement à ses disciples en disant : « Il faut que j'aille à Jérusalem et que j'y souffre beaucoup de la part des anciens, des chefs des prêtres et des maîtres de la loi. Je serai mis à mort et, le troisième jour, je reviendrai à la vie. » ²² Alors Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! dit-il. Non, cela ne t'arrivera pas ! » ²³ Mais Jésus se retourna et dit à Pierre : « Va-t'en loin de moi, Satan ! Tu es un obstacle sur ma route, car tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les êtres humains. »

²⁴ Puis Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive. ²⁵ En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi la retrouvera. ²⁶ A quoi servirait-il à un homme de gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Que pourrait-il donner pour racheter sa vie ? ²⁷ En effet, le Fils de l'homme va venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il traitera chacun selon la façon dont il aura agi. »

Autres lectures : Jérémie 20.7-9 ; Psalme 63.2-6, 8-9 ; Romains 12.1-2



LECTIO

Après avoir révélé aux disciples qu'il est le Messie, Jésus les plonge dans la stupeur en précisant qu'il sera mis à mort par les responsables religieux juifs, à Jérusalem. C'est la première des trois évocations de ce fait par Jésus en présence de ses disciples (voir Matthieu 17.22-23 ; 20.17-19).

Les disciples n'y comprennent plus rien. Comment le Messie, espoir séculaire de la délivrance des Juifs, pouvait-il être rejeté et mis à mort par leurs propres leaders religieux ? Comment Dieu pouvait-il permettre cela ? A quoi cela servirait-il ? Beaucoup de Juifs continuaient à associer mentalement souffrance et péché, jugement de Dieu.

Pierre, qui vient d'apprendre qu'il est le roc sur lequel l'Église sera construite, devient pour un moment comme du sable mouvant. Il dit à Jésus toute sa crainte et sa frustration : « Dieu t'en garde !... cela ne t'arrivera pas ! » Pour seule réponse, Jésus lui adresse une vigoureuse réprimande dans laquelle retentissent les accents de la fin de non-recevoir qu'il a opposée à Satan lui-même lorsque celui-ci l'a tenté dans le désert (Matthieu 4.10). La véhémence de la réprimande de Jésus indique combien est sérieuse la tentation devant laquelle il se trouve.

Jésus n'a sans doute fait qu'aggraver la confusion des disciples en parlant ensuite de porter des croix et de perdre sa vie pour la sauver. Nous avons l'avantage de recevoir ces propos après la résurrection, si bien que les paroles de Jésus sont chargées de la vérité profonde concernant le fait de renoncer à notre propre vie afin de vivre pour lui.

Jésus donne deux étincelles d'espoir à ses disciples. D'abord en leur disant qu'il reviendrait à la vie (verset 21), puis en indiquant qu'il reviendrait dans la gloire, avec les anges, pour juger chacun selon la façon dont il aura agi (verset 27).



MEDITATIO

- Les disciples ont dû être vraiment déstabilisés par les propos de Jésus, mais ils n'ont pas abandonné pour autant. Qu'est-ce que cela nous apprend ?
- D'après vous, que veut dire Jésus en affirmant : « Celui qui perdra sa vie pour moi la retrouvera » ? Qu'est-ce que cela signifie pour votre vie de tous les jours ?



ORATIO

Rendez grâce de ce que Jésus ait accepté de faire la volonté de son Père bien que cela signifie pour lui la souffrance et, en fin de compte, la mort.

Approchez-vous de Dieu dans l'humilité. Demandez que par sa grâce il vous aide à lui obéir jour après jour, et à vivre une vie qui lui soit agréable plutôt que de rechercher votre propre confort.



CONTEMPLATIO

Méditez cette exhortation de Romains 12.1-2 :

« Frères, puisque Dieu a ainsi manifesté sa bonté pour nous, je vous exhorte à vous offrir vous-mêmes en sacrifice vivant, réservé à Dieu et qui lui est agréable. C'est là le véritable culte que vous lui devez. Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle. Vous pourrez alors discerner ce que Dieu veut : ce qui est bien, ce qui lui est agréable et ce qui est parfait. »

SE RÉCONCILIER

Matthieu 18.15-20

¹⁵ « Si ton frère se rend coupable à ton égard, va le trouver seul à seul et montre-lui sa faute. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. ¹⁶ Mais s'il refuse de t'écouter, prends une ou deux autres personnes avec toi, afin que, comme le dit l'Écriture, "toute affaire soit réglée sur le témoignage de deux ou trois personnes." ¹⁷ Mais s'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse d'écouter l'Église, considère-le comme un incroyant ou un collecteur d'impôts.

¹⁸ « Je vous le déclare, c'est la vérité : tout ce que vous exclurez sur terre sera exclu dans le ciel ; tout ce que vous accueillerez sur terre sera accueilli dans le ciel.

¹⁹ « Je vous déclare aussi que si deux d'entre vous, sur la terre, s'accordent pour demander quoi que ce soit dans la prière, mon Père qui est dans les cieux le leur donnera.

²⁰ Car là où deux ou trois s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

Autres lectures : Ezéchiel 33.7-9 ; Psaume 95.1-2, 6-9 ; Romains 13.8-10



LECTIO

La lecture de ce jour porte sur ce qu'il est convenu d'appeler l'enseignement ecclésial de Jésus. Le terme grec *ekklesia* ne figure que deux fois dans les Evangiles, ici au verset 17 et deux chapitres plus loin, en Matthieu 16.18.

Cet enseignement de Jésus est centré sur la relation entre les membres de la communauté ecclésiale locale. Jésus connaissait pleinement la fragilité humaine – celle des disciples comme la nôtre. Il y a forcément des moments où d'autres chrétiens se rendent coupables à notre égard, et où nous nous rendons coupables envers eux à notre tour. C'est pourquoi Jésus donne quelques instructions pratiques pour la gestion de telles situations.

La toute première démarche consiste à essayer de régler l'affaire seul à seul. Si cela marche et que le frère ou la sœur reconnaît son péché et se repente, le pardon se répand et la relation est rétablie. Inutile donc que d'autres interviennent.

Si une affaire ne peut être résolue de cette manière-là, Jésus nous dit d'associer une ou deux autres personnes. La citation de Deutéronome 19.15 rappelle l'instruction de Dieu selon laquelle toute preuve doit reposer sur plus d'un témoin. Très concrètement, cela complète notre propre jugement de la situation par une vérification à partir de la réalité ; il est donc important de choisir des personnes capables d'objectivité.

Si la personne concernée ne se repente toujours pas, l'affaire doit être portée devant l'Église entière. Une troisième occasion de repentance est alors donnée. Si celle-là est également repoussée, la personne ne peut plus être traitée comme membre de la communauté ecclésiale. La correction fraternelle constituait un devoir sérieux dans l'Église naissante, et cela demeure inchangé aujourd'hui.

Jésus fait deux promesses inouïes à la fin de ce passage, aux versets 19 et 20. Jésus promet d'être lui-même présent au milieu de nous lorsque nous nous assemblons en son nom. Et il promet que Dieu ne laissera pas sans réponse la prière pour laquelle deux chrétiens se seront mis d'accord.

Par sa présence vivante au milieu de la communauté chrétienne, Jésus inspire nos prières et nos décisions. C'est pourquoi il est vital de gérer les divisions au sein de la communauté.



MEDITATIO

- Pourquoi Jésus accorde-t-il tant d'importance à la gestion du péché au sein de la communauté ecclésiale ? Pourquoi le pardon est-il nécessaire ?
- Vous est-il facile de gérer le conflit avec d'autres chrétiens, ou préféreriez-vous faire comme s'il n'existe pas ? En quoi cela est-il préjudiciable aussi bien pour vous que pour l'autre personne concernée ?
- Lisez Romains 13.8-10, dont une partie est reproduite ci-dessous. Quel est le rapport de ces conseils avec le passage de l'Évangile ? Et avec notre attitude envers ceux qui se sont rendus coupables à notre égard ?

« N'ayez de dette envers personne, sinon l'amour que vous vous devez les uns aux autres. Celui qui aime les autres a obéi complètement à la loi. En effet, les commandements (...) se résument dans ce seul commandement : "Tu dois aimer ton prochain comme toi-même." Celui qui aime ne fait aucun mal à son prochain. »



ORATIO

Le Notre Père rappelle que le pardon qui nous est accordé dépend de notre disposition à pardonner à ceux qui nous ont offensés. Priez pour que la volonté de Dieu soit faite dans votre vie et pardonnez à quiconque s'est rendu coupable envers vous.



CONTEMPLATIO

En Jean 17.11 Jésus prie pour que ceux qui le suivent « soient un comme toi et moi sommes un ».

Réfléchissez à l'importance de l'unité dans votre communauté ecclésiale locale, et au rôle qu'y joue le pardon.

LA DETTE ANNULÉE

Matthieu 18.21-35

²¹ Alors Pierre s'approcha de Jésus et lui demanda : « Seigneur, combien de fois devrai-je pardonner à mon frère s'il se rend coupable envers moi ? jusqu'à sept fois ? » – ²² « Non, répondit Jésus, je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. ²³ C'est pourquoi, voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un roi décida de régler ses comptes avec ses serviteurs. ²⁴ Il commençait à le faire, quand on lui en amena un qui lui devait une énorme somme d'argent. ²⁵ Cet homme n'avait pas de quoi rendre cet argent ; alors son maître donna l'ordre de le vendre comme esclave et de vendre aussi sa femme, ses enfants et tout ce qu'il possédait, afin de rembourser ainsi la dette. ²⁶ Le serviteur se jeta à genoux devant son maître et lui dit : « Prends patience envers moi et je te paierai tout ! » ²⁷ Le maître en eut pitié : il annula sa dette et le laissa partir. ²⁸ Le serviteur sortit et rencontra un de ses compagnons de service qui lui devait une très petite somme d'argent. Il le saisit à la gorge et le serrait à l'étouffer en disant : « Paie ce que tu me dois ! » ²⁹ Son compagnon se jeta à ses pieds et le supplia en ces termes : « Prends patience envers moi et je te paierai ! » ³⁰ Mais l'autre refusa ; bien plus, il le fit jeter en prison en attendant qu'il ait payé sa dette. ³¹ Quand les autres serviteurs virent ce qui était arrivé, ils en furent profondément attristés et allèrent tout raconter à leur maître. ³² Alors le maître fit venir ce serviteur et lui dit : « Méchant serviteur ! j'ai annulé toute ta dette parce que tu m'as supplié de le faire. ³³ Tu devais toi aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi. » ³⁴ Le maître était fort en colère et il envoya le serviteur aux travaux forcés en attendant qu'il ait payé toute sa dette. »

³⁵ Et Jésus ajouta : « C'est ainsi que mon Père qui est au ciel vous traitera si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur. »

Autres lectures : Siracide 27.30–28.7 ; Psaume 103.1-4, 9-12 ; Romains 14.7-9



10 LECTIO

L'enseignement de Jésus sur le pardon se poursuit. Pierre veut savoir jusqu'où aller dans le pardon. Alors il demande combien de fois il doit pardonner à un frère qui continue à se rendre coupable envers lui. Suffit-il de sept fois ? L'exigence de Jésus est « soixante-dix fois sept fois » ! Cette réponse n'est pas à prendre au pied de la lettre, elle veut plutôt illustrer une générosité d'esprit. En réalité, Jésus dit qu'au lieu de comptabiliser les offenses, il faut continuer à pardonner, tout simplement.

Jésus illustre son propos par une parabole. Un serviteur doit au roi une somme énorme qu'il ne sera jamais capable de rembourser. Il imploré la pitié, et il est complètement libéré de sa dette. Sa dette est effacée, et il peut prendre un nouveau départ. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Un des compagnons de service de ce serviteur

lui doit une petite somme. Au lieu d'exercer la pitié à son tour, il choisit de faire tout le contraire. Il exige que la dette lui soit intégralement remboursée, et il fait jeter son compagnon en prison. Le roi est excédé quand il apprend le comportement de ce serviteur, rétablit sa dette et l'envoie aux travaux forcés.

Le message est clair. Nous sommes le serviteur à qui une énorme dette, une dette à jamais impayable, a été annulée. Si nous ne pardonnons pas à nos frères et sœurs des péchés bien moindres, nous n'échapperons pas au jugement de Dieu (verset 35).

En tant que chrétiens, nous devons être prêts à pardonner promptement aux autres chrétiens qui se rendent coupables envers nous. Ainsi, nous montrerons au monde l'amour et le pardon de Dieu. Sans le pardon réciproque, le témoignage de notre communauté ecclésiale ne saurait être crédible.



MEDITATIO

- Qu'est-ce que cette parole nous apprend sur la nature de Dieu ?
- Vous percevez-vous comme quelqu'un qui a bénéficié de l'annulation d'une énorme dette de péché dont vous n'auriez jamais pu vous acquitter ?
- Cela a-t-il des conséquences sur votre volonté de pardonner à d'autres ?
- Dans cette parabole, le roi a purement et simplement annulé la dette, mais Dieu n'a pas pu procéder de la même manière avec notre péché. Comment notre dette a-t-elle été payée ? Quelle est notre réaction ?



ORATIO

De nos jours, la plupart des gens ignorent ou excusent le péché. Comment voyez-vous votre propre péché ? Dieu nous appelle à être saints. Priez avec le Psaume 51 et confessez votre péché à Dieu, qui est riche en miséricorde.



CONTEMPLATIO

Méditez les merveilleuses promesses du Psaume 103.

« Sa bonté pour ses fidèles monte aussi haut
que le ciel au-dessus de la terre.
Il met entre nous et nos mauvaises actions
autant de distance qu'entre l'est et l'ouest. »

TROP GÉNÉREUX ?

Matthieu 20.1-16

¹ « Voici, en effet, à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un propriétaire sortit tôt le matin afin d'engager des ouvriers pour sa vigne. ² Il convint avec eux de leur payer le salaire habituel, une pièce d'argent par jour, et les envoya travailler dans sa vigne. ³ Il sortit de nouveau à neuf heures du matin et en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire. ⁴ Il leur dit : "Allez, vous aussi, travailler dans ma vigne et je vous donnerai un juste salaire." ⁵ Et ils y allèrent. Le propriétaire sortit encore à midi, puis à trois heures de l'après-midi et fit de même. ⁶ Enfin, vers cinq heures du soir, il sortit et trouva d'autres hommes qui se tenaient encore sur la place. Il leur demanda : "Pourquoi restez-vous ici tout le jour sans rien faire ?" – ⁷ "Parce que personne ne nous a engagés", répondirent-ils. Il leur dit : "Eh bien, allez, vous aussi, travailler dans ma vigne."

⁸ « Quand vint le soir, le propriétaire de la vigne dit à son contremaître : "Appelle les ouvriers et paie à chacun son salaire. Tu commenceras par les derniers engagés et tu termineras par les premiers engagés." ⁹ Ceux qui s'étaient mis au travail à cinq heures du soir vinrent alors et reçurent chacun une pièce d'argent. ¹⁰ Quand ce fut le tour des premiers engagés, ils pensèrent qu'ils recevraient plus ; mais on leur remit aussi à chacun une pièce d'argent. ¹¹ En la recevant, ils critiquaient le propriétaire ¹² et disaient : "Ces ouvriers engagés en dernier n'ont travaillé qu'une heure et tu les as payés comme nous qui avons supporté la fatigue d'une journée entière de travail sous un soleil brûlant !" ¹³ Mais le propriétaire répondit à l'un d'eux : "Mon ami, je ne te cause aucun tort. Tu as convenu avec moi de travailler pour une pièce d'argent par jour, n'est-ce pas ? ¹⁴ Prends donc ton salaire et va-t'en. Je veux donner à ce dernier engagé autant qu'à toi. ¹⁵ N'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon argent ? Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bon ?" ¹⁶ Ainsi, ajouta Jésus, ceux qui sont les derniers seront les premiers et ceux qui sont les premiers seront les derniers. »

Autres lectures : Ésaïe 55.6-9 ; Psalme 145.2-3, 8-9, 17-18 ; Philippiens 1.20-24, 27



LECTIO

Par cette parabole, Jésus veut nous faire comprendre quelque chose concernant Dieu et son Royaume nouveau.

Mais il ne s'agit pas là d'un commentaire sur la justice sociale.

Comme dans d'autres paraboles, Dieu est le propriétaire, et la vigne est son royaume. À différents moments de la journée, il embauche des gens pour travailler dans sa vigne. Peut-être que les ouvriers engagés en dernier étaient ceux dont personne d'autre ne voulait. Quand vient l'heure du paiement des salaires, c'est la surprise générale : tous

reçoivent exactement le même salaire. Ceux qui ont travaillé dur pendant 12 heures ne reçoivent pas plus que ceux qui n'ont travaillé que pendant une heure en fin de journée.

Le « salaire », la récompense, est en fait une promesse de l'alliance – la vie éternelle dans la présence de Dieu. Il ne s'agit pas là d'une récompense pour service rendu dans le royaume, mais d'un don de Dieu. Dieu ne pèse ni ne mesure son amour ou sa grâce pour que certains en obtiennent plus et d'autres moins. Dieu répand sa grâce comme cela lui plaît.

La vérité, c'est que tous – y compris ceux qui ont eu le privilège de servir Dieu tout le temps – reçoivent plus qu'ils ne méritent.



MEDITATIO

- Quelle lumière cette parabole jette-t-elle sur notre attitude par rapport au service de Dieu, sur l'orgueil et sur notre attitude envers les autres chrétiens ? Sommes-nous jaloux des autres ?
- Le propriétaire a engagé des ouvriers dont personne ne voulait. Qu'est-ce que cela nous apprend ?
- Que montre cette parabole du caractère de Dieu ?



ORATIO

Le propriétaire est allé à la recherche de nouveaux ouvriers à plusieurs reprises dans la journée, ce qui souligne son désir pressant de voir la moisson terminée à temps. Jésus a invité ses disciples à demander à Dieu d'envoyer plus d'ouvriers dans la moisson. Priez pour qu'il y ait dans l'Église suffisamment de ministres et de laïques pour la mission. Demandez-vous quelle peut être votre propre contribution à la propagation de l'Évangile et à l'affirmation des disciples.



CONTEMPLATIO

Méditez les versets suivants d'Ésaïe 55.8-9 :

« En effet, dit le Seigneur,
ce que je pense n'a rien de commun avec ce que vous pensez,
et vos façons d'agir n'ont rien de commun avec les miennes.
Il y a autant de distance entre ma façon d'agir et la vôtre,
entre ce que je pense et ce que vous pensez,
qu'entre le ciel et la terre. »

LES SERVITEURS VÉRITABLES

Matthieu 21.28-32

²⁸ « Que pensez-vous de ceci ? ajouta Jésus. Un homme avait deux fils. Il s'adressa au premier et lui dit : "Mon enfant, va travailler aujourd'hui dans la vigne." – ²⁹ "Non, je ne veux pas", répondit-il ; mais, plus tard, il changea d'idée et se rendit à la vigne. ³⁰ Le père adressa la même demande à l'autre fils. Celui-ci lui répondit : "Oui, père, j'y vais", mais il n'y alla pas. ³¹ Lequel des deux a fait la volonté de son père ? » – « Le premier », répondirent-ils. Jésus leur dit alors : « Je vous le déclare, c'est la vérité : les collecteurs d'impôts et les prostituées vous dans le Royaume de Dieu. ³² Car Jean-Baptiste est venu à vous en vous montrant le juste chemin et vous ne l'avez pas cru ; mais les collecteurs d'impôts et les prostituées l'ont cru. Et même après avoir vu cela, vous n'avez pas changé intérieurement pour croire en lui. »

Autres lectures : Ézéchiel 18.25-28 ; Psaume 25.4-9 ; Philippiens 2.1-11



LECTIO

Un regard sur le début du chapitre permet de mieux comprendre cette parabole. Matthieu 21 s'ouvre sur l'entrée de Jésus à Jérusalem, où il est accueilli en héros. Certains l'acclament comme le « Fils de David », d'autres comme le Messie tant attendu. Ensuite, Jésus met tout sens dessus dessous dans le temple en y renversant les tables, épargnant l'argent du temple et chassant ceux qui étaient occupés à acheter ou vendre.

Il n'est pas surprenant dès lors que les chefs des prêtres et les anciens veuillent savoir par quelle autorité il agit ainsi (verset 23). Jésus leur retourne une question lourde de sens concernant Jean-Baptiste, qui les met dans l'embarras (versets 25-27).

Jésus enfonce le clou par rapport aux responsables religieux en leur racontant cette parabole de deux fils. Le père demande à son fils aîné d'aller travailler dans sa vigne. Le fils commence par refuser, mais par la suite il change d'avis et va travailler. L'autre fils donne son accord au départ, mais ses actes ne sont pas conformes à ses paroles. Il ne va pas au bout de son engagement. Les responsables religieux sont amenés à conclure qu'en dernière instance, c'est le fils aîné qui a fait ce que le père voulait.

Jésus poursuit en identifiant les prostituées et les collecteurs d'impôts au fils aîné. Eux, qui commencent par repousser l'appel de Dieu à le servir, changent d'avis. Ils accueillent le message de Jean. Ils acceptent l'enseignement de Jésus. Ils se repentent et commencent à vivre comme il convient dans le Royaume.

La conclusion est choquante : les responsables religieux se comportent en réalité comme l'autre fils. Ils préservent les apparences extérieures d'un comportement religieux, mais oublient de faire la volonté de Dieu. Ils refusent d'accueillir les messagers de Dieu. Ils ont rejeté Jean-Baptiste, et maintenant ils rejettent leur propre Messie.



MEDITATIO

- Cette parabole est pour nous l'occasion de faire le point sur notre relation avec Dieu. Si nous avons commencé par lui dire « oui », est-ce que nous continuons à lui obéir ? Nous contentons-nous de préserver extérieurement l'apparence d'une vie à son service tout en agissant, en réalité, à notre guise ?
- Réfléchissez à la manière dont Dieu veut que vous le serviez dans votre vie. Comment répondez-vous à son appel ?
- Que nous apprend cette parabole au sujet de la grâce de Dieu et de notre attitude envers les autres ?



ORATIO

Donnez à Dieu une réponse personnelle. Les versets de Psaume 25.5, 9-10 pourront nourrir votre prière.

« Que ta fidélité soit mon guide, instruis-moi,
car c'est toi le Dieu qui me sauve,
et je compte sur toi tous les jours.
Il fait vivre les humbles en leur rendant justice,
il leur enseigne sa volonté.
Chacune des instructions du Seigneur
est une marque de sa fidèle bonté
pour ceux qui suivent les règles de son alliance. »



CONTEMPLATIO

Lisez Philippiens 2.1-11. Laissez-vous toucher par la belle description de l'humilité et de la grandeur de Jésus dans les versets 5-11. Ensuite, réfléchissez à la manière de répondre à l'exhortation de Paul :

« Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir inutile de briller, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que personne ne recherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense à celui des autres. »

UNE RÉCOLTE AU MOMENT VOULU

Matthieu 21 :33-43

³³ « Écoutez une autre parabole : Il y avait un propriétaire qui planta une vigne ; il l'entoura d'un mur, y creusa la roche pour le pressoir à raisin et bâtit une tour de garde. Ensuite, il loua la vigne à des ouvriers vignerons et partit en voyage. ³⁴ Quand vint le moment de récolter le raisin, il envoya ses serviteurs aux ouvriers vignerons pour recevoir sa récolte. ³⁵ Mais les vignerons saisirent ses serviteurs, battirent l'un, assassinèrent l'autre et tuèrent un troisième à coups de pierres. ³⁶ Alors le propriétaire envoya d'autres serviteurs, en plus grand nombre que la première fois, mais les vignerons les traitèrent de la même façon. ³⁷ Finalement, il leur envoya son fils en pensant : "Ils auront du respect pour mon fils." ³⁸ Mais quand les vignerons virent le fils, ils se dirent entre eux : "Voici le futur héritier ! Allons, tuons-le et nous aurons sa propriété !" ³⁹ Ils le saisirent donc, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent.

⁴⁰ « Eh bien, quand le propriétaire de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? » demanda Jésus. ⁴¹ Ils lui répondirent : « Il mettra à mort sans pitié ces criminels et louera la vigne à d'autres vignerons, qui lui remettront la récolte au moment voulu. »

⁴² Puis Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu ce que déclare l'Écriture ?

“La pierre que les bâtisseurs avaient rejetée

est devenue la pierre principale.

Cela vient du Seigneur,

pour nous, c'est une merveille !”

⁴³ C'est pourquoi, ajouta Jésus, je vous le déclare : le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être confié à un peuple qui en produira les fruits. »

Autres lectures : Ésaïe 5.1-7 ; Psaume 80.8, 11-15, 18-19 ; Philippiens 4.6-9



LECTIO

Nous sommes dans la période entre l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem et sa crucifixion. Jésus raconte cette parole alors qu'il enseigne dans le temple.

L'image de la vigne comme métaphore d'Israël, le peuple de Dieu, était familière aux auditeurs de Jésus. Les parallèles avec le passage d'Ésaïe 5.1-7, lu dans la liturgie aujourd'hui, sont particulièrement frappants. Dieu plante la vigne avec beaucoup d'amour et s'attend à ce qu'elle donne du fruit, mais elle ne produit que du raisin acide. Ésaïe était un des nombreux prophètes envoyés par Dieu pour avertir le peuple de se repentir et de revenir à Dieu, sous peine d'être jugé.

Jésus rend le sens de cette parabole encore plus explicite et y ajoute des compléments significatifs.

La vigne est confiée au soin d'ouvriers vignerons. Lorsque arrive le moment de la récolte, le propriétaire envoie ses serviteurs pour récupérer son dû. Les vignerons

ignorent les serviteurs, en frappent certains et en tuent d'autres. Enfin, le propriétaire envoie son propre fils dans l'espoir que lui au moins sera respecté. Mais les vignerons tuent aussi le fils, pensant qu'ils pourront désormais revendiquer la vigne pour eux-mêmes.

Avant de lever le voile sur le sens de cette parabole, Jésus demande aux personnes présentes comment le propriétaire devrait traiter les vignerons. Sans se rendre compte qu'ils énoncent ainsi leur propre jugement, les gens répondent : « Il louera la vigne à d'autres vignerons » (verset 41).

Après avoir fait en sorte que les gens se mettent en colère contre le comportement des vignerons, Jésus crée une mauvaise surprise – eux-mêmes sont les vignerons (verset 43) ! Ils seront passibles de la sentence qu'ils ont eux-mêmes prononcée. La vigne (le royaume de Dieu) sera donnée à des gens qui lui « remettront la récolte au moment voulu ».

Le complément le plus important de Jésus consiste à s'identifier lui-même avec le fils du propriétaire. Il fait cela de manière indirecte, par une citation du Psaume 118. Les chefs juifs ont ainsi une nouvelle occasion de se repentir, mais ils s'y refusent et continuent à accomplir la parabole de manière littérale en exigeant que Jésus soit mis à mort.



MEDITATIO

- Cette parabole avait valeur d'avertissement pour les chefs juifs, mais a-t-elle une portée pour notre vie aujourd'hui ? Laquelle ?
- Réfléchissez au sens de Psaume 118.22-23. En rejetant Jésus, les chefs juifs rejettent leur plus grand prophète. Ils rejettent le Fils de Dieu, leur Messie et Sauveur. Courons-nous le risque de rejeter l'autorité de Jésus dans notre vie ?
- Quelle est cette « récolte au moment voulu » que Jésus attend de ceux qui le suivent aujourd'hui ?
- Quels enseignements tirer d'Ésaïe 5.7 concernant le type de comportement que Dieu attend de son peuple ?



ORATIO

Répondez à Dieu dans la prière. Demandez-lui de vous montrer comment vivre de manière à produire pour lui une meilleure récolte.



CONTEMPLATIO

Méditez sur Jésus, pierre principale, pierre d'angle. Est-il la pierre d'angle de votre vie ? Y occupe-t-il la place d'honneur ?

INVITATION AU REPAS DE MARIAGE

Matthieu 22.1-14

¹Jésus utilisa de nouveau des paraboles pour parler à ses auditeurs. Il leur dit : ²« Voici à quoi ressemble le Royaume des cieux : Un roi organisa un repas pour le mariage de son fils. ³Il envoya ses serviteurs appeler les invités pour ce repas, mais ils ne voulurent pas venir. ⁴Il envoya alors d'autres serviteurs avec cet ordre : "Dites aux invités : Mon repas est préparé maintenant, mes taureaux et mes bêtes grasses sont tués, tout est prêt. Venez au repas de mariage !" ⁵Mais les invités ne s'en soucièrent pas et s'en allèrent à leurs affaires : l'un à son champ, l'autre à son commerce ; ⁶les autres saisirent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. ⁷Le roi se mit en colère : il envoya ses soldats tuer ces assassins et incendier leur ville. ⁸Puis il dit à ses serviteurs : "Le repas de mariage est prêt, mais les invités ne le méritaient pas. ⁹Allez donc dans les principales rues et invitez au repas tous ceux que vous pourrez trouver." ¹⁰Les serviteurs s'en allèrent dans les rues et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons ; et ainsi, la salle de fête se remplit de monde. ¹¹Le roi entra alors pour voir les invités et il aperçut un homme qui ne portait pas de costume de fête. ¹²Il lui demanda : "Mon ami, comment es-tu entré ici sans costume de fête ?" Mais l'homme ne répondit rien. ¹³Alors le roi dit aux serviteurs : "Liez-lui les pieds et les mains et jetez-le dehors, dans le noir. C'est là qu'il pleurera et grincera des dents." ¹⁴En effet, ajouta Jésus, beaucoup sont invités, mais peu sont admis. »

Autres lectures : Ésaïe 25.6-10 ; Psaume 23 ; Philippiens 4.12-14, 19-20

10 LECTIO

Alors que ses auditeurs sont sans doute encore abasourdis par la parbole des vigneronns méchants, Jésus continue à enfoncer le clou par cette parbole montrant à quoi ressemble le Royaume des cieux.

Un roi organise un banquet de noces pour son fils. Il envoie ses serviteurs prévenir les invités que tout est prêt, mais les hôtes ne montrent aucun intérêt. Ils multiplient insultes et injures à l'encontre des serviteurs du roi et vont jusqu'à en tuer quelques-uns. En réponse, le roi incendie leur ville – ce qui constitue probablement une allusion à la destruction de Jérusalem en l'an 70 apr. J.-C.

Ensuite, le roi ordonne à ses serviteurs d'aller dans les rues inviter « les mauvais comme les bons ». Le roi vient à la rencontre des hôtes. Il découvre un homme qui n'est pas en costume de fête et le jette dehors. Jésus conclut par ces paroles : « Beaucoup sont invités, mais peu sont admis. »

Jésus ne donne aucune interprétation de cette parbole, mais il est évident que le roi représente Dieu, et son fils, Jésus. Les chefs et le peuple juifs sont les premiers sur la liste des invités. Le traitement réservé aux serviteurs du roi rappelle le traitement infligé aux prophètes de Dieu et répète les actes perpétrés par les vigneronns de la parbole précédente. L'invitation est alors très largement ouverte. Les Évangiles fourmillent d'exemples où ceux qui sont considérés comme des « pécheurs » par les institutionnels religieux se mettent à suivre Jésus. Et maintenant les païens sont conviés à la fête au même titre que les Juifs.

Que faire de l'hôte sans costume de fête ? Si les « mauvais » sont invités « comme les bons », Dieu ne veut pas que nous restions dans cet état. Nous ne pouvons rester dans la présence de Dieu que si nous recevons sa sainteté. Si nous repoussons l'invitation de Dieu, nous devrons faire face au jugement de Dieu et serons exclus de sa présence. L'invitation est là. Nous choisissons notre réponse tout en étant choisis par Dieu.

2 MEDITATIO

- Comment répondez-vous à l'invitation de Jésus ? Voulez-vous y donner suite ou êtes-vous trop occupé ?
- Nombreux étaient les contemporains de Jésus – y compris parmi ceux qui se considéraient comme religieux – qui étaient spirituellement aveugles et sourds. Ils n'ont pas réussi à voir Dieu à l'œuvre en Jésus. Comment rester spirituellement éveillé ?
- Quel est le « costume de fête » que Jésus veut nous voir porter ?
- À votre avis, pourquoi Jésus utilise-t-il l'image d'un repas de mariage dans cette parbole ?

3 ORATIO

Basez vos prières sur le Psaume 23 aujourd'hui.

4 CONTEMPLATIO

Méditez l'image saisissante du salut que dépeint Ésaïe 25.6-10.

PAYER À DIEU...

Matthieu 22,15-21

¹⁵ Les Pharisiens allèrent alors tenir conseil pour décider comment ils pourraient prendre Jésus au piège par une question. ¹⁶ Ils envoyèrent ensuite quelques-uns de leurs disciples et quelques membres du parti d'Hérode dire à Jésus : « Maître, nous savons que tu dis la vérité : tu enseignes la vérité sur la conduite que Dieu demande ; tu n'as pas peur de ce que pensent les autres et tu ne tiens pas compte de l'apparence des gens. ¹⁷ Dis-nous donc ce que tu penses de ceci : notre loi permet-elle ou non de payer des impôts à l'empereur romain ? » ¹⁸ Mais Jésus connaissait leurs mauvaises intentions ; il leur dit alors : « Hypocrites, pourquoi me tendez-vous un piège ? ¹⁹ Montrez-moi l'argent qui sert à payer l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'argent, ²⁰ et Jésus leur demanda : « Ce visage et ce nom gravés ici, de qui sont-ils ? » – ²¹ « De l'empereur », répondirent-ils. Alors Jésus leur dit : « Payez donc à l'empereur ce qui lui appartient, et à Dieu ce qui lui appartient. »

Autres lectures : Ésaïe 45,1, 4-6 ; Psaume 96,1, 3-5, 7-10 ; 1 Thessaloniciens 1,1-5



LECTIO

Les Pharisiens ont déjà fait l'objet des critiques de Jésus dans les paraboles des vigneron et du repas de mariage. Le passage lu aujourd'hui marque la première de quatre disputes entre Jésus et les chefs religieux.

Les Pharisiens ont cherché longtemps et avec soin comment piéger Jésus, et ils sont convaincus d'avoir trouvé la question idéale : « Notre loi permet-elle ou non de payer des impôts à l'empereur romain ? »

C'était un des sujets les plus brûlants du jour. Les Romains avaient envahi et occupé le pays des Juifs et les taxaients désormais en prime. Le fait de payer des impôts aux Romains était symbole de défaite, de soumission, et une source de ressentiments amers. La pièce même qui leur servait à payer l'impôt représentait une offense supplémentaire. Les Juifs n'étaient pas autorisés à frapper leur monnaie à l'effigie d'une personne, mais celle de l'empereur était bien sûr la sienne. De plus, celle-ci portait l'inscription « fils du divin Auguste ». Cela ne pouvait qu'offenser tout Juif pieux puisque Dieu seul était divin.

La situation était telle que Jésus semblait ne pas pouvoir éviter de se mettre en tort. A coup sûr, un messager du Royaume nouveau de Dieu ne pouvait approuver un tel impôt injuste. S'il est leur Messie, sa priorité absolue doit être de délivrer Israël de son oppresseur. Si Jésus soutient l'impôt, c'en sera fini de lui et ceux qui le suivent l'abandonneront comme un traître, leurs espérances démolies. Si, au contraire, il s'oppose à l'impôt, il incitera ouvertement le peuple à défier les Romains et ne tardera pas à finir comme n'importe quel autre révolutionnaire – cloué sur une croix.

Jésus a pleinement conscience du piège. Il leur demande à qui appartient le visage et le nom gravés sur la pièce, bien qu'il connaisse évidemment la réponse. Puis il enchaîne par cette réponse magistrale qui ne leur donne pas assez d'éléments pour le dénoncer aux Romains mais ne pousse pas non plus ceux qui le suivent à l'abandonner : « Payez à l'empereur ce qui lui appartient, et à Dieu ce qui lui appartient. »

Ce passage doit être interprété à la lumière de l'histoire dans son ensemble. La réponse de Jésus n'a pas l'ambition d'être une déclaration exhaustive sur la relation entre Dieu et l'autorité politique. Jésus ne craint pas la confrontation. Il sait pertinemment qu'il est sur le chemin qui le conduit à sa mort, mais c'est lui qui fixera les conditions. Il sait qu'en dernier ressort, le règne de Dieu vaincra le règne de l'empereur, mais cela se passera à un niveau bien plus fondamental, par le biais de la victoire sur un empire encore plus grand, celui de la mort même.



MEDITATIO

- Qu'apprenons-nous sur Jésus dans ce passage ?
- Pensez à l'ironie et au manque de sincérité de ces paroles des Pharisiens : « Nous savons que tu dis la vérité : tu enseignes la vérité sur la conduite que Dieu demande » (verset 16).
- Vous préoccupez-vous de ce que les autres pensent de vous ? Traitez-vous les gens de façon différente selon leur statut social ?



ORATIO

Lisez le Psaume 96 en entier plusieurs fois et laissez ses paroles vous inspirer. Offrez à Dieu votre adoration et votre louange.



CONTEMPLATIO

Réfléchissez à l'ordre de Jésus de « payer à Dieu ce qui lui appartient ». Qu'est-ce qui appartient à Dieu ? Donnez-vous à Dieu tout ce qui lui revient ? Invitez l'Esprit Saint à vous parler.

L'AMOUR

Matthieu 22.34-40

³⁴ Quand les Pharisiens apprirent que Jésus avait réduit au silence les Sadducéens, ils se réunirent. ³⁵ Et l'un d'eux, un maître de la loi, voulut lui tendre un piège ; il lui demanda : ³⁶ « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? »

³⁷ Jésus lui répondit : « “Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence.” ³⁸ C'est là le commandement le plus grand et le plus important. ³⁹ Et voici le second commandement, qui est d'une importance semblable : “Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.” ⁴⁰ Toute la loi de Moïse et tout l'enseignement des prophètes dépendent de ces deux commandements. »

Autres lectures : Exode 22.20-26 ; Psaume 18.1-3, 46, 50 ; 1 Thessaloniciens 1.5-10

1 LECTIO

Voici, dans le récit de Matthieu, la troisième dispute avec les chefs religieux. La semaine dernière, nous avons vu comment les Pharisiens ont été totalement dominés par Jésus concernant la question du paiement de l'impôt aux Romains. Juste avant le passage de ce jour, les Sadducéens se sont fait remettre les idées en place au sujet de la résurrection corporelle. Et dans l'épisode lu aujourd'hui, les Pharisiens tentent une nouvelle fois de discréditer Jésus publiquement.

Beaucoup d'enseignants juifs débattaient pour savoir quel était le plus grand des 613 commandements de la Loi de Moïse. De toute évidence, ils espèrent piéger Jésus par leur question. Peut-être espèrent-ils qu'il disqualifie complètement la Loi de Moïse, ou qu'il donne une réponse qu'ils puissent tourner en ridicule. Pourtant, ils devraient maintenant être avertis...

La première réponse de Jésus aurait été agréée par la plupart des Pharisiens, puisqu'il cite Deutéronome 6.5 : « Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ton intelligence. » C'était le fondement même de la foi juive, le *Shema Israël*, une prière quotidienne et un rappel de l'adhésion à l'unique Dieu vivant et vrai.

Ensuite, Jésus lie cela à Lévitique 19.18 : « Tu dois aimer ton prochain comme toi-même. » Ainsi, l'amour est au centre du plus grand commandement. D'abord l'amour de Dieu, qui se répercute ensuite sur nos relations avec les autres. Les deux vont de pair. Comme Jean le dit explicitement dans sa première lettre (1 Jean 4.20) : « Si quelqu'un dit : “J'aime Dieu”, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, s'il n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas. »

Le contexte du passage de ce jour a toute son importance. Jésus est en train de vivre ses derniers jours sur terre avant de mourir. Matthieu veut faire ressortir qu'en acceptant la crucifixion, Jésus accomplit ces deux commandements : aimer Dieu par l'obéissance à sa volonté et aimer ses frères et s'urs en étant séparé de son Père afin de nous rétablir dans la communion avec Dieu.

Enfin, en repensant au Sermon sur la montagne, le mode de vie du royaume nouveau proposé par Jésus consiste davantage en l'invitation et la promesse d'une nouvelle manière de vivre avec l'aide de l'Esprit Saint qu'en une lutte pour obéir à des commandements par nos propres forces. Ceux qui saisissent et adoptent pleinement le mode de vie du royaume de Jésus seront réellement bénis.



MEDITATIO

- Remémorez-vous l'exemple que Jésus nous donne en accomplissant ces commandements par sa manière de vivre sur la terre.
- Marc décrit une rencontre similaire en Marc 12.28-34. Là, la question est posée avec sincérité, et le maître de la loi conclut que l'obéissance à ces commandements est plus importante que le sacrifice d'animaux, qui constituait pourtant un aspect essentiel de la vie religieuse de l'époque. Risquons-nous de tomber dans le piège de nous préoccuper essentiellement de l'observance de certaines pratiques religieuses et de passer à côté de ce que Dieu attend le plus de nous ?
- Lisez Exode 22.20-26. Ces versets donnent quelques exemples concrets de la manière d'aimer son prochain. Réfléchissez aux occasions que vous avez de montrer l'amour de Dieu aux personnes qui vous entourent.



ORATIO

Présentez-vous humblement devant Dieu et demandez à l'Esprit Saint de vous aider à aimer Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de toute votre intelligence. Demandez-lui de vous donner une connaissance plus intime de Dieu et de vous rappeler des choses oubliées. Laissez Dieu vous manifester son amour.

Lorsque vous serez prêt, invitez Dieu à vous parler de votre prochain.



CONTEMPLATIO

Le fait de se rappeler le caractère de Dieu est une bonne façon de renouveler son amour pour lui. Prenez le temps de lire la totalité du Psaume 18 pendant la semaine à venir.

S'ABAISSEZ

Matthieu 23.1-12

¹ Alors Jésus s'adressa à toute la foule, ainsi qu'à ses disciples : ² « Les maîtres de la loi et les Pharisiens, dit-il, sont chargés d'expliquer la loi de Moïse. ³ Vous devez donc leur obéir et accomplir tout ce qu'ils vous disent ; mais n'imitez pas leur façon d'agir, car ils ne mettent pas en pratique ce qu'ils enseignent. ⁴ Ils attachent de lourds fardeaux, difficiles à porter, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais eux-mêmes refusent de bouger un doigt pour les aider à remuer ces fardeaux. ⁵ Ils accomplissent toutes leurs œuvres de façon que les hommes les remarquent. Ainsi, pour les paroles sacrées qu'ils portent au front ou au bras, ils ont des étuis particulièrement grands ; les franges de leurs manteaux sont exceptionnellement larges. ⁶ Ils aiment les places d'honneur dans les grands repas et les sièges les plus en vue dans les synagogues ; ⁷ ils aiment à recevoir des salutations respectueuses sur les places publiques et à être appelés "Maître" par les gens. ⁸ Mais vous, ne vous faites pas appeler "Maître", car vous êtes tous frères et vous n'avez qu'un seul Maître. ⁹ Nappelez personne sur la terre votre "Père", car vous n'avez qu'un seul Père, celui qui est au ciel. ¹⁰ Ne vous faites pas non plus appeler "Chef", car vous n'avez qu'un seul Chef, le Messie. ¹¹ Le plus grand parmi vous doit être votre serviteur. ¹² Celui qui s'élève sera abaissé, mais celui qui s'abaisse sera élevé. »

Autres lectures : Malachie 1.14–2.2, 8-10 ; Psalme 131 ; 1 Thessaloniciens 2.7-9, 13



LECTIO

Matthieu a composé son Évangile après Marc, et il reprend la quasi-totalité des matériaux de Marc. Mais il intègre également une quantité substantielle d'éléments supplémentaires portant essentiellement sur l'enseignement de Jésus. Ceux-ci sont organisés en cinq grands ensembles, dont le premier est le Sermon sur la montagne, aux chapitres 5 à 7. L'envoi en mission des disciples suit au chapitre 10, les paraboles du Royaume au chapitre 13 et l'enseignement sur la vie de la nouvelle communauté du Royaume de Dieu au chapitre 18. La lecture de ce jour précède immédiatement la dernière section qui, couvrant les chapitres 24 à 25, est consacrée à la seconde venue et au jugement final.

Une partie importante de cet enseignement concerne la dénonciation par Jésus des chefs religieux d'Israël. Jésus les accuse d'hypocrisie. Ils sont certes des experts de la Loi de Moïse, mais ils ne vivent pas ce qu'ils prêchent. Cela met Jésus en colère parce qu'ils imposent aux autres un lourd fardeau mais qu'ils ne sont pas prêts eux-mêmes à « bouger un doigt » (verset 4) pour les aider ou pour porter eux-mêmes ce fardeau. Cela est en contraste direct avec Jésus, qui propose un joug facile et léger (Matthieu 11.30).

Avant et après ce texte il apparaît que les péchés des chefs sont aggravés par le fait qu'ils négligent les enseignements les plus importants de la Loi, les plus grands commandements (Matthieu 22.37-39), ainsi que la justice, la bonté et la fidélité (Matthieu 23.23).

Tout en invitant les gens à suivre la Loi, Jésus les met donc en garde de ne pas imiter la manière de vivre de leurs chefs religieux. Au lieu de servir Dieu et le peuple, les chefs se servent eux-mêmes, pleins d'orgueil et imbus de leur importance et de leur position dans la société.

L'esprit de service et l'humilité tels qu'ils se manifestent lors du lavement des pieds de ses disciples par Jésus (Jean 13) constituent le modèle de la communauté du Royaume de Jésus. En tant que chrétiens, nous devrions considérer Jésus comme notre maître, notre leader, notre Messie. Et nous devrions considérer Dieu comme notre Père céleste. La grandeur dans le Royaume de Dieu est de servir dans l'humilité.



MEDITATIO

- Si vous n'exercez aucune responsabilité dans votre communauté ecclésiale, vous pourriez facilement penser que ce passage ne vous concerne pas. Or il en dit également long sur l'attitude et le comportement du chrétien « ordinaire ». Prenez le temps de réfléchir à ces choses de manière approfondie.
- Comment cultiver l'humilité caractéristique d'un serviteur ?
- Quel genre de leaders Jésus veut-il pour son Église ?



ORATIO

Au sein de l'Église, les dirigeants ont la lourde responsabilité devant Dieu d'assurer la supervision spirituelle du peuple de Dieu. Priez pour vos responsables. Demandez à Dieu de les équiper.

Demandez à Dieu de vous aider à travailler sur les domaines de votre vie où prévaut l'orgueil.



CONTEMPLATIO

Méditez ces versets du Psalme 131 :

« Seigneur, je suis sans prétention,
mon regard ne manifeste pas d'ambition.
Je ne vise pas la grandeur, ni ce qui est trop haut pour moi.
Au contraire, je reste calme et tranquille,
comme un jeune enfant près de sa mère.
Comme cet enfant, je suis apaisé.
Israël, compte sur le Seigneur, dès maintenant et toujours. »

FAIRE PREUVE DE SAGESSE

Matthieu 25.1-13

¹ « Alors le Royaume des cieux ressemblera à l'histoire de dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. ²Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient raisonnables. ³Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes mais sans emporter une réserve d'huile. ⁴En revanche, celles qui étaient raisonnables emportèrent des flacons d'huile avec leurs lampes. ⁵Or, le marié tardait à venir ; les jeunes filles eurent toutes sommeil et s'endormirent. ⁶A minuit, un cri se fit entendre : "Voici le marié ! Sortez à sa rencontre !" ⁷Alors ces dix jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leurs lampes. ⁸Les imprévoyantes demandèrent aux raisonnables : "Donnez-nous un peu de votre huile, car nos lampes s'éteignent." ⁹Les raisonnables répondirent : "Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller au magasin en acheter pour vous." ¹⁰Les imprévoyantes partirent donc acheter de l'huile, mais pendant ce temps, le marié arriva. Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte à clé. ¹¹Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent et s'écrièrent : "Maître, maître, ouvre-nous !" ¹²Mais le marié répondit : "Je vous le déclare, c'est la vérité : je ne vous connais pas." ¹³Veillez donc, ajouta Jésus, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure. »

Autres lectures : Sagesse 6.12-16 ; Psaume 63.1-7 ; 1 Thessaloniciens 4.13-18



Le discours direct du début de ce passage indique qu'il s'insère dans un ensemble plus long. Cet enseignement fait partie du discours « eschatologique » de Jésus, qui s'étend sur les chapitres 24 et 25.

Cette parabole est la première des trois qui évoquent la venue du Fils de l'homme pour le jugement final. Les deux autres seront lues durant les quinze jours à venir.

Jésus voulait probablement que cette parabole soit comprise à deux niveaux, l'un étant sa première venue, et l'autre, sa seconde.

Il est important de noter que dans cette parabole, Jésus puise très largement dans la tradition juive de l'opposition entre la sagesse et la folie. L'auteur des Proverbes personifie ces deux qualités sous la forme de deux femmes invitant les hommes à épouser leurs manières de vivre respectives. Dans la présente parabole, les cinq jeunes filles sages, raisonnables, sont celles qui ont anticipé et sont prêtes pour le marié. Elles sont en contraste avec les cinq jeunes filles sottes, imprévoyantes, qui, au moment crucial, ne sont pas prêtes.

Au moyen de cette parabole, Jésus insiste sur l'importance de veiller et d'être prêt pour sa seconde venue. En Matthieu 24.36-44, Jésus nous exhorte à être prêts pour l'inattendu ! Il reviendra, mais personne ne sait quand, pas même Jésus ; seul Dieu le Père connaît le moment précis. Mais pour les habitants du monde, ce sera « à l'heure que vous ne penserez pas » (verset 44).

Cette parabole était également chargée d'un message pour les autres Juifs. Depuis l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (Matthieu 21.1-11), la question essentielle était celle de savoir s'il était le Messie promis à Israël. En Matthieu 9.15, Jésus s'est déjà désigné comme le marié. Et dans une parabole précédente (Matthieu 22.1-14), Jésus parle des invités qui refusent de venir au repas de mariage que le roi a préparé en l'honneur de son fils. Pendant des siècles, les Juifs ont soupiré après leur Messie. Ils étaient les invités. Lorsque le moment arrive et que leur Messie vit au milieu d'eux, certains sont prêts et d'autres, tels des jeunes filles imprévoyantes, ne sont absolument pas prêts.



- En Matthieu 7.24-27, Jésus oppose deux personnes construisant une maison. L'homme sage construit sur le roc, et l'homme insensé sur le sable. L'un écoute l'enseignement de Jésus et s'y conforme. L'autre l'entend mais n'y donne pas suite. En quoi cela peut-il éclairer la compréhension de la parabole de ce jour ?
- Avez-vous reconnu en Jésus le Messie qui reviendra comme juge ?
- Conduisez-vous votre vie à la manière d'un disciple de Jésus ? Votre façon de vivre correspond-elle à ce que vous croyez ?



En 1 Thessaloniciens 4.13-18, Paul rappelle l'espérance du salut que nous avons en Jésus. Dites votre reconnaissance de pouvoir obtenir pardon et réconciliation avec Dieu par la mort et la résurrection de Jésus. Demandez à l'Esprit Saint de vous aider à vivre chaque jour dans l'obéissance envers lui.



Méditez ces versets de Proverbes 3.5-7 :

« Ne te fie pas à ta propre intelligence, mais place toute ta confiance dans le Seigneur. Appuie-toi sur lui dans tout ce que tu entreprends et il guidera tes pas. Ne te fie pas à ton propre jugement, mais soumets-toi au Seigneur et détourne-toi du mal. »

UTILISER SES TALENTS

Matthieu 25.14-19, 24-30*

¹⁴ « Il en sera comme d'un homme qui allait partir en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. ¹⁵ Il remit à l'un cinq cents pièces d'or, à un autre deux cents, à un troisième cent : à chacun selon ses capacités. Puis il partit. ¹⁶ Le serviteur qui avait reçu les cinq cents pièces d'or s'en alla aussitôt faire du commerce avec cet argent et gagna cinq cents autres pièces d'or. ¹⁷ Celui qui avait reçu deux cents pièces agit de même et gagna deux cents autres pièces. ¹⁸ Mais celui qui avait reçu cent pièces s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.

¹⁹ « Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et se mit à régler ses comptes avec eux.

²⁴ « Enfin, le serviteur qui avait reçu les cent pièces s'approcha et dit : "Maître, je te connaissais comme un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu récoltes où tu n'as rien planté. ²⁵ J'ai eu peur et je suis allé cacher ton argent dans la terre. Eh bien, voici ce qui t'appartient." ²⁶ Son maître lui répondit : "Mauvais serviteur, paresseux ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je récolte où je n'ai rien planté ? ²⁷ Eh bien, tu aurais dû placer mon argent à la banque et, à mon retour, j'aurais retiré mon bien avec les intérêts. ²⁸ Enlevez-lui donc les cent pièces d'or et remettez-les à celui qui en a mille. ²⁹ Car quiconque a quelque chose recevra davantage et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a rien, on enlèvera même le peu qui pourrait lui rester. ³⁰ Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dehors, dans le noir, là où l'on pleure et grince des dents."

*Pour connaître la parabole complète, lisez également les versets 20-23.

Autres lectures : Proverbes 31.10-13, 19-20, 30-31 ; Psaume 128.1-5 ;
1 Thessaloniciens 5.1-6



1 LECTIO

À un premier niveau, Jésus voulait sans doute que les chefs religieux de son époque se sentent visés par cette parabole. Ils avaient le comportement du mauvais serviteur en cachant la vérité de Dieu au lieu d'en faire une lumière pour le monde (Matthieu 5.14-16) et en fermant les portes du Royaume des cieux au lieu de les ouvrir (Matthieu 23.13-14).

Mais la parabole s'adresse aussi à nous, aujourd'hui, au sujet de la bonne intendance des dons et ressources que Dieu nous a confiés. Puisqu'il part en voyage, le maître confie ses biens à trois serviteurs, remettant à chacun la somme correspondant à ses capacités (verset 15). Il est essentiel de prendre conscience de l'importance des montants en jeu. La « pièce d'or » de notre traduction correspond à une unité monétaire appelée « talent », qui équivalait à plus de 15 années de salaire pour un ouvrier agricole de l'époque.

Les serviteurs qui ont débuté avec 5 000 et avec 2 000 pièces reçoivent tous deux les félicitations pour avoir rendu le double à leur maître. Mais le serviteur qui a caché l'argent de son maître, et qui n'en a strictement rien fait pendant toute l'absence du maître, se voit condamné.

2 MEDITATIO

- Que révèle le verset 24 sur l'attitude du serviteur paresseux envers son maître ?
- Quelle est notre attitude par rapport au temps et à l'argent ? À qui estimons-nous qu'ils appartiennent, à nous ou à Dieu ?
- Nous considérons-nous comme des serviteurs de Dieu mettant à profit nos dons et ressources pour faire avancer le Royaume de Dieu sur terre ?
- Quelle leçon tirer du fait que le maître ait confié à ses serviteurs des sommes différentes en fonction de leurs capacités ?

3 ORATIO

Le Psaume de répons de ce jour est un « Psaume de sagesse ». Il enseigne que la bénédiction se trouve dans le fait d'honorer Dieu par une vie d'obéissance à son égard. Priez ce Psaume 128, et demandez à Dieu de vous aider à être un bon intendant des talents qu'il vous a confiés.

4 CONTEMPLATIO

Passez en revue tous les talents et ressources que Dieu vous a donnés. Les cachez-vous ou les utilisez-vous pour la gloire de Dieu ?

LA FOI EN ACTION

Matthieu 25.31-46

³¹ « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous les anges, il siégera sur son trône royal. ³² Tous les peuples de la terre seront assemblés devant lui et il séparera les gens les uns des autres comme le berger sépare les moutons des chèvres ; ³³ il placera les moutons à sa droite et les chèvres à sa gauche. ³⁴ Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : "Venez, vous qui êtes bénis par mon Père, et recevez le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la création du monde. ³⁵ Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous ; ³⁶ j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous avez pris soin de moi ; j'étais en prison et vous êtes venus me voir." ³⁷ Ceux qui ont fait la volonté de Dieu lui répondront alors : "Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire ? ³⁸ Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli chez nous, ou nu et t'avons-nous habillé ? ³⁹ Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés te voir ?" ⁴⁰ Le roi leur répondra : "Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

⁴¹ « Ensuite, le roi dira à ceux qui seront à sa gauche : "Allez-vous-en loin de moi, maudits ! Allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et ses anges ! ⁴² Car j'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire ; ⁴³ j'étais étranger et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison et vous n'avez pas pris soin de moi."

⁴⁴ Ils lui répondront alors : "Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé, ou assoiffé, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison et ne t'avons-nous pas secouru ?" ⁴⁵ Le roi leur répondra : "Je vous le déclare, c'est la vérité : toutes les fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, vous ne l'avez pas fait à moi non plus." ⁴⁶ Et ils iront subir la peine éternelle, tandis que ceux qui ont fait la volonté de Dieu iront à la vie éternelle. »

Autres lectures : Ézéchiel 34.11-12, 15-17 ; Psaume 23.1-3, 5-6 ;
1 Corinthiens 15.20-26, 28



LECTIO

Cette année liturgique arrive à sa fin avec la dernière partie du cinquième discours de Jésus dans l'Évangile de Matthieu. Il ne s'agit pas d'une parabole au sens strict, mais d'une image vivante d'un scénario de jugement. Le texte est complexe, et nous ne pourrons en relever que peu d'aspects.

Dans la plupart des premières paraboles, le roi représente Dieu le Père. Ici, c'est Jésus lui-même qui est identifié comme le roi qui viendra pour juger tous les humains. Jésus sait pertinemment qu'il sera rejeté par les chefs religieux, et crucifié. Lorsqu'il reviendra, sa véritable identité sera au-delà de toute discussion.

L'image d'un berger séparant les moutons des chèvres était, à l'époque, tout ce qu'il y avait de plus familier pour la population d'Israël. Les moutons et les chèvres broutaient ensemble pendant la journée mais, le soir, les chèvres, moins résistantes, étaient mises à part pour pouvoir rester au chaud.

La séparation entre ceux qui ont agi selon la volonté de Dieu et ceux qui ne l'ont pas fait renforce bon nombre d'aspects de l'enseignement antérieur de Jésus. Le fait d'aller vers les autres plein de compassion est une expression naturelle de la foi en Jésus. Là où on marche dans l'obéissance envers Jésus et dans l'amour du prochain, l'indifférence face aux besoins des autres n'a pas sa place.



MEDITATIO

- Méditez Ézéchiel 34.11-17. Repérez les différentes manifestations des soins et de l'attention du berger pour ses brebis. Que conclure concernant le soin que Dieu vous porte ?
- Quel éclairage donne Jacques 2.14-26 à ce passage ?
- Que ressentez-vous par rapport au jugement de Dieu ?
- Que dit ce passage concernant notre attitude envers les autres ?



ORATIO

Adorez Jésus comme le roi siégeant sur son trône au milieu des anges. Demandez à Dieu de vous rendre attentif aux besoins des autres et de vous faire comprendre quand votre aide est nécessaire. Dieu vous parlera peut-être de personnes dont la soif et la faim sont aussi bien spirituelles que matérielles.



CONTEMPLATIO

Exprimez votre reconnaissance d'être réconcilié avec Dieu parce que Jésus a payé le prix de notre péché sur la croix.



Ta parole est une lampe devant mes pas,
une lumière qui éclaire ma route.

Psaume 119.105
Bible en français courant

